

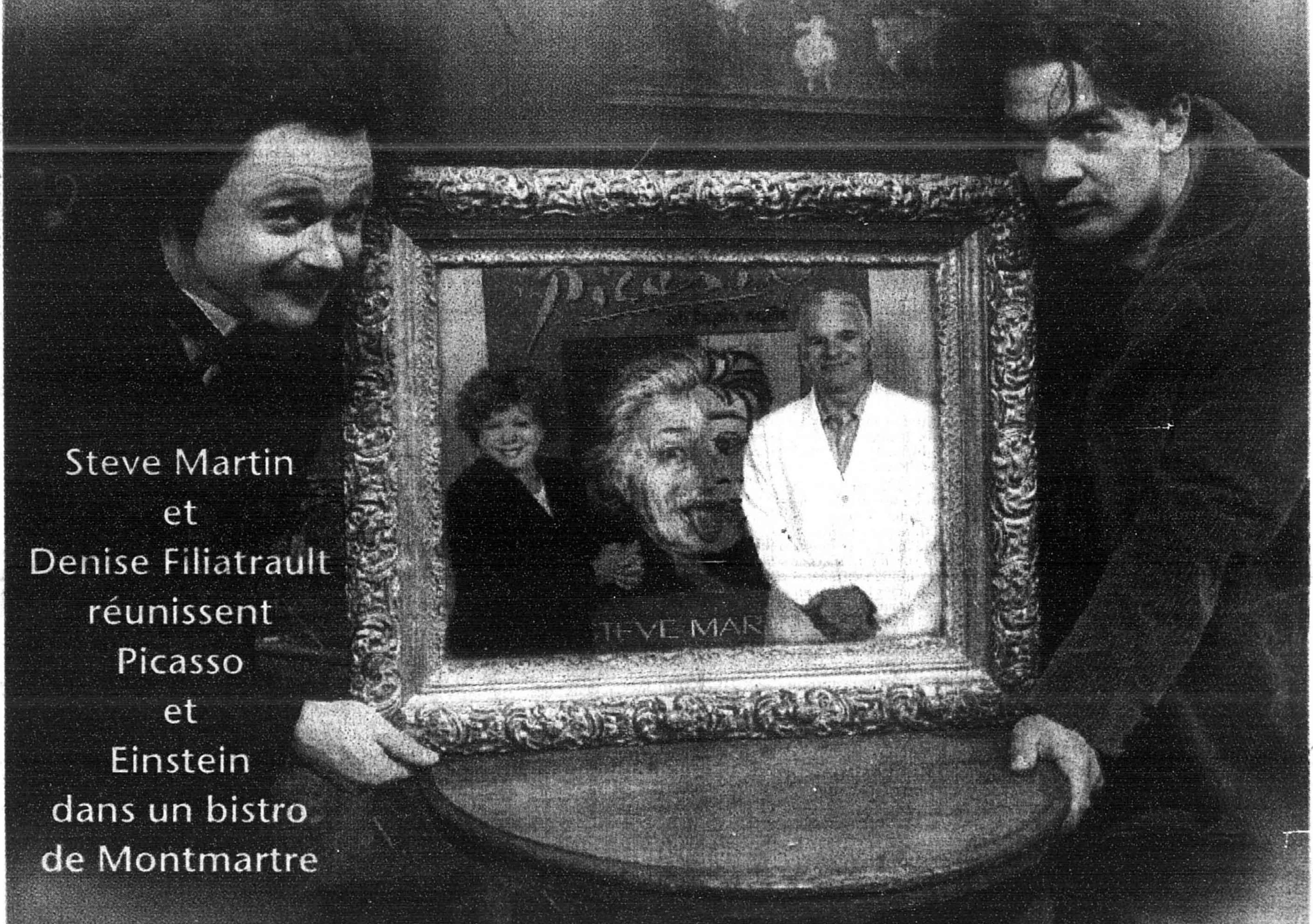


BAGUE 14K
22 pts diamants 229'
JONC 14K
7 pts diamants 136'
BIJOUTERIE
le roy
7139, rue ST-HUBERT
2813360 M (coin rue Jean-Talon) 277-3127

Montreux
Le jazz et le destin d'une ville
page D17

CINÉMA

Rencontre au sommet



Steve Martin
et
Denise Filiatrault
réunissent
Picasso
et
Einstein
dans un bistro
de Montmartre

Photo Pierre McCann, La Presse / Graphisme et photomontage Jocelyne Potelle

Einstein (Marc Béland) et Picasso (Bernard Fortin) se retrouvent sur la scène du Théâtre Juste pour rire, grâce à Denise Filiatrault et à l'auteur américain Steve Martin.

JEAN BEAUNOYER

Albert Einstein et Pablo Picasso ne se sont jamais rencontrés mais foi de Steve Martin, l'auteur de la pièce *Picasso au Lapin Agile*, les deux génies du 20^e siècle se retrouveront face à face sur la scène du Théâtre Saint-Denis II, à compter du 3 juillet dans le cadre du Théâtre Juste pour rire.

Denise Filiatrault qui a déjà réussi à vendre du Molière au large public du Festival Juste pour rire, signe la mise en scène de cette première pièce écrite par Steve Martin qui est jouée un peu partout dans le monde depuis trois ans sauf... en France. Et ne soyez pas surpris si cette production québécoise devient la première exportation théâtrale du groupe Rozon en terre française au cours des prochaines années. Mettons en 1999, la dernière année du siècle, puisque la pièce qui se déroule en 1904 raconte précisément les visions de Einstein et Picasso sur le siècle à venir. Celui qu'ils marqueront.

« Les critiques de Paris étaient venus assister à la représentation des *Fourberies de Scapin*, il y a quelques années, et j'étais particulièrement fière de leurs réactions, raconte Denise Filiatrault. On m'avait même incitée à présenter ce spectacle dans une salle française, mais vous connaissez les Français : jamais ils n'accepteront un Molière monté par des étrangers. Dans le cas de Steve Martin, c'est différent. Ils ont

lu, mais n'ont pas compris la pièce. C'est du théâtre absurde américain. Du théâtre beaucoup plus près de nous que des Français. »

Denise Filiatrault a rencontré Steve Martin à Los Angeles, récemment. Une heure et pas une minute de plus. Martin est bien loin de l'image créée par le cinéma. L'artiste est fantasiste, imprévisible et débridé, alors que l'homme est particulièrement discipliné, réservé et considéré comme un « health freak ». Il ne fume pas, ne boit aucun alcool, se lève à cinq heures tous les matins et prépare une nouvelle carrière d'auteur qui en surprendra plusieurs.

Au grand écran, Martin n'est pas Woody Allen même si *Roxanne*, *L.A. Story* et *The Father of the Bride* ont remporté beaucoup de succès. Mais il faut préciser, à sa décharge, qu'il ne mène pas sa carrière d'acteur avec autant de liberté que celle d'auteur.

Dans *Picasso au Lapin Agile*, Martin s'accorde toutes les permissions, en imaginant un dialogue qui n'a jamais eu lieu entre les deux génies de notre siècle, en n'hésitant aucunement devant les anachronismes tout en situant la rencontre des deux hommes dans un cadre réaliste, le Lapin Agile, un bistro de Montmartre qui existe toujours à Paris. Il en étonnera plusieurs par le débat d'idées qu'il a imaginé sur l'art, la science, la création, la relativité, le 20^e siècle et... les femmes.

Voir **RENCONTRE** en D 2

Yma Sumac
L'«oiseau» est de retour

CLAUDE GINGRAS

Tout un mystère entoure Yma Sumac, qui nous revient, à 70 ans (ou un peu plus), mardi à 18 h au Spectrum, où le Festival international de jazz la présente ainsi : « Déesse inca et/ou une chanteuse d'origine péruvienne qui vit désormais à Los Angeles ».

La voix d'abord, unique en son genre.

Voir **YMA** en D 3

FESTIVAL **GRAVEN A** Juste pour rire et le Cabaret du Casino de Montréal présentent **OLÉ!** La comédie flamenco. Crée et mise en scène par Paul Morocco

du 16 au 27 juillet* 1997

*Relâche les lundis et les mardis
Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595 et à la billetterie du Casino de Montréal.
Groupes de 20 personnes ou plus : (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161.
Ligne Info-Bell : 790-HAHA, code : FLAM

Olé! La comédie flamenco vous promet une énergie rythmée, des tours d'adresse à la guitare exécutés à une vitesse incroyable, de la danse, des numéros de jongleurs ainsi que des prestations de bouffons hilarants.

Surprises à Fort Boyard: les larmes de Sylvie, le bébé de Luce et un temps de chien!

TÉLÉVISION

c'est pour respirer et pas pour mordre, j'aurais peut-être mieux réagi », disait-elle après, tout en s'excusant copieusement d'avoir mal joué.

Le réseau TVA a commencé jeudi sa nouvelle série d'enregistrements dans cet endroit terrifiant, Fort Boyard, un lieu abominable situé au large de La Rochelle en France. Il y aura 11 émissions à compter de cet automne. Peut-être la dernière série de Fort Boyard: les producteurs français exigent beaucoup d'argent.

Pour l'instant, c'est fini-n-i ni.

Et ce n'est pas une fin douillette. Pendant que Montréal se vautre dans la chaleur et le beau temps, la France croule sous les orages et les grands vents froids. Impossible de quitter Fort Boyard le premier jour: le bac risquait de s'abîmer dans la muraille. On a évacué les joueurs en hélicoptère. Hier, le temps était toujours infâme, mais les vents un peu moins agressifs. Pas besoin d'hélico. Mais les vagues sont très grosses: se rendre au Fort est déjà une performance, qui en fait vomir quelques-uns.

Les journalistes ne sont pas encore allés au Fort: les patrons de TVA craignent sans doute que la peur nous rende méchants.

Mais à l'hôtel des Trois Îles à Châtellillon, dans la banlieue sud de La Rochelle où toute la bande loge, la vie est loin d'être un long fleuve tranquille. Jeudi soir, Judith Béard, la Crystal de *Starmania* et la belle Jeanne la Pucelle, a commencé à chanter quelques notes pendant que le gardien de but du Canadien José Théodore grattait sa



Louise Cousineau

LA ROCHELLE

Vous connaissez le courage et la dignité de notre nageuse Sylvie Fréchette. Calme et sereine même quand elle avait perdu par erreur sa médaille d'or aux Olympiques, à cause de l'erreur d'un juge. Une fille cool.

Dans la cage aux serpents à Fort Boyard, Sylvie Fréchette a perdu les pédales. Elle a crié. Elle a pleuré. Elle mourait de peur.

Mais les championnes olympiques sont faites d'une autre trempe que le commun des mortels. Une fois remise de ses émotions, le jeu terminé, Sylvie Fréchette est allée demander à l'entraîneur de serpents de lui faire passer sa phobie. Elle a fini par en prendre un dans ses mains. La grande réconciliation a été filmée pour le « making of » de la série. L'honneur n'est pas perdu.

« Si j'avais su avant que lorsqu'un serpent sort sa langue,



Sylvie Fréchette

guitare. Ça s'est terminé en concert improvisé, un délicieux moment dont on parle des années après avec ceux qui l'ont vécu avec nous.

Et José Théodore est beau comme un dieu. On ne sait pas si on doit remercier l'inventeur du masque de gardien de but. Ça nous empêche de voir cette belle tête à la télé, mais ça lui permet de garder son beau visage. Ouais.

Je vous gardais la grosse nouvelle pour la fin. Elle concerne Luce Dufault, la belle chanteuse des *Soirs de scotch*, de *Starmania* et de la Saint-Jean. Luce Dufault est arrivée à La Rochelle avant-hier, prête à affronter toutes les surprises de Fort Boyard.

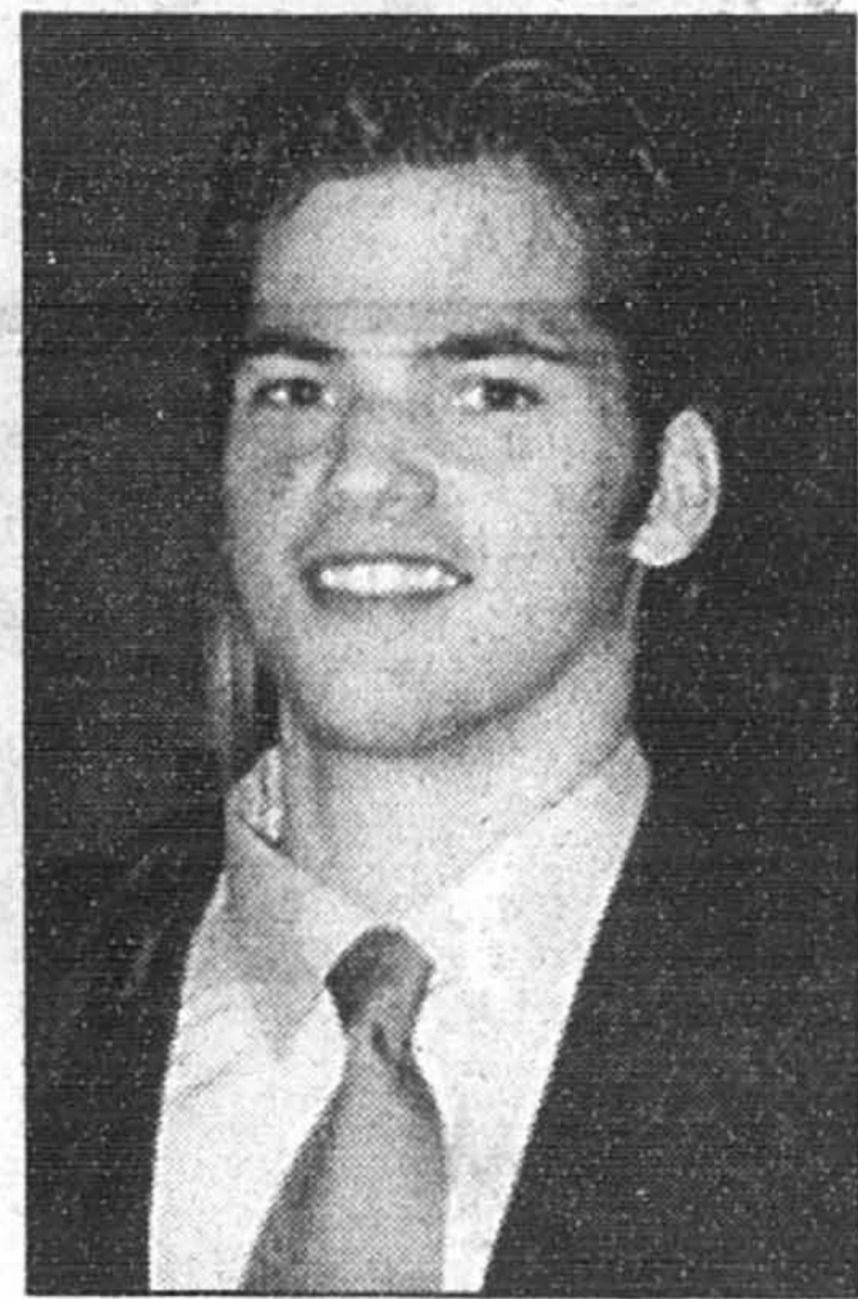


Luce Dufault

Revirement de situation: c'est le réseau TVA qui a eu la grosse surprise.

Juste avant de partir pour la France, Mme Dufault a appris qu'elle était enceinte. Son deuxième. Tout allait bien. Mais voilà qu'en route pour Mirabel, elle a éprouvé des problèmes. Elle prend l'avion, ça s'aggrave. Saignements. À son arrivée à La Rochelle à 14 h, Mme Dufault a été amenée chez un médecin. Vingt minutes plus tard, après une échographie, le médecin ordonnait le repos complet. Pas d'exercices violents. Le bébé va bien.

Vous remarquerez la rapidité du service médical en France: le mi-



José Théodore

nistre Rochon n'est pas passé par ici.

Donc, pas de Fort Boyard pour Luce. Elle sera remplacée par Michèle-Barbara Pelletier, la violoniste des *Enfants d'ailleurs*, qui devait arriver hier en fin de journée. Et qui se battra contre les démons aujourd'hui, sans avoir pu se remettre du décalage horaire.

Quand je suis venue en France en avril, il neigeait à Montréal et c'était la sécheresse d'été en France. Nous voici fin juin, et on s'ennuie de nos tuques et la piscine est infréquentable. On n'a pas eu de printemps: peut-être qu'ils n'auront pas d'été.

Rencontre au sommet

RENCONTRE / Suite de la page D 1

Évidemment, l'auteur s'inspire de la démarche de Einstein et de celle de Picasso, un être pour le moins déconcertant.

C'est Bernard Fortin, dont la cote de popularité a grimpé depuis sa prestation dans *Cher Olivier*, qui interprétera le rôle de Picasso. Oubliez la tête chauve et la notoriété du célèbre peintre: nous sommes en 1904 et Picasso est un jeune inconnu. Et il ressemble à Bernard Fortin.

« Il a toujours pris soin de son corps et il était bien baraqué, précise Fortin. Il aimait les boxeurs, soignait sa virilité et son ego, et volait tout ce qu'il pouvait voler. Les idées, les images, les objets. Picasso ne faisait qu'à sa tête, à sa manière, et ne faisait aucune différence entre le bien et le mal. Il prenait tout ce qui pouvait lui servir. »

Einstein est interprété par l'excellent Marc Béland qui arbore déjà une généreuse moustache. Einstein est plus réservé, idéaliste, romanti-

que, et son attitude contraste avec celle de Picasso. Béland explique, d'ailleurs fort bien, la différence entre les deux hommes.

« La matière de Picasso était en lui. Tout partait de lui alors qu'Einstein interrogeait tout ce qui l'entourait, tout ce qui était extérieur à lui: les astres, le temps, les fleurs. Il s'interrogeait sur les idées, sur tout ce qui nous influence. Finalement les deux hommes cherchaient la même chose mais avec des moyens complètement différents. Ils ne se sont jamais rencontrés mais ils se sont probablement croisés quelque part à Paris puisqu'ils étaient du même âge. »

Picasso et Einstein seront entourés de sept autres personnages qui ont vraiment existé: un vendeur de tableaux, des serveurs de restaurant et des clients du Lapin Agile où se rencontraient les intellectuels de l'époque.

C'est cependant le personnage de Picasso qui sera mis en relief dans cette pièce. Un personnage fascinant, excessif, qu'on découvrira avec plaisir puisqu'il avait tout

de même un charme fou qu'il utilisait avec toutes les femmes. Il semble d'ailleurs qu'il n'en ratait aucune.

« Chaque fois qu'on joue Picasso, on le rate, reprend Denise Filiatrault, parce que c'est un personnage dramatique. Picasso n'est pas drôle, c'est un Espagnol qui aime la passion et la souffrance. »

Un être qui pouvait aimer et trahir. Fortin me racontait qu'il avait refusé de voir son père qu'il aimait beaucoup: « Justement, je l'aime trop et en le voyant, je ne pourrais pas m'aimer autant », aurait dit Picasso.

On imagine l'ego. Un ego qui ressemble d'ailleurs à ceux des grands de ce monde, il ne faut pas se le cacher. Un ego qui a provoqué de nombreuses biographies. À ce propos, Denise Filiatrault confiait: « L'an dernier, une librairie m'a fait savoir qu'on avait triplé les ventes des biographies de Maria Callas alors qu'on présentait *Les leçons de Maria Callas*. J'avoue que ça m'a donné des frissons dans le dos. »

Une fierté bien légitime quand

on est passé du Casa Loma à *Lysistrata*, comme l'écrivait un journaliste à l'époque où Denise Filiatrault jouait dans cette pièce pour l'ouverture du Centre national des Arts à Ottawa. Elle a fait du chemin depuis les scènes de cabaret jusqu'aux *Palmes de M. Schutz*, *Les fourberies de Scapin*, *Le Bourgeois gentilhomme* et bientôt une pièce de Goldoni. Si le Théâtre Juste pour rire a attiré en moyenne plus de 35 000 spectateurs durant l'été seulement, depuis sept ans, c'est un peu, beaucoup, à cause d'elle qui a donné au grand public du Molière, du Maria Callas, les Curie et maintenant Einstein et Picasso. Et cette femme qui a joué le jodel de Michel Tremblay à une autre époque, n'a pas voulu privilégier la langue québécoise ou française dans *Picasso au Lapin Agile*. Picasso conservera son accent espagnol, Einstein son accent juif-allemand et les serveuses seront parisiennes jusqu'au bout de la langue: « Un show d'accents », dit-elle. Parce que même le théâtre intelligent demeure d'abord et avant tout un... show pour tous ses semblables.

Roch Voisine, officier de l'Ordre du Canada

Après les disques d'or et la gloire internationale, le chanteur Roch Voisine recevra un nouvel honneur, mercredi à Ottawa. Le gouverneur général Roméo LeBlanc remettra à son compatriote acadien l'insigne d'officier de l'Ordre du Canada.

Roch Voisine a reçu l'Ordre du Canada en mai 1995 pour sa « contribution remarquable à la musique », rappelle le gouverneur général dans un communiqué publié hier. « Par ses chansons, en français et en anglais, il s'est transformé en un ambassadeur exemplaire, qui a su rapprocher les diverses cultures canadiennes et étrangères », indique Roméo LeBlanc.

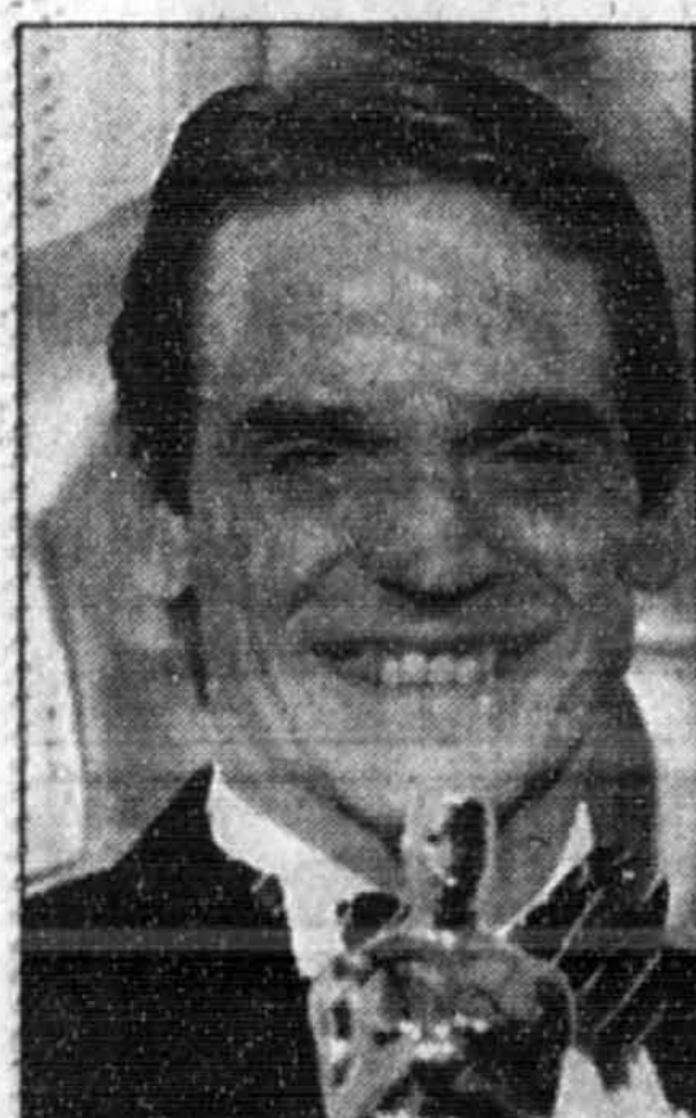
Roch Voisine chantera mardi sur la colline du parlement à l'occasion du spectacle de la fête du Canada.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Suzanne Colpron

- 18:30 RDI - Le journal du siècle**
On évoque, entre autres, les souvenirs du premier Festival de jazz de Montréal, du 2 au 10 juillet 1980, avec Alain Simard, son actuel président.
- 20:00 RDI - Grands reportages**
La vie quotidienne des habitants de Hong Kong. L'émission se poursuit à 21h30.
- 22:45 M - M. Butterfly**
Tourné en 1993, ce long métrage de David Cronenberg met en vedette Jeremy Irons.
- 23:00 (15) - Jazz en folie**
Spectacle du trio belge Aka Moon entrecoupé d'extraits d'entrevue.
- 23:00 (5) - Concerts jazz :**
Diana Krall trio
Spectacle enregistré au Festival de jazz.
- 02:09 (12) - Manhattan**
Si vous n'êtes pas déjà au lit, vous pourriez voir ou revoir ce très bon film de Woody Allen.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Histoires fantastiques	Baseball / Expos - Marlins						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:25)	Cinéma / M. BUTTERFLY (4) avec J. Irons, J. Lone (22:45)		2 (9) 13
TVA	4 (8) t 7 (10)	Le TVA	Cinéma / DANGER PUBLIC (5) avec Martin Short, Danny Glover				Cinéma / ELLE ET LUI (4) avec Kevin Bacon, Elizabeth Perkins					Le TVA / TVA Sports	Loteries (23:39) / Cinéma (23:52)	4 (8) t 7 (10)
TOC	15 (17) 24 (45)	L'Étalon noir	National Geographic	Québec plein écran		On aura tout vu	Cinéma / ROBBY, KALLE PAUL (4) avec Frank Beilicke			Cinéma / AMOUREUX FOU (5) avec Rémy Girard, Nathalie Gascon (22:42)				15 (17) 24 (45)
TQS	16 (30) 35	Rumeurs	Cinéma / HERCULE ET LE ROYAUME OUBLIÉ (5) avec Kevin Sorbo, Anthony Quinn			Cinéma / DOUBLE JEU (5) avec Theresa Russell, Jeff Fahey					Box Office (22:52)	Le Grand Journal (23:22)		16 (30) 35
CBC	5 6	Saturday Report	Fashion File	Baseball / Blue Jays - Orioles				The Wonder Years	Empty Nest		Saturday Evening News	Cinéma / THE SOFT SKIN (3)		5 6
CTV	12 8	Pulse	Montreal Sports	Star Trek: Voyager	Early Edition	FX: The Series		Street Justice			CTV News	Pulse / Sports		12 8
ABC	22	ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine	Family Matters	Mr. Cooper	Dangerous Minds	Spy Game			Baywatch			ABC 22
CBS	3	News	CBS News	Entertainment this Week	Dr. Quinn, Medicine Woman	Early Edition	Walker, Texas Ranger	News	Hercules					CBS 3
NBC	5		NBC News	Home Improv. Jeopardy	The Pretender		Cinéma / GRIDLOCK (6) avec David Hasselhoff, Kathy Ireland	Sat. Night						NBC 5
PBS	33 57	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Keeping Up... Thin Blue Line	National Geographic / Elephants	Cinéma / INTERMEZZO (5) avec Leslie Howard	On Tour							33 57
ONT	12 24	N.Y. Week	Inside Albany	The Editors	McLaughlin	As Time Goes	Keeping Up... Mr. Bean	Fawty Towers	Red Dwarf	Austin City Limits		Cinéma		12 24
A & E		L'Étalon noir	Arsène Lupin	Cirques du monde	Chacun sa route	Vacances...	Cinéma / COMME UN BOOMERANG (5) avec Alain Delon, Louis Julien	Cinéma / THE MISSISSIPPI BRÛLE						
BRAVO		The Intrepids	On My Mind	Journeys	Cinéma / GENEVIEVE (3) avec John Gregson	Conv. (21:35)	Cinéma / THE TITFIELD... (4) (22:05)	Conv. (22:05)	Mystery (23:35)					
CANAL D		Bob Vila's Home Again	Mysteries of the Bible / Cain...	Biography: This Week	Investigative Reports / JFK...	James Taylor: Live by Request								
DISC.		Arts & Minds	Cinéma / OLYMPIA (3) Documentaire (2/2)	Seiji Ozawa / Tale of Tanglewood	Solidarity Song: The Hanns Eisler Story	Ed Sullivan Sh.	Dame Edna	Soap						
FOX		Samedi de rire...	Animalier	En rappel / Kate et Anna McGarrigle	Les Châteaux... / Époque coloniale	Biographies / Mamas and the Paps	Archéologie	Concerts Jazz: Diana Krall Trio						
FOX(Ont)		Wings	...Connection	Animal Bites	The Nature Nut	Bicycle	Divine Magic	Discovery's Secret Worlds	...Connection	Animal Bites				
MP		Star Trek: Voyager	Home Improv.	Seinfeld	Cops	America's Most Wanted: America Fights Back	...Investigates	Highway Patrol	Mad TV					
NW		Cinéma / STAKEOUT (4) avec Richard Dreyfuss, Madeleine Stowe					The Sentinel							
RDI		Fax	Box-office	Perfecto	ConcertPlus / Live: Unplugged	Musique vidéo	Bouge de là	Groove						
RDS		World News	NewsWorld	On the Line	Royal Visit	Futureworld	Gilmour on...	Big Life with Daniel Richter	National News	Pacific Report	Fashion File	Undercurrents		
SE		Branché	Jrnl du siècle	Monde ce soir	Cdn Hong Kong	Grands Reportages		Le Journal RDI	Grands Reportages	Le Point final	Le Téléjournal	Griffe		
TMN		Sport Gillette	Sports 30 Mag	Superboat...	Qualifications Formule 1	Championnat de Superbike	Les Superstars WWF	Sports 30 Mag	Sports extrêmes					
TV5		Aventure en coulisse (17:25)			Power Rangers: le film (19:20)	Le Corbeau: cité des anges		Suspense en prolongation						
YTV		Broken Arrow (17:00)	A Walk in the Clouds / TMN Tonight (20:55)			Striptease		Sanders	Watch Me (23:25)					
		World of Golf	Sportsdesk	1997 Summer X Games				Sportsdesk						
		Faut pas rêver	Journal FR2	Étonnant et Drôle										
		...S. Holmes	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps	Are You Afraid of the Dark?	Dracula	Hidden City	Why TV?	Maniac Mansion	PJ Katie's Farm				



Jeremy Irons

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Musique

Lanaudière à 20 ans: les deux côtés du décor

CLAUDE GINGRAS

Fidèle à une tradition qui remonte à ses origines et dont le maintien lui conserve sa sympathique personnalité, c'est dans l'église d'un paisible village de la région, Saint-Alphonse-Rodriguez, que le Festival international de Lanaudière reprend lundi soir sa 20^e saison consécutive.

Ajouter que ce concert d'ouverture mettra en vedette le jeune violoniste manitobain James Ehnes, c'est aussi rappeler l'une des missions du Festival: découvrir ou consacrer les nouveaux talents. Ehnes était un débutant lorsqu'il se fit entendre à Montréal. Lanaudière le ramène engagé, à 21 ans, dans une carrière qui s'annonce importante.

La plus grande manifestation du genre au Québec et au Canada et désormais l'une des plus prestigieuses en Amérique, Lanaudière connaît des débuts modestes: une saison « d'essai » de trois concerts de l'Orchestre Symphonique de Montréal en 1977, suivie en 1978 d'une première saison de huit concerts. Ce nombre fut augmenté à 36 dès 1979 et, pourtant, on n'en était encore qu'au Festival « d'été » de Lanaudière, partagé entre la Cathédrale et le Cégep de Joliette et quelques églises environnantes. En 1987, le Festival durait deux pleins mois et affichait 52 événements. En 1989, il devenait « international » et inaugurerait son Amphithéâtre de 2000 places couvertes et de 8000 sur la vaste pelouse inclinée.

Une étape décisive venait d'être franchie. Plus besoin d'aller à Saratoga ou Tanglewood: on avait cela ici même, à moins d'une heure de Montréal. Mais la direction avait peut-être vu trop grand trop vite. Pendant que se multipliaient d'année en année les programmations les plus ambitieuses — cachet de 50 000 \$ à Rostropovitch pour jouer un concerto, engagement d'un « chef d'orchestre attiré » à 100 000 \$ par année, soit cinq fois le budget total de la première saison —, de l'autre côté du décor les problèmes financiers augmentaient dans la même proportion, sans parler des petites intrigues et querelles qui, de l'intérieur, minaient le Festival.

En 1991, le gouvernement du Québec intervint et prit le contrôle de l'Amphithéâtre, désormais loué à l'organisme qui l'avait pourtant érigé. Si le Festival devenait locataire dans sa propre maison, du même coup il voyait sa survie assurée. Aujourd'hui, il bénéficie d'une saine gestion et opère sans déficit.

Tournons la page...

Oublions donc ces difficultés, qui appartiennent au passé du Festival, tournons la page, et voyons-en les accomplissements d'ordre artistique — en somme le beau côté du décor, celui qui compte.

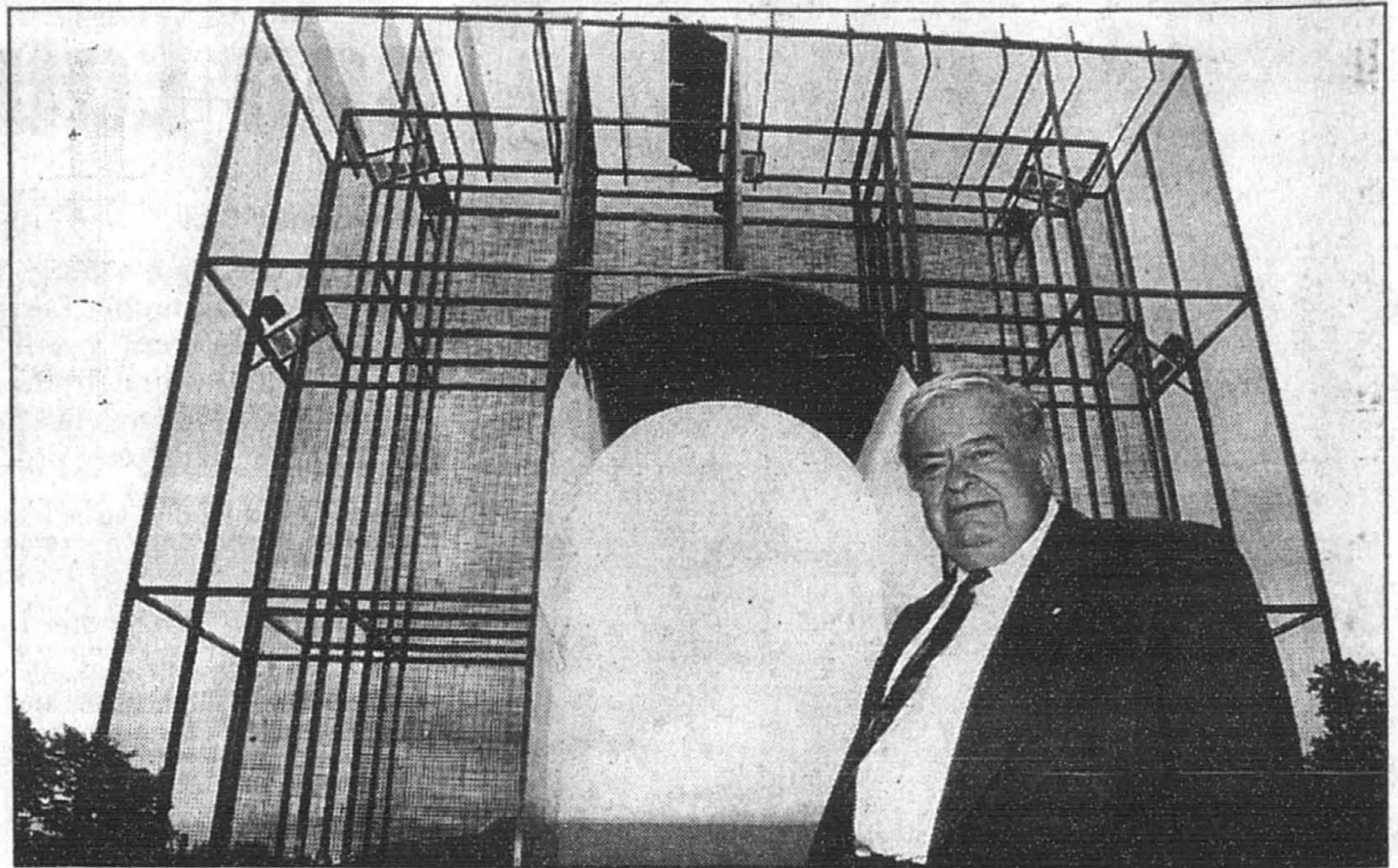
Le flair légendaire du Père Fernand Lindsay, le fondateur du Festival, nous a valu en ces deux décennies un grand nombre de soirées mémorables, tant au plan du répertoire qu'à celui des interprètes. Par exemple, la première audition ici du monumental *Concerto pour piano, chœur d'hommes et orchestre*, de Busoni, et les débuts en Amérique du soprano français Françoise Pollet, du pianiste russe Anatol Ugorski et de la formation complète de 60 musiciens de l'Academy of St. Martin-in-the-Fields et son chef Sir Neville Marriner.

Primeurs et exclusivités émailent d'ailleurs la liste des quelque 500 événements présentés par le Festival. Ainsi, Montréal n'a jamais entendu Gwyneth Jones et Carol Neblett qui, l'une et l'autre, ont chanté deux fois à Lanaudière, et c'est là, avant Montréal, que se sont révélés Deborah Voigt, June Anderson, Maxim Vengerov, tant d'autres encore, comme le Quatuor Wilanow, de Pologne, dans une intégrale Beethoven répartie sur trois étés. On pense aussi à ces très jeunes pianistes scandinaves Olli Mustonen et Leif Ove Andsnes dont le public lanaudois découvrit les noms en même temps que l'exceptionnel talent aujourd'hui reconnu mondialement.

L'initiative du Père a aussi fait découvrir à toute une génération d'auditeurs des oeuvres non jouées ici depuis fort longtemps, comme *A Sea Symphony*, de Vaughan Williams, et l'opéra *Le Prince Igor*, de Borodine, et ramené des artistes qui ne s'étaient pas produits chez nous depuis de nombreuses années: le soprano Renata Scotta, les pianistes Moura Lympny et Grigory Sokolov, la basse James Morris, le mezzo Shirley Verrett.

Le « sens de l'événement », qui guide la programmation du Père, nous vaudra, cette année encore, quelques soirées hors de l'ordinaire. Par exemple, ce « marathon » que représente l'audition, en un même concert, des cinq Concertos pour piano de Beethoven par ce grand beethovenien qu'est Anton Kuerti.

Il ne nous reste plus qu'un souhait, partagé, j'en suis sûr, par tous: que l'on profite de ce 20^e anniversaire pour donner un nom à l'Amphithéâtre et que ce nom soit, tout simplement, celui de son créateur.



Le Père Fernand Lindsay, fondateur du Festival, devant l'Amphithéâtre de Lanaudière.

Souvenirs et projets du Père Lindsay

CLAUDE GINGRAS

Le nombre d'événements présentés par le Festival international de Lanaudière en 20 années consécutives est considérable: environ 500. En fait, le 500^e concert du Festival sera celui de l'Orchestre National des Jeunes du Canada / National Youth Orchestra of Canada, le vendredi 25 juillet.

Le Père Fernand Lindsay, le fondateur du Festival, a assisté à tous ces concerts, ou presque. À part, bien sûr, l'ouverture tant attendue de l'Amphithéâtre, quels sont ses plus beaux souvenirs?

« Je pense que c'est l'Academy of St. Martin-in-the-Fields, avec Sir Neville Marriner, en 1987, à la Cathédrale — donc avant l'Amphithéâtre. C'était la première fois que l'Academy venait en Amérique en grande formation de 60 musiciens, et non plus en détachements de musique de chambre. Trois ans plus tôt, au cours d'un voyage à Londres, nous avions obtenu que l'Academy inscrive Lanaudière dans cette première tournée sur no-

tre continent et l'itinéraire a voulu que cette tournée commence chez nous. Ce fut un très beau concert mais, aussi, une réalisation dont je suis particulièrement fier. »

D'autres moments inoubliables encore? Le Père scrute sa mémoire. Il se souvient de tout et ne veut blesser personne. Il mentionne, dans cet ordre: Cecilia Bartoli, le spectacle des deux *Manon*, le *Boris* de Joseph Rouleau, la soirée de scènes d'opéras de Tchaïkovsky, le pianiste Grigory Sokolov, la « Schubertiade » de Donna Brown avec Stéphane Lemelin au piano, le mezzo Marilyn Horne, Rostropovitch, *Le Sacre du printemps* de l'OSM... « Il y en a tant! »

Nouvelles expériences

Ses projets sont nombreux et embrassent de nouvelles expériences. « On peut maintenant penser à des choses plus rares parce qu'on s'est rendu compte que le public nous fait con-

fiance et vient, même s'il ne connaît pas nécessairement les oeuvres programmées. L'été dernier, par exemple, le Busoni et le Vaughan Williams ont été de très grands succès. »

Le Père n'ignore pas la faveur donc jouit l'opéra auprès du public d'ici. « J'aimerais, chaque été, donner une grande oeuvre lyrique en version demiscénique (en attendant que l'Amphithéâtre soit équipé pour des productions complètes). Je pense au *Saint François d'Assise*, de Messiaen. Cela fait plus de cinq heures, mais il est possible d'en préparer une version condensée et substantielle de plusieurs tableaux. J'aimerais aussi ajouter du ballet à la programmation — notre scène s'y prête — et du théâtre grec, du Sophocle, du Euripide, en français, bien sûr, et auquel participeraient nos merveilleux chœurs régionaux qui passent une partie de l'hiver à répéter pour le Festival de l'été suivant... »

« On peut maintenant penser à des choses plus rares parce qu'on s'est rendu compte que le public nous fait confiance et vient, même s'il ne connaît pas nécessairement les oeuvres programmées. »

Yma Sumac: l'« oiseau » est de retour

YMA / Suite de la page D 1

Elle nous fut révélée par quelques disques 33-tours dont le plus étonnant reste le 10-pouces Capitol intitulé *The Voice of the Xtabay*, réédité en compact par EMI (796641-2). La voix y grimpe à des hauteurs vertigineuses suggérant des cris d'oiseau, peut-être même quelque scie musicale, puis dégringole ses quatre ou cinq octaves, touche le sol et émet des grognements semblables à ceux d'une bête féroce. On passe des « iiii iiii iiii iiii iiii » et des « i-i-i-i-i-i » aériens aux « ti-boum-boum-boum » percutés avec force.

Les premiers disques d'Yma Sumac furent accueillis avec beaucoup de réticence par certains, qui y voyaient le résultat d'un trucage. Au plus haut de la tessiture, soit à plus d'une octave au-dessus du

contre-do normal d'un soprano, on dirait en effet un disque qu'on ferait tourner à une vitesse inhabituelle.

Les doutes se dissipèrent lorsque la chanteuse vint se produire ici, à quelques reprises, à partir de la fin des années 40. Oui, un demi-siècle déjà. C'est-à-dire que la plupart de ceux qui iront l'entendre mardi soir n'étaient même pas nés à ce moment-là! Annoncée comme étant d'origine péruvienne, Yma Sumac vint chanter ici tantôt avec un petit orchestre « typique » dirigé par son mari Moises Vivanco, également son arrangeur, tantôt comme membre d'un ensemble dit péruvien qui s'appelait Trio Inca Taqui. Yma Sumac passa à *Radio-Carabins*, la grande émission-prestige du mercredi soir à *Radio-Canada* (nous n'avions pas la télévision à ce mo-

ment-là), elle chanta dans quelques élégants night-clubs de la rue Sainte-Catherine et donna au moins un spectacle à l'ancien Her Majesty's, rue Guy.

Je l'ai alors entendue une ou deux fois et fut à même de constater que ces sons irréels ou cavernaux du disque étaient bel et bien produits par un être en chair et en os. Ce qui l'entourait était plus douteux, comme au disque d'ailleurs: du folklore soi-disant péruvien arrangé à la Hollywood, avec des violons au milieu desquels trônait un grand piano à queue.

Ministre au Pérou

Si l'on se pose maintenant moins de questions sur l'authenticité vocale d'Yma Sumac — ce qu'elle fut à une certaine époque, en tout cas —, la vérité n'a jamais été vrai-

ment faite sur le personnage lui-même. Officiellement, elle serait née dans les Andes péruviennes, la descendante d'anciens rois incas. On a aussi raconté que des touristes l'entendirent chanter dans la jungle et la prirent pour un oiseau. Il y a quelques années, on apprenait qu'elle occupait le poste de ministre de la Culture du Pérou. Donc, sans doute péruvienne, madame Sumac.

Pourquoi donc douter encore de ses véritables origines? Parce qu'aucun ouvrage de musique sérieuse ne mentionne son existence. Parce qu'elle a la réputation de ne jamais accorder d'interviews. Parce que, selon d'autres, il s'agirait d'une simple Américaine répondant au nom de Amy Camus, devenu par anagramme « Yma Sumac ». *The Penguin Encyclopedia of Popular*

Music, de Donald Clarke, fait écho à cette possibilité, tout en donnant « Zoila Imperatriz Charrari Sumac del Castillo » comme nom « officiel » de notre princesse.

Bref, c'est la confusion totale. D'où vient donc Yma Sumac? Pour l'instant, from Los Angeles, et en voiture car madame voyage toujours avec son petit chien.

Et dans quel état trouvera-t-on mardi soir, à 70 ans (ou un peu plus), la « voix d'oiseau » et la belle femme mince qui décore les vieux albums 33-tours? Pour l'instant, on ne dispose que du témoignage d'un fan de chanteuses qui entendit Yma Sumac à Miami il y a deux ans: « Elle a pris beaucoup de poids et, déjà, elle n'est pas très grande. La voix ne monte plus comme autrefois: c'est forcé, il ne reste qu'un filet. Mais elle descend encore sans problèmes! »

LE CAPITOLE DE QUÉBEC présente

ELVIS

S t o r y

L'histoire musicale de la plus grande star rock du XX^e siècle!

RESERVEZ MAINTENANT 1 800 261-9903

Jusqu'au 28 septembre

Reservations: 1 800 261-9903

À VOIR ABSOLUMENT! DRÔLE... DRÔLE... DRÔLE PLUS FOU QUE ÇA... TU TE MARIES!

LE THÉÂTRE DES CASCADES

JEUNE FEMME CHERCHE HOMME, DÉSPÉRÉMENT

PLUS DE 23000 BILLETS VENDUS

SUPPLÉMENTAIRE LES MARDIS 22-29 JUILLET ET 5 AOÛT

COMPLÈT CE SOIR

DU 7 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 1997

de Carole Tremblay • mise en scène: Serge Democour • direction artistique: Francis Reddy

du mercredi au vendredi: 20h30 • samedi: 19h00 et 22h00

forfaits • buffet • théâtre

Restaurant-Terrasse 400 places • Au bord de l'eau • Salle climatisée

reservations: (514) 455-8855

La nouvelle comédie de Michel Marc Bouchard

Pierre et Marie... et le DEMON

Mise en scène: Martin Faucher

Assistent et régie: Claude Lemelin

Concepteurs: Luc Robitaille, Armand Gagné, Claude Lemelin, Garry Lefebvre

Directeur de production: Michel Gagné

Réservation (514) 469-3006

370, rang de la Montagne, Rougemont

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE AVEC HALTE GOURMANDE «LES QUATRE FEUILLES»

Théâtre



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

« J'ai toujours été à la fois très intimidée et attirée par le théâtre », affirme Macha Gagnon.

Macha Grenon affronte son Loup-Garou

RAYMOND BERNATCHEZ

Si Macha Grenon a accepté de faire cet été ses débuts au théâtre et de surmonter la crainte que la scène lui inspirait, cela est en bonne partie attribuable au fait que son père, décédé il y a quelques mois, souhaitait qu'elle prenne cette direction et au fait aussi qu'André Brassard voulait la diriger dans cette production.

Depuis le 20 juin, et jusqu'à la fin de l'été, Macha Grenon incarne en effet, au théâtre Palace de Granby, l'une des demoiselles d'honneur de la pièce *Cinq filles avec la même robe!* d'Allan Ball, traduite et mise en scène par André Brassard.

« J'ai toujours été à la fois très intimidée et attirée par le théâtre », dit l'actrice qui a fait ses débuts à 15 ans dans une télésérie et qui a sans cesse joué depuis au petit et au grand écran. « J'avais un énorme respect pour le théâtre et pour les gens qui en font. J'ai toujours considéré qu'il s'agissait là d'un autre métier, différent de celui que je pratiquais devant la caméra. Mon père adorait le théâtre et m'y amenait souvent. J'ai gardé le souvenir d'avoir vu Gilles Pelletier, dans *Cyrano*, alors que j'avais cinq ans à peine.

« Même si j'y vais régulièrement

et si j'ai des amis qui en font, le théâtre m'a toujours inspiré une certaine crainte. Pour moi, c'était l'inconnu, comme le Loup-Garou. »

Un autre niveau de difficulté

« Lorsque le directeur artistique du théâtre Palace de Granby, Jean-Bernard Hébert, a communiqué avec moi en décembre dernier pour me proposer un rôle dans *Cinq filles avec la même robe!*, deux facteurs ont convergé et ont fait en sorte que je réponde positivement à sa demande, reprend Macha Grenon. Le premier motif est d'ordre émotif. Mon père était alors mortellement malade. Dans sa jeunesse, il avait rêvé de faire carrière comme acteur de théâtre, mais il avait opté plutôt pour l'enseignement de l'histoire en milieu universitaire. Il aimait passionnément les arts et estimait

logique pour toute personne de chercher à se surpasser et à évoluer sans cesse dans son champ d'activités. Il m'a donc encouragé à affronter ce niveau de difficulté additionnel.

« La proposition de Hébert était en quelque sorte une sorte de petit miracle pour moi. Pour me convaincre, il a suffi qu'il me précise qu'André Brassard m'avait personnellement choisi pour l'un des rôles. Or, Brassard est l'un des metteurs en scène pour lesquels j'ai le plus de respect. Je ne pouvais pas choisir un meilleur tremplin. Cet homme-là est un être très attachant, profondément motivé par l'intelligence et le dialogue pertinent avec les acteurs. »

Qui a-t-il vu en elle? L'actrice qui pouvait donner une couleur particulière à l'un de ses personnages ou la star qui ne manquerait pas d'attirer un vaste public désireux de la voir enfin... « en personne? »

Potentiel des individus

« Je ne crois pas que ce deuxième aspect l'ait particulièrement intéressé, s'empresse de répondre Macha Grenon. Je crois pouvois dire, après avoir travaillé deux mois sous sa direction, que ce qui le passionne vraiment c'est le potentiel des individus, leurs travers, leurs qualités, leurs défauts pour ne pas dire leurs talents cachés. Je pense qu'il a tout bonnement pensé que je pouvais fort bien être l'une des cinq femmes de la pièce, une femme invitée au mariage de son frère, et qui se retrouve en train d'échanger sur une foule de sujets avec les autres demoiselles d'honneur. Mon personnage a des opinions très précises et très franches sur certaines questions, sur l'image que la société impose aux femmes par exemple. Elle est gaie et n'hésite pas à affirmer sa différence. Mais elle perd aussi tous ses moyens lorsqu'elle est intimidée par une personne ou une situation.

« J'ai constaté, en travaillant avec Brassard, qu'au théâtre les caractéristiques d'un personnage mûrissent beaucoup plus lentement. »

« Cette femme est un amalgame complexe. Fort heureusement, alors que nous ne disposons que de quelques minutes au cinéma ou à la télé pour entrer dans la peau d'un personnage et exprimer une émotion, j'ai constaté en travaillant avec Brassard qu'au théâtre, les caractéristiques d'un personnage mûrissent beaucoup plus lentement. L'actrice le remet sans cesse en question durant les 110 heures de répétition jusqu'à ce qu'il se définisse enfin avec une parfaite précision. J'ai adoré travailler de cette manière. J'ai vraiment accepté de découvrir un terrain jusqu'alors inconnu pour moi et à me plier aux règles de cet univers. »

« Cette femme est un amalgame complexe. Fort heureusement, alors que nous ne disposons que de quelques minutes au cinéma ou à la télé pour entrer dans la peau d'un personnage et exprimer une émotion, j'ai constaté en travaillant avec Brassard qu'au théâtre, les caractéristiques d'un personnage mûrissent beaucoup plus lentement. L'actrice le remet sans cesse en question durant les 110 heures de répétition jusqu'à ce qu'il se définisse enfin avec une parfaite précision. J'ai adoré travailler de cette manière. J'ai vraiment accepté de découvrir un terrain jusqu'alors inconnu pour moi et à me plier aux règles de cet univers. »

Une comédie intelligente

Réaliste, Macha Grenon n'en a pas moins pris certaines dispositions pour tirer honorablement son épingle du jeu en donnant la réplique à Maude Guérin et Adèle Reinhardt, deux comédiennes de théâtre chevronnées. Pour projeter adéquatement sa voix dans une salle de 900 places tout en exprimant des émotions très intimes parfois, elle a sollicité l'expertise d'une spécialiste de la pose de voix, professeure à l'École Nationale de Théâtre.

Cinq filles avec la même robe!, peut être qualifiée de « comédie intelligente » dans le sens où elle propose un divertissement au public tout en lui fournissant la possibilité de creuser certains aspects de la personnalité des protagonistes, si cette autre dimension l'intéresse aussi. Dans cette pièce, Maude Guérin entre dans la peau d'une femme mariée, qui est aussi la reine du mélo. Adèle Reinhardt a décidé de reprendre le contrôle de ses émotions et de ne plus laisser les hommes dicter sa conduite. Chantale Brisson apparaît sous les traits d'une adolescente rebelle et de mauvaise foi alors que Noémie Godin-Vigneault, récemment diplômée de l'École Nationale de Théâtre, représente une jeune femme, endoctrinée religieusement.

Soyez près!

Autriche samedi 28 juin.

L'International
BENSON & HEDGES
AGFA FILM

La Ronde

Invitée pour la première fois à L'International Benson & Hedges, cette compagne autrichienne nous fait découvrir le charme de Vienne, ville complice des plus grands spectacles de classe. Une création de la firme Gilbert Vigier.

Billet d'entrée sur le site à partir de 11,41 \$** en vente à la billetterie de La Ronde.

*Prix par billet de siège réservé, par soir de feu. Taxes et frais de service en sus. Tous les tarifs sont modifiables sans préavis.

**Prix pour un feu d'artifice, sans siège réservé. Taxes en sus. Accès à la Grande Roue, à la Spirale, au Minirail et au spectacle à entrée libre seulement.

Parc des Îles de Montréal

SIÈGE RÉSERVÉ À PARTIR DE

24,57\$*

INCLUANT : billet de siège réservé et accès à tous les manèges de La Ronde. Les feux sont tirés à 22 h, beau temps, mauvais temps.

MISES À FEU JUSQU'AU 20 JUILLET

Samedi	28 juin	Autriche
Samedi	5 juillet	Allemagne
Mercredi	9 juillet	Italie
Dimanche	13 juillet	Canada
Mercredi	16 juillet	États-Unis
Dimanche	20 juillet	La Ronde (SPECTACLE DE CLÔTURE)

Renseignements généraux pour les feux et La Ronde : (514) 872-ILES (4537); extérieur de Montréal (sans frais) : 1 800 797-ILES (4537).

Pour aller à La Ronde, prendre le métro et l'autobus, c'est intelligent. ☺ Ile Sainte-Hélène ou ☑ 169 - La Ronde (métro Papineau)

INFO-GROUPE
514 939-5161
1 800 511-0020

CBC

CKAC 730

La Presse

TOS

CITE

ADMISSION

THÉÂTRE LE CHANTECLER
 Hôtel Le Chantecler, Ste-Adèle Ant. 15 Nord, sortie 67

LOUIS LALANDE CHRISTINE LAMER FRANÇOISE FAUCHER MARTIN ROULEAU MARC MARIE-CHANTAL LEGAULT PERRON

À L'AFFICHE



Ciel, ma Mère!
 comédie de Clive Exton - mise en scène Louis Lalonde
 adaptation: Michèle Larocque et Dominique Deschamps

PLUS DROLE QUE JAMAIS


SALLE CLIMATISÉE MERCREDI, SAMEDI: 20 h 30
 6 MATINES SAMEDI: 17 h
 FORAITS DISPONIBLES
 (514) 229-3591 Ste-Adèle

Le théâtre Molson Grand Nord
 à l'affiche

les vendredis 1 représentation
 les samedis 2 représentations

DES VRAIS HOMMES

Mise en scène: Johanne Seymour
 Traduction: Wild Guys
 Adaption: Michel Forget



Henri Chassé Louis-George Girard Martin Dion Charles Vinson

(Prix spéciaux pour groupe) Rés.: (514) 835-3441

191, chemin du Domaine-Brandon à Saint-Gabriel-de-Brandon
 autoroute 40 - sortie 144, route 347 Nord vers Saint-Gabriel
 1 heure de Montréal

Le **PATRIOTE** de Ste-Agathe présente

Les Fous du Rock'n'Roll 2

DANS LEUR NOUVEAU SPECTACLE

Plus de 250 000 personnes ont vu le premier spectacle!

Dans une mise en scène de **MOUFFE**

Textes **PIERRE LÉGARE**

ADMISSION 21,50\$*

Tout l'été

*Taxes et frais de service en sus

2516491-M

Billets en vente maintenant
 Réservations: 1-888-326-3655

À Châteauguay
 seulement 20 minutes de Montréal!
 du 2 juillet au 16 août 1997
 Centre culturel Vanier

Les souvenirs de Brighton Beach
 de Neil Simon



Avec Marie-Andrée Corneille, Claude Lemieux, Christiane Pasquier, Stéphane Gagnon, Roxanne Boulianne, Francis Soucy, Mireille Rancourt

Traduction Benoît Girard
 Mise en scène Luc Gouin
 Assistance mise en scène et Régie Sophie-Katia Charvein
 Scénographie Harold Girard
 Éclairage Lou Arteau
 Musique originale Jean-Noël Bodo

Réservations **698-3127**

Le Génie Amoureux

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls



Une comédie de Sophie Clément et Marcel Leboeuf

Réservez maintenant
 (819) 363-2900

aptp Cascades Maurice Dots-Francis

Théâtre Sainte-Adèle
 à partir du 6 juin 97

Desmarais & Mme Baptiste
 de Henry Denker

comédie Adaptation: Michel Forget
 Mise en scène: Monique Duceppe

avec Michel Forget, Mireille Métellus, Michel Poirier, Jean Deschênes
 avec la participation de Joe Bocan

Réservez tôt pour avoir de bons sièges
 Certificats-cadeaux disponibles

Forfait-Souper-Théâtre dans notre salle à manger
RÉSERVATIONS: 227-1389 990-7272 990-7373

Autoroute 15 nord, sortie 67, 1069, boul. Ste-Adèle aptp

Hôtel-SPA L'Excelsior
 3655, boul. Ste-Adèle SAINTÉ-ADELÉ

FORAITS THÉÂTRE D'ÉTÉ THÉÂTRE + COUCHER + PETIT DÉJEUNER
 À PARTIR DE **69\$**
 Par pers. occ. double
 MONTRÉAL / LAVAL / RIVE-SUD 990-0291
 AILLEURS CANADA / USA 1-800-363-2483

Le Théâtre des érables présente

HOMME AU BORD DE LA CRISE D'HORMONES
 De Carole Tremblay


À St-Eustache Cabane à sucre Lalande

Du 25 juin au 30 août 1997

En semaine 20h30 Le samedi 21h00

Forfait Souper-Théâtre
 Salle climatisée À 30 min. de Montréal
 aptp

Réservations (514) 473-3357



Antoine Durand Beatrice Picard
 Christine Séguin Normand D'Amour

Rosemère Saint-Eustache Ville St-Antoine

THÉÂTRE DU CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON

VUE SUR LE FLEUVE

Comédie romantique écrite et interprétée par Isabelle Lajeunesse et François Guy
 Mise en scène de Vincent Bilodeau



"Texte, décor et jeu. Parfait!" Serge Bélaïr - CKV
 "Des bijoux de réflexions" Roger Bourassa - Le S
 "De beaux morceaux de vraie vie assis sur un coussin de tendresse" Pierre Lambert - Ville Mont-

COMPLET SAMEDI 21 JUIN

dès le 14 juin jusqu'au 30 août
 (514) 227-2726 - (514) 228-2166 - Montréal et environs: 990-1078
 Forfaits: souper-théâtre / souper - théâtre - hébergement - déjeuner / croisière

«Attendez-vous que l'on fasse une crise avant de nous aider?»

Donnez:

ÉPILEPSIE CANADA
 ou à l'association de l'épilepsie de votre région

(514) 845-7855 • 1 800 860-5499

LE DÉFI EST RELEVÉ : UN TRIOMPHE !

Tout un spectacle!
 J.-P. Sylvain - Journal de Montréal

Une oeuvre qui se reçoit comme un coup de poing au plexus; à couper le souffle! Du jamais vu à Montréal. Huard est sublime!
 C. Benoît - CKMF

Une pièce à la hauteur du battage publicitaire qui l'a précédée, à voir pour la scénographie saisissante et le texte percutant de Bogosian.
 R.-C. Brazaou - CKAC

Patrick Huard ... Un talent redoutable et remarquable ... un des must de l'été.
 D. Guérard - CFGL

Le personnage de Bruno Champlain lui va comme un gant.
 M.-C. Trottier - Montréal ce soir

Patrick Huard possède indéniablement un talent hors du commun. ... Eric Bogosian lui-même fut le premier à reconnaître que cette production est de loin supérieure à celle de New York en 1986. Cette pièce a tout pour plaire à un très large public.
 R. Bernatchez - La Presse

Patrick Huard a énormément de talent. André Robitaille est très bon.
 F. Grimaldi - SRC

Trois fois bravo à Patrick.
 E. Rémy - Vedettes en direct - CKVL

Patrick Huard est brillant et admirablement secondé par tous les comédiens qui l'entourent.
 C. Lamarre - Flash - TQS

Patrick Huard a brillamment relevé le défi.
 M.-C. Blais - SRC

Une nuit «rock n'roll» ... Du théâtre de sensations fortes. Mention spéciale à Stéphane Simard dans un rôle flamboyant ...
 H. Denis - CIEL

Talk Radio shouts it out
 P. Donnelly - The Gazette

La pièce est toujours dangereusement d'actualité ... Huard a livré une prestation avec fougue et un surprenant sens de la nuance ... Compagnons de jeu fort bons, particulièrement André Robitaille.
 J. Lapointe - Le Soleil

Rigoureusement efficace ... Patrick Huard a tous les talents.
 C. Vachon - Le Grand Journal - TQS

TALK RADIO



Bleue DRY

au Monument-National



billetterie 871-2224
 Réseau Admission 790-1245
 groupes & billets VIP 527-3644

Incredible Aerosmith!

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Cool, les mecs d'Aerosmith. Très cool. Avec leurs clips « hi-tech », ce jeu vidéo à leur effigie et la portion cédérom incluse dans leur plus récent compact *Nine Lives* — sans oublier une apparition dans un épisode des *Simpsons*! — les ex-mauvais garçons de Boston sont encore dans le vent, préférant regarder droit devant plutôt que derrière.

À une époque où moult groupes rock ont la vie dure, boudés qu'ils sont par un public branché qui groove au rythme des nouvelles tendances, Aerosmith persiste et signe. Pas question de tout larguer, et surtout pas question de vivre sur une réputation appartenant au passé. Vingt-sept ans après leur formation, les gars ont encore du plaisir à jouer les gamins sur une scène.

« On est motivés par la musique », commence par expliquer le guitariste Joe Perry, d'un ton résolument flegmatique au bout du fil. « On aime ce qu'on fait, c'est encore un rêve pour nous. Nous avons eu des problèmes par le passé et nous en avons toujours. Sauf que là, nous savons composer avec nos différends. On ne laissera plus jamais les problèmes d'ego détruire ce groupe. »

On imagine le sourire béat de

Perry à l'autre bout... Et pourquoi pas? Quand un groupe réussit à vaincre les démons que sont la drogue et l'alcool, quand un groupe se sépare puis revient encore plus fort comme Aerosmith l'a fait il y a une dizaine d'années, on peut bien gratter sa Gibson Les Paul dans l'allégresse. « Surtout, on ne nous compare plus aux Stones, indique Perry. C'est bien, parce qu'on n'a jamais 'sonné' comme les Stones. On était beaucoup plus influencés par Led Zeppelin. »

Et les New York Dolls, mon Joe? « Je peux te dire un truc: quand j'ai vu David Johansen porter des spandex, j'en ai acheté sur-le-champ! Les Dolls n'étaient pas des virtuoses, mais ils jouaient ensemble, comme un vrai band. C'est une question de son, pas le nombre de notes que tu peux lancer en une minute. Tout ce qui compte, c'est le rock 'n' roll, man... »

C'est bien beau tout ça, mais un fait demeure: ces temps-ci, le rock vivote. On compte sur les doigts d'une main les groupes rock — les vrais — qui parviennent à se hisser au sommet du palmarès du magazine *Billboard*. Si l'on en juge par les chiffres de vente, le rock sombre présentement dans un marasme profond.

Lorsqu'on en parle, Joe Perry reste de glace. On s'en doute, notre homme en a vu bien d'autres. À 46



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Le guitariste Joe Perry et le chanteur Steven Tyler, d'Aerosmith, se produiront au Centre Molson vendredi prochain.

ans, il ne va pas s'énerver avec ce genre de choses. « C'est vrai, le rock ne marche pas bien fort de nos jours, concède-t-il. Bien des gens aiment le techno, et je peux comprendre pourquoi. C'est comme comparer du whisky à de la bière; c'est un goût bien différent. »

« Mais je persiste à dire que les gens veulent rocker. Tu sais, ce courant techno me rappelle l'invasion disco de 1976; il y avait quelques bons groupes comme les Bee Gees, mais le reste, c'était de la merde.

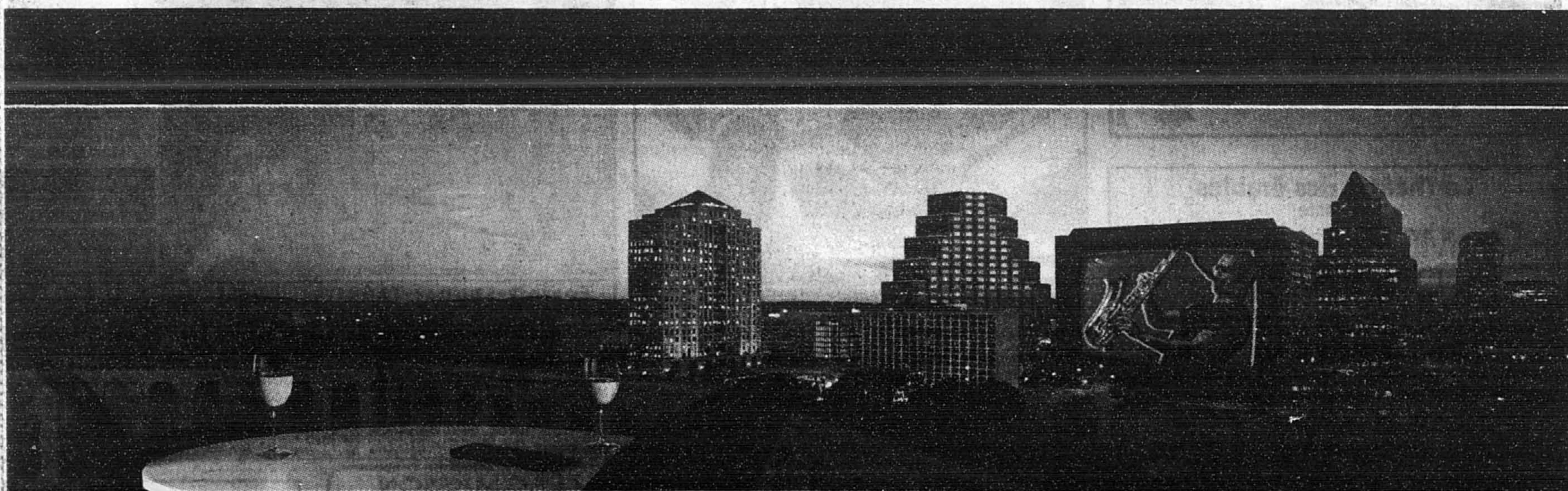
Dans les journaux, on écrivait que le rock était mort et pendant ce temps, Kiss, Cheap Trick et Aerosmith emplissaient les stades. C'est exactement ce qui se passe en 1997. »

Techno ou pas, Aerosmith continue d'accumuler les concerts à guichets fermés, en plus de gagner de nouveaux fans d'album en album. Perry ne s'en cache pas; en 1997, les fans d'Aerosmith sont jeunes. Voilà pourquoi le quintette ne touchera que si peu aux pièces de son

répertoire « seventies », vendredi soir prochain au Centre Molson.

« On joue parfois des vieux trucs comme *Dream On* et *Lick And A Promise*, termine Perry, mais on se concentre surtout sur nos derniers albums. D'ailleurs, nous n'attirons plus les vieux fans comme auparavant. Je crois qu'ils ne nous ont jamais pardonnés d'avoir refait *Walk This Way* avec un groupe rap... »

AEROSMITH, le 4 juillet, au Centre Molson.



LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ
DE MONTRÉAL

PRÉSENTE



LE GRAND ÉVÉNEMENT
du Maurier

VIVA
CUBANISMO!

avec
Jesus Alemany

du Maurier

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTRÉAL

Bléue

MARDI LE 1^{er} JUILLET, 21 h 30

SCÈNE du Maurier

(Sainte-Catherine/Jeanne-Mance)

GRATUIT

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le Théâtre de la Dame de Cœur présente

Maitre Chat.

de Marie-Renée Charest en collaboration avec Richard Blackburn

Une aventure très très très haute en couleurs où la réalité bascule dans la fiction.

Spectacle pour tous

24 juin au 23 août (mardi au samedi)

Rés.: (514) 549-5828

Juin & juillet 21 h / août 20 h 30
Rabais familial les mardis et jeudis.
Forfaits souper-théâtre avec ou sans hébergement.

À Upton en Montérégie (Sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe.)

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente du 18 juin au 30 août 1997

SUPPLÉMENTAIRES 28 JUIN, 5-12-19-26 JUILLET à 17 h.
FORFAITS DISPONIBLES

ÉCHEC & MAT



de Anthony Shaeffer
traduction de Benoît Girard une mise en scène de Jacques Lessard
une production de Théâtre Profusion inc.
direction artistique Jean-Bernard Hébert

avec Benoît Brière • Albert Millaire
Jean-Bernard Hébert • Tobie Bernier

Réservations 514-964-1220

Théâtre du Vieux-Terrebonne • 867, rue St-Pierre, Terrebonne, Route 25 Nord sortie 22 Est

THÉÂTRE SAINT-MATHIEU-DE-BELOEIL

TOUT L'ÉTÉ À COMPTER DU 5 JUIN
des Hirondelles PRÉSENTE
MERCREDI AU VENDREDI 20H30
SAMEDI 19h ET 22h

LIT À TEMPS PARTAGÉ



Une comédie de John Chapman et Dave Freeman
Adaptation de Robert Boivin et Robert Lavoie

Mise en scène de Robert Lavoie aptp

Avec Marie Charlebois • Marie-Christine Perreault • Dominic Phille
Jean-Marie Moncelet • Michel Houde • Sylvia Gariépy • Hélène Grégoire

Assistance à la mise en scène: Johanne Amyot • Décors: Jean-Charles Martel • Costumes: Guy Brassard
Éclairages, Direction de la production et Régie: Claude Cournoyer • Attaché de presse: Alain Des Ruisseaux

Forfaits Souper - Théâtre
Table d'hôte - Buffet

Vous avez des soucis familiaux, ces temps-ci? Des problèmes d'argent, peut-être, que vous ne parvenez pas à résoudre? Allez voir la pièce «Lit à temps partagé». Ça ne réglera rien, mais vous oublierez au moins toutes ces préoccupations durant deux bonnes heures. Raymond Bernatchez, La Presse. C'est bien monté, sans tampe mort et on rit souvent. Carmen Montessuit, Le Journal de Montréal.

RÉSERVATIONS 514-446-2266

Théâtre St-Sauveur à partir du 6 juin '97

Le vol du bourdon



Avec Claude Michaud
Luc Guerin
Ghislaine Paradis
Raymond Legault
Denyse Charlier
Janine Sutto
André Richard
Fanou Lanciault
Daniela Akerblom

comédie de Ray Cooney & John Chapman
adaptation & mise en scène Claude Maher

Reservez tôt pour avoir de bons sièges

RÉSERVATIONS 990-4343 227-8466

Forfait-Souper-Théâtre dans notre salle à manger "nouveau menu terrasse"
Certificats-cadeaux disponibles

22, rue Claude, St-Sauveur, Autoroute 15 nord, sortie 60. aptp
Hébergement • Petit déjeuner américain • Admission au théâtre • Frais de service
À partir de 75.00\$
Prix par personne, en occupation double, taxes en sus.

DANS LE CADRE DU THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE

A CRAVEN A PRÉSENTE

Picasso

AU LAPIN AGILE

UNE COMÉDIE DE STEVE MARTIN

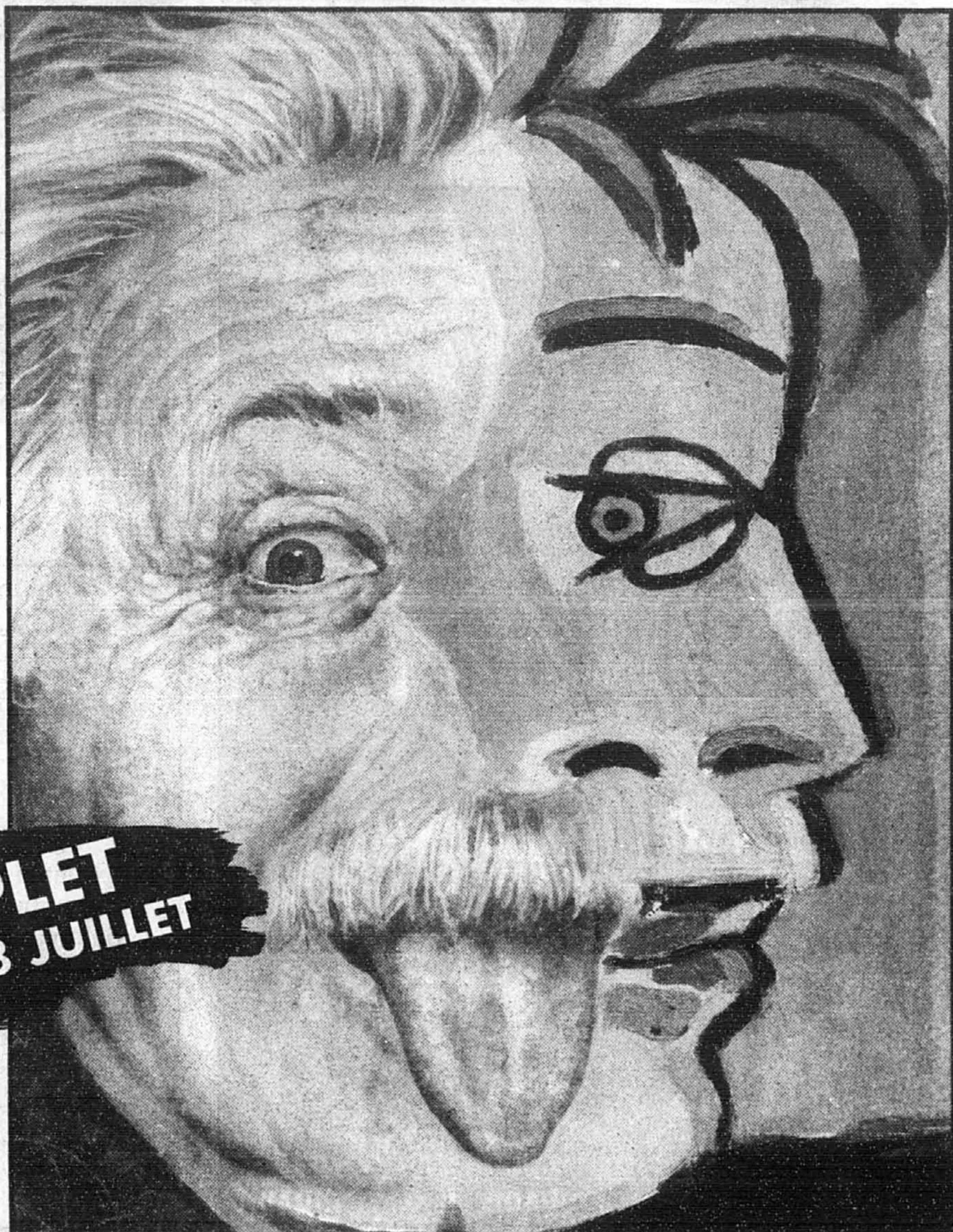
TRADUCTION MICHEL TREMBLAY

MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT

MARC BÉLAND ET BERNARD FORTIN

YVAN BENOÎT PIERRE COLLIN PATRICE COUUREAU
CLAUDE GENEST MARIE-FRANCE LAMBERT
DANÉLE LORAIN CÉBARD POIRIER

DÉCOR CUY NEVEU
COSTUMES MÉRÉDITH CARON
ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU
MUSIQUE FRANÇOIS SASSEVILLE
ACCESSOIRES NORMAND BLAIS
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE SUZANNE BOUCHARD



COMPLÉT DU 3 AU 8 JUILLET



THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE

THÉÂTRE SAINT-DENIS II DU 3 AU 26 JUILLET

EN VENTE MAINTENANT

RÉSERVATIONS 790-1111 GROUPES : 845-2322



Ouvrons des fenêtres sur l'avenir de nos enfants

Faites un don à LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS
Tél.: (514) 934-4846

L'irrésistible truculence du plus noble héros du théâtre français !

Cyrano de Bergerac

d'Edmond Rostand mise en scène d'Alice Ronfard assistée de Roxanne Henry avec Pierre Lebeau et 18 comédiens



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, rue Ste-Catherine Ouest Du 9 juillet au 9 août

présenté en collaboration avec agropar
T N M MEDIA.COM La Presse CITE Champigny
Radio-Canada SODIC Réservations 866-8668 790-1790

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
présente en collaboration avec QIT-Fer et Titane inc.

De Rick Abbot
Mise en scène: Monique Duceppe

VIVEMENT 30 ANS!

aptp
en juin Vendredi 20 h 30 22 \$
Samedi 21 h 00 25 \$
à compter du 2 juillet
Mercredi au Vendredi 20 h 30 22 \$
Samedi 21 h 00 25 \$
Informations et réservations:
Sorel et région (514) 743-8446
Ligne directe de Montréal (514) 393-8022

Forfaits disponibles:
Crotière-repas-théâtre-hébergement

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
1648, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 309,
Sainte-Anne-de-Sorel (Québec) J3P 0B9

2513061

Pascale Desrochers Roger Giguère Guy Jodoin
Danielle Lépine Claude Prigent Diane St-Jacques
Jean-Guy Viau Isabelle Vincent

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE PALACE DE GRANBY
en coproduction avec Les Productions Jean-Bernard Hébert inc.
présentent

Cinq Filles avec la même Robe!

de Alan Ball
traduction et mise en scène de André Brassard
direction artistique de Jean-Bernard Hébert

avec Yves Bélanger
Chantal Bisson
Noémie Godin-Vigneault
Macha Grenon
Maude Guérin
Adele Reinhardt

RESERVATIONS:
Granby (514) 375-2262
Extérieur:
1-800-387-2262
Salle climatisée
À moins d'une heure de Montréal
135, rue Principale, Granby
(Route 112 au centre-ville)
Autoroute 10 de Montréal sortie 68,
de Sherbrooke sortie 74

A l'affiche dès le 20 juin 1997

FORFAITS SOUPERTHÉÂTRE DISPONIBLES

Pour réservation forfaits hébergement-théâtre
Hôtel Le Castel 1-800-363-8953
Hôtel Le Granbyen 1-800-267-8406

2510075

CHATEAU Saint-Sauveur
UNE PRÉSENTATION GAPTEK

alain Choquette

ARTISTES INVITÉS LES MECS COMIQUES

EN COLLABORATION AVEC

Forfaits et prix de groupe disponibles

Du 3 juillet au 6 septembre
MONT-HABITANT, SORTIE 60 DE L'AUTOROUTE 15
Réservations : (514) 227-1616 • 1 888 227-1616, ou
Admission : 790-1245 • 1 800 361-4595

Gagnant au GALA des MASQUES 1996

ROBERT

MICHEL RIVARD de retour au théâtre après 13 ans d'absence

Texte: YASMINA REZA
Mise en scène: CLAUDE POISSANT

Robert LALONDE Michel RIVARD Jacques GIRARD

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT ★ 12 AU 30 AOÛT
Achats de billets: Réseau Admission 790-1245 (frais de service)
Groupes: 527-3644

La Presse CKAC 730

Théâtre D'Eastman
Salle Marjolaine Hébert
Direction Jean-Bernard Hébert présente

Tricoté serré

Une création québécoise de Michel Duchesne
mise en scène de André Montmorency
avec
Donald Pilon • Louise Dussault
Raymond Cloutier • Pauline Lapointe
Gabrielle Mathieu • Christiane Proulx

du 25 juin au 23 août 1997

(514) 297-2860

FORFAITS DISPONIBLES

THÉÂTRE PONT-CHATEAU INC.
COTEAU-DU-LAC
19e saison

présente
BONNIE & CLAUD

Une nouvelle comédie québécoise de YVES AMYOT
Mise en scène de YVAN CANUEL

À L'AFFICHE

Mercredi au vendredi: 20 h 30
Samedi: 19 h 00 et 22 h 00

SALLE CLIMATISÉE

RESERVATION:
(514) 456-3224 aftp

Prix spéciaux: groupe de 25 personnes Théâtre Souper-Théâtre Crotière - Souper - Théâtre

283, route 201, Coteau-du-Lac - Autoroute 20 (transcanadienne) - Sortie 17
Adresse postale: C.P. 68, Ste Justine de Newton (Québec) J0P 1T0

SAISON 1997-1998

Abonnez-vous! 842-8194

Bonjour, là, bonjour de Michel Tremblay
mise en scène de André Brassard
avec Suzanne Champagne, Benoit Girard, Monique Joly, Béatrice Picard, Jean-François Pichette, Marthe Turgeon, Julie Vincent
Du 10 septembre au 18 octobre 1997

Le Nombriil du monde de Yves Desgagnés
mise en scène de Yves Desgagnés
avec Sylvain Bélanger, David Boutin, Henri Chassé, Michel Forget, Maude Guérin, Rita Lafontaine, Jacques Lavallée, Pierre Lebeau, Esther Lewis, Hélène Loiselle, Patricia Nolin, Christiane Pasquier, Michel Poirier, Guy Provost
Du 29 octobre au 6 décembre 1997

C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles de Marie Laberge mise en scène de Monique Duceppe
avec Suzanne Clément, Béatrice Picard, Guylaine Tremblay, Alain Zouvi
Du 17 au 20 décembre 1997 et du 6 janvier au 7 février 1998

Le Chemin des Passes-Dangereuses de Michel Marc Bouchard mise en scène de Serge Denoncourt
avec Normand D'Amour, Sébastien Delorme, David La Haye
Du 18 février au 28 mars 1998

Un simple soldat de Marcel Dubé mise en scène de Yves Desgagnés
avec Christian Brisson-Dargis, Pascale Desrochers, Michel Dumont, Luc Guérin, Philippe Lambert, Steve Laplante, Nicole Leblanc, Luc Picard
Du 8 avril au 16 mai 1998

Classique Queen : un menu gastronomique

Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

Le Festival d'art vocal de Trois-Rivières s'est ouvert jeudi soir au parc Champlain en faisant honneur à son titre puisqu'on y a célébré, avec *Classique... Queen*, l'art vocal sur toutes ses cordes. Quelque 110 artistes ont allié la symphonie et le rock pour donner lieu à une chic

soirée. David Palmer et ses musiciens ont offert un menu gastronomique à quelque 4000 mélomanes. Le crépuscule n'était pas encore tombé lorsque les Natalie Choquette, Marie Denise et Bruno Pelletier ont rejoint la soixantaine de voix qui les ont assistés avec justesse.

Dans l'ensemble, jamais *Queen* ne se sera fait si doux, et servi par des arrangements aussi singuliers.

Les solistes ont su relever le défi en entonnant un répertoire correspondant à leur personnalité. *Somebody To Love* s'est collée à la voix de Bruno Pelletier, un mariage qui se faisait tout aussi bien entre la diva Natalie Choquette et *Who Wants To Love Forever*, doux moment de cette soirée, et encore *Bohemian Rhapsody* et Marie Denise Pelletier.

Si David Palmer a choisi de se-

vir *Bicycle Race* en tout début de soirée, c'est incontestablement sur la deuxième partie qu'il a misé pour accentuer l'intensité, commençant par les notes plus rock de *Now I'm Here*, versant dans le plus pop avec *Another One Bites The Dust* pour finalement miser sur les gros canons de *Queen* en envoyant, coup sur coup, les *We Are The Champions* — à deux reprises, et à deux choeurs la se-

conde fois avec la complicité de la foule —, *Bohemian Rhapsody*, *Killer Queen* — qu'il conjugait ici à une symphonie de Beethoven —, jusqu'à emprunter *Another Brick In The Wall* de Pink Floyd.

À 23 h 30, le public était encore sous le charme alors que les 110 interprètes et musiciens entonnaient *In Memoriam*, composé par Palmer pour sa femme et Freddy Mercury.

Concert de chant classique indien avec le pandit Jasraj

JOONEED KHAN

La salle Pierre-Mercure aborde ce soir une nouvelle étape vers sa vocation de haut lieu montréalais des musiques du monde en accueillant le pandit Jasraj, l'un des plus éclatants interprètes contemporains du chant classique de l'Inde du nord.

Ce brillant héritier du Mewati Gharana, la tradition musicale de la cour royale de Jodhpur et de Bhopal, est, à 67 ans, au sommet de son art, tant la maturation de l'artiste classique indien requiert toute une vie d'ascèse.

Dans le cas de Jasraj, né en 1930 dans l'Haryana, au piémont de l'Himalaya, l'entraînement commença dès l'âge de trois ans, sous la conduite de son père, le pandit (maître) Motirani, et ensuite de ses frères, les pandits Maniram et Pratap Narayan.

Depuis les temps védiques, la voix humaine est le fondement de la musique classique indienne, et le pandit Jasraj, doué d'une voix à la fois incantatoire et soyeuse, sensuelle et sonore, maîtrise avec autant de brio le style *dhruwad*, exprimant davantage la dévotion hindoue ou *bhaktarasa*, que le *khayal*, lié plutôt à la sensualité enjouée de la cour des empereurs moghols.

Ce sera seulement son troisième concert en 15 ans à Montréal, le dernier datant de l'été 1994. Il a chanté plus souvent en privé chez son ami Omar Salim Khan, un homme d'affaires originaire de Hyderabad qui le reçoit presque chaque été à Montréal. Mais cette fois la salle Pierre-Mercure devrait permettre à plus de Montréalais de venir l'apprécier, cela en compagnie de la communauté indienne.

Car le pandit Jasraj dédie son concert d'aujourd'hui au temple hindou dont la communauté a entrepris la construction à Montréal, et qui sera éventuellement doté d'un centre culturel.

Le pandit Jasraj est un gourou de la violoniste Kala Ramnath, qui l'avait d'ailleurs accompagné lors de son concert de 1994 ici. Il s'accompagne lui-même au *swar-mandal*, une sorte de harpe, et sera accompagné ce soir aux *tablas* (percussion) par Sameer Chatterjee.

L'Université de Toronto l'a honoré en instituant une bourse à son nom pour jeunes Canadiens désirant apprendre la musique classique indienne. Le pandit Jasraj a enregistré de multiples disques compact et cassettes en vente chez les disquaires à Montréal.

Les billets, à 15, 25, 50 et 100 \$, sont déductibles d'impôt pour le financement du temple hindou. Téléphone : 987-6919, 790-1245. Métro Berri-UQAM. La salle Pierre-Mercure est située au 300, boul. de Maisonneuve Est. Et le concert commence à 18 h 55 précises.

EN BREF

Bob Seger inculpé

Le chanteur de rock américain Bob Seger a été inculpé pour conduite en état d'ivresse après un accident de voiture dans le nord du Canada. Bob Seger, 52 ans, a perdu le contrôle de sa voiture, une BMW flambant neuve, alors qu'il circulait mercredi soir sur l'autoroute transcanadienne. La police a précisé que Bob Seger n'avait pas été blessé dans l'accident. Le chanteur a également été inculpé pour avoir refusé de souffler dans l'alcootest après l'accident. Libéré sous caution, Bob Seger devrait être jugé le 30 juillet pour ces deux chefs d'inculpation.

Pavarotti à Moscou

Le célèbre ténor italien Luciano Pavarotti chantera le 7 septembre sur la place Rouge aux pieds du Kremlin en ouverture des cérémonies consacrées aux 850 ans de Moscou. Le contrat a déjà été signé, a indiqué Oleg Belikov, responsable à la mairie de l'organisation des festivités, sans toutefois dévoiler le montant des honoraires de la star. Le cinéaste russe Andreï Mikhalkov-Kontchalovski, frère du célèbre réalisateur de cinéma Nikita Mikhalkov, est chargé de la mise en scène du concert. Le 5 septembre, Luciano Pavarotti donnera également un concert sur la plus vieille place moscovite, la place des Cathédrales, située à l'intérieur du Kremlin et d'où a commencé la construction de la ville.

ANIMÉ PAR
YVON DESCHAMPS

On fête le 15^{ème} anniversaire de Juste pour rire

avec entre autres :

- Sol
- Michel Courtemanche
- François Massicotte
- Jean-Guy Moreau
- Anne Roumanoff
- Les Frères Taloché

gala 1

JEUDI 17 JUILLET 19H30

ANIMÉ PAR
DOMINIQUE MICHEL

elle jure que c'est la dernière fois!

AVEC

- STÉPHANE ROUSSEAU
- MARTIN MATTE
- GUY NANTEL
- SYLVAIN LAROCQUE
- BOWSER & BLUE
- MICHEL LAUZIÈRE

gala 3

SAMEDI 19 JUILLET 19H30

CRAVEN A présente

picasso au lapin agile

C'EST UN PICASSO PASSIONNÉ QUI CONFRONTE UN EINSTEIN FOUQUEUX DANS UN DÉBAT HILARANT D'IDÉES SUR LA PEINTURE, LA PROBABILITÉ, LE FUTUR ET BIEN ENTENDU LES FEMMES. UNE COMÉDIE LOUFOQUE QUI PÉTILLE D'INTELLIGENCE!

De l'acteur américain STEVE MARTIN
Mise en scène par Denise Filiatrault
DU 3 AU 26 JUILLET, 20H30
THÉÂTRE ST-DENIS 2, 1594 St-Denis
TÉL.: (514) 790-1111, 30,00\$, 34,00\$ (tout inclus)

daniel lemire

Lemire pour nous faire rire... une 98^{ème} fois à Montréal

DU 15 AU 19 JUILLET, 20H
SALLE PIERRE-MERCURE, 300 de Maisonneuve Est
Tél.: 987-6919
Admission: 790-1245
38,25\$, 41,25\$ (tout inclus)

juste pour rire

De la recette de cuisine au poème en alexandrins... plusieurs comédiens lisent et interprètent des textes de leur choix.

20 Juillet
Edgar Fruitier
Marc Labrèche
Gildor Roy
Chantale Lamarre
Luck Merville
Francis Reddy
Chantal Beaupré

21 Juillet
Edgar Fruitier
André Robitaille
Yves P. Pelletier
Marie-Chantal Perron
Michel Chartrand
Martine Franck
Sophie Faucher
Dominique Lévesque

Les 20, 21 et 22 juillet, 21h
AU LION D'OR, 1676 Ontario Est.
Billetterie Juste pour rire: 845-2322
Admission : 790-1245, 17,00\$ (tout inclus)

22 Juillet
Edgar Fruitier
Chantal Lamarre
Sophie Faucher
Stephane Crête

WARNER BROS. PRÉSENTS

BUGS BUNNY

on Broadway

EN GRANDE PREMIÈRE AU VIEUX-PORT

LE SPECTACLE PRÉFÉRÉ DE MICHEL COURTEMANCHE

CRÉÉ ET DIRIGÉ PAR GEORGE DAUGHERTY (USA)

SUR ÉCRAN GÉANT Vos dessins animés favoris.

SUR SCÈNE 54 musiciens «live» ORCHESTRE GALA PHILHARMONIQUE

19 JUILLET, 21H30
20 JUILLET, 22H30
21 JUILLET, 21H30
AU VIEUX-PORT.
Admission générale debout incluant l'entrée sur le site 10\$ (taxes incluses)
Billetterie Juste pour rire: 845-2322
Admission : 790-1245

les Galas Craven A

THEATRE ST-DENIS 1,
1594 ST-DENIS, (514) 790-1111
\$15.95, \$29.40, \$38.50 + taxes

STATIONNEMENT UQAM,
1435 rue Sanguinet, entre Maisonneuve et Ste-Catherine

gala 2

Un gala éclaté avec :

- Michel Courtemanche
- Maxim Martin
- Martin Petit
- Didier Lucien
- Mario Bélanger
- Jérôme Lemay
- Gustave Parking
- Chic'n Swell
- La LNI

ANIMÉ PAR
DENIS BOUCHARD et RÉMY GIRARD

vous invitent à un mariage sur la scène du St-Denis.

Avec Peter Macloed, Claude Legault, Louis Champagne, Mina Kerwin, Arturo Brachetti, Chapertons

gala 5

VENDREDI 18 JUILLET 19H30

ANIMÉ PAR
LISE DION et FRANÇOIS LÉVEILLÉE

ah! la vie à 4 deux

avec :

- Jean-Michel Anctil
- Maka Kotto
- Jeremy Robins
- André Gauthier
- Clémence Massart

gala 4

DIMANCHE 20 JUILLET 19H30

ANIMÉ PAR
DENIS BOUCHARD et RÉMY GIRARD

vous invitent à un mariage sur la scène du St-Denis.

Avec Peter Macloed, Claude Legault, Louis Champagne, Mina Kerwin, Arturo Brachetti, Chapertons

gala 5

LUNDI 21 JUILLET 19H30

Voyageur Immobilie
DE LA CIE PHILIPPE GENTY (FRANCE)

AUCUNE PHOTO NE PEUT DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE sensorielle DE Voyageur Immobilie

UN COCKTAIL GRISANT DE DANSE, DE MARIONNETTE, DE MUSIQUE, DE THÉÂTRE, D'ILLUSION ET D'HUMOUR.

UNE NOUVELLE DÉFINITION DU MOT WOW!
VOUS REGRETTEREZ DE L'AVOIR MANQUÉ.
«NOUS VOUS AURONS AVERTI!»

DU 16 AU 26 JUILLET, 20H
19,25\$, 27,25\$, 29,25\$ (plus frais de services)

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets un verre + 10 PMA / 614 843 2115
et Réseau Admission / 514 790 1340.
Réservation et frais de service.

FESTIVAL
CRAVEN A

Juste pour rire

16-27 JUILLET 1997
MONTREAL

en association avec

Labatt Bleue

morency

«LES NOUVELLES VALEURS»

LORSQUE LE NOUVEAU CHUM DE VOTRE BLONDE S'APPELLE MÉLANIE, VAUT MIEUX EN RIRE.

DU 8 AU 20 JUILLET, 20H

LE CABARET DU MUSÉE
2111 St-Laurent
Tél.: 845-4000
Admission : 790-1245
20,00\$ (taxes incl.)

Zone interdite

DE RETOUR, À LA DEMANDE GÉNÉRALE.

AVEC: MAXIM MARTIN
MARTIN PETIT, DIDIER LUCIEN
ET MARIO BÉLANGER

16, 17, 19 et 20 JUILLET, 20h00
CAFÉ CAMPUS, 57, Prince Arthur Est
Admission : 790-1245
15,00\$ (tout inclus)

CRAVEN A

DANONE

SRC La Presse CIOI CITE 4Delta SODIC Patrimoine Canadian Canadian Heritage Tourisme Québec Gouvernement du Québec Ville de Montréal

MONTRÉAL

POUR TOUT SAVOIR SUR LE GRAND TOHU-BOHU, APPELÉZ LA LIGNE INFO BELL (514) 790-HAHA
COMPOSEZ LE CODE D'ACCÈS POUR CHAQUE SPECTACLE

Info Bell 790-HAHA

PROGAMMATION COMPLETE: BOUS GALA CRAVEN A 1: GALA GALA CRAVEN A 2: GALA GALA CRAVEN A 3: GALA GALA CRAVEN A 4: GALA GALA CRAVEN A 5: GALA GALA CRAVEN A 6: GALA GALA CRAVEN A 7: GALA GALA CRAVEN A 8: GALA GALA CRAVEN A 9: GALA GALA CRAVEN A 10: GALA GALA CRAVEN A 11: GALA GALA CRAVEN A 12: GALA GALA CRAVEN A 13: GALA GALA CRAVEN A 14: GALA GALA CRAVEN A 15: GALA GALA CRAVEN A 16: GALA GALA CRAVEN A 17: GALA GALA CRAVEN A 18: GALA GALA CRAVEN A 19: GALA GALA CRAVEN A 20: GALA GALA CRAVEN A 21: GALA GALA CRAVEN A 22: GALA GALA CRAVEN A 23: GALA GALA CRAVEN A 24: GALA GALA CRAVEN A 25: GALA GALA CRAVEN A 26: GALA GALA CRAVEN A 27: GALA GALA CRAVEN A 28: GALA GALA CRAVEN A 29: GALA GALA CRAVEN A 30: GALA GALA CRAVEN A 31: GALA GALA CRAVEN A 32: GALA GALA CRAVEN A 33: GALA GALA CRAVEN A 34: GALA GALA CRAVEN A 35: GALA GALA CRAVEN A 36: GALA GALA CRAVEN A 37: GALA GALA CRAVEN A 38: GALA GALA CRAVEN A 39: GALA GALA CRAVEN A 40: GALA GALA CRAVEN A 41: GALA GALA CRAVEN A 42: GALA GALA CRAVEN A 43: GALA GALA CRAVEN A 44: GALA GALA CRAVEN A 45: GALA GALA CRAVEN A 46: GALA GALA CRAVEN A 47: GALA GALA CRAVEN A 48: GALA GALA CRAVEN A 49: GALA GALA CRAVEN A 50: GALA GALA CRAVEN A 51: GALA GALA CRAVEN A 52: GALA GALA CRAVEN A 53: GALA GALA CRAVEN A 54: GALA GALA CRAVEN A 55: GALA GALA CRAVEN A 56: GALA GALA CRAVEN A 57: GALA GALA CRAVEN A 58: GALA GALA CRAVEN A 59: GALA GALA CRAVEN A 60: GALA GALA CRAVEN A 61: GALA GALA CRAVEN A 62: GALA GALA CRAVEN A 63: GALA GALA CRAVEN A 64: GALA GALA CRAVEN A 65: GALA GALA CRAVEN A 66: GALA GALA CRAVEN A 67: GALA GALA CRAVEN A 68: GALA GALA CRAVEN A 69: GALA GALA CRAVEN A 70: GALA GALA CRAVEN A 71: GALA GALA CRAVEN A 72: GALA GALA CRAVEN A 73: GALA GALA CRAVEN A 74: GALA GALA CRAVEN A 75: GALA GALA CRAVEN A 76: GALA GALA CRAVEN A 77: GALA GALA CRAVEN A 78: GALA GALA CRAVEN A 79: GALA GALA CRAVEN A 80: GALA GALA CRAVEN A 81: GALA GALA CRAVEN A 82: GALA GALA CRAVEN A 83: GALA GALA CRAVEN A 84: GALA GALA CRAVEN A 85: GALA GALA CRAVEN A 86: GALA GALA CRAVEN A 87: GALA GALA CRAVEN A 88: GALA GALA CRAVEN A 89: GALA GALA CRAVEN A 90: GALA GALA CRAVEN A 91: GALA GALA CRAVEN A 92: GALA GALA CRAVEN A 93: GALA GALA CRAVEN A 94: GALA GALA CRAVEN A 95: GALA GALA CRAVEN A 96: GALA GALA CRAVEN A 97: GALA GALA CRAVEN A 98: GALA GALA CRAVEN A 99: GALA GALA CRAVEN A 100: GALA GALA CRAVEN A 101: GALA GALA CRAVEN A 102: GALA GALA CRAVEN A 103: GALA GALA CRAVEN A 104: GALA GALA CRAVEN A 105: GALA GALA CRAVEN A 106: GALA GALA CRAVEN A 107: GALA GALA CRAVEN A 108: GALA GALA CRAVEN A 109: GALA GALA CRAVEN A 110: GALA GALA CRAVEN A 111: GALA GALA CRAVEN A 112: GALA GALA CRAVEN A 113: GALA GALA CRAVEN A 114: GALA GALA CRAVEN A 115: GALA GALA CRAVEN A 116: GALA GALA CRAVEN A 117: GALA GALA CRAVEN A 118: GALA GALA CRAVEN A 119: GALA GALA CRAVEN A 120: GALA GALA CRAVEN A 121: GALA GALA CRAVEN A 122: GALA GALA CRAVEN A 123: GALA GALA CRAVEN A 124: GALA GALA CRAVEN A 125: GALA GALA CRAVEN A 126: GALA GALA CRAVEN A 127: GALA GALA CRAVEN A 128: GALA GALA CRAVEN A 129: GALA GALA CRAVEN A 130: GALA GALA CRAVEN A 131: GALA GALA CRAVEN A 132: GALA GALA CRAVEN A 133: GALA GALA CRAVEN A 134: GALA GALA CRAVEN A 135: GALA GALA CRAVEN A 136: GALA GALA CRAVEN A 137: GALA GALA CRAVEN A 138: GALA GALA CRAVEN A 139: GALA GALA CRAVEN A 140: GALA GALA CRAVEN A 141: GALA GALA CRAVEN A 142: GALA GALA CRAVEN A 143: GALA GALA CRAVEN A 144: GALA GALA CRAVEN A 145: GALA GALA CRAVEN A 146: GALA GALA CRAVEN A 147: GALA GALA CRAVEN A 148: GALA GALA CRAVEN A 149: GALA GALA CRAVEN A 150: GALA GALA CRAVEN A 151: GALA GALA CRAVEN A 152: GALA GALA CRAVEN A 153: GALA GALA CRAVEN A 154: GALA GALA CRAVEN A 155: GALA GALA CRAVEN A 156: GALA GALA CRAVEN A 157: GALA GALA CRAVEN A 158: GALA GALA CRAVEN A 159: GALA GALA CRAVEN A 160: GALA GALA CRAVEN A 161: GALA GALA CRAVEN A 162: GALA GALA CRAVEN A 163: GALA GALA CRAVEN A 164: GALA GALA CRAVEN A 165: GALA GALA CRAVEN A 166: GALA GALA CRAVEN A 167: GALA GALA CRAVEN A 168: GALA GALA CRAVEN A 169: GALA GALA CRAVEN A 170: GALA GALA CRAVEN A 171: GALA GALA CRAVEN A 172: GALA GALA CRAVEN A 173: GALA GALA CRAVEN A 174: GALA GALA CRAVEN A 175: GALA GALA CRAVEN A 176: GALA GALA CRAVEN A 177: GALA GALA CRAVEN A 178: GALA GALA CRAVEN A 179: GALA GALA CRAVEN A 180: GALA GALA CRAVEN A 181: GALA GALA CRAVEN A 182: GALA GALA CRAVEN A 183: GALA GALA CRAVEN A 184: GALA GALA CRAVEN A 185: GALA GALA CRAVEN A 186: GALA GALA CRAVEN A 187: GALA GALA CRAVEN A 188: GALA GALA CRAVEN A 189: GALA GALA CRAVEN A 190: GALA GALA CRAVEN A 191: GALA GALA CRAVEN A 192: GALA GALA CRAVEN A 193: GALA GALA CRAVEN A 194: GALA GALA CRAVEN A 195: GALA GALA CRAVEN A 196: GALA GALA CRAVEN A 197: GALA GALA CRAVEN A 198: GALA GALA CRAVEN A 199: GALA GALA CRAVEN A 200: GALA GALA CRAVEN A 201: GALA GALA CRAVEN A 202: GALA GALA CRAVEN A 203: GALA GALA CRAVEN A 204: GALA GALA CRAVEN A 205: GALA GALA CRAVEN A 206: GALA GALA CRAVEN A 207: GALA GALA CRAVEN A 208: GALA GALA CRAVEN A 209: GALA GALA CRAVEN A 210: GALA GALA CRAVEN A 211: GALA GALA CRAVEN A 212: GALA GALA CRAVEN A 213: GALA GALA CRAVEN A 214: GALA GALA CRAVEN A 215: GALA GALA CRAVEN A 216: GALA GALA CRAVEN A 217: GALA GALA CRAVEN A 218: GALA GALA CRAVEN A 219: GALA GALA CRAVEN A 220: GALA GALA CRAVEN A 221: GALA GALA CRAVEN A 222: GALA GALA CRAVEN A 223: GALA GALA CRAVEN A 224: GALA GALA CRAVEN A 225: GALA GALA CRAVEN A 226: GALA GALA CRAVEN A 227: GALA GALA CRAVEN A 228: GALA GALA CRAVEN A 229: GALA GALA CRAVEN A 230: GALA GALA CRAVEN A 231: GALA GALA CRAVEN A 232: GALA GALA CRAVEN A 233: GALA GALA CRAVEN A 234: GALA GALA CRAVEN A 235: GALA GALA CRAVEN A 236: GALA GALA CRAVEN A 237: GALA GALA CRAVEN A 238: GALA GALA CRAVEN A 239: GALA GALA CRAVEN A 240: GALA GALA CRAVEN A 241: GALA GALA CRAVEN A 242: GALA GALA CRAVEN A 243: GALA GALA CRAVEN A 244: GALA GALA CRAVEN A 245: GALA GALA CRAVEN A 246: GALA GALA CRAVEN A 247: GALA GALA CRAVEN A 248: GALA GALA CRAVEN A 249: GALA GALA CRAVEN A 250: GALA GALA CRAVEN A 251: GALA GALA CRAVEN A 252: GALA GALA CRAVEN A 253: GALA GALA CRAVEN A 254: GALA GALA CRAVEN A 255: GALA GALA CRAVEN A 256: GALA GALA CRAVEN A 257: GALA GALA CRAVEN A 258: GALA GALA CRAVEN A 259: GALA GALA CRAVEN A 260: GALA GALA CRAVEN A 261: GALA GALA CRAVEN A 262: GALA GALA CRAVEN A 263: GALA GALA CRAVEN A 264: GALA GALA CRAVEN A 265: GALA GALA CRAVEN A 266: GALA GALA CRAVEN A 267: GALA GALA CRAVEN A 268: GALA GALA CRAVEN A 269: GALA GALA CRAVEN A 270: GALA GALA CRAVEN A 271: GALA GALA CRAVEN A 272: GALA GALA CRAVEN A 273: GALA GALA CRAVEN A 274: GALA GALA CRAVEN A 275: GALA GALA CRAVEN A 276: GALA GALA CRAVEN A 277: GALA GALA CRAVEN A 278: GALA GALA CRAVEN A 279: GALA GALA CRAVEN A 280: GALA GALA CRAVEN A 281: GALA GALA CRAVEN A 282: GALA GALA CRAVEN A 283: GALA GALA CRAVEN A 284: GALA GALA CRAVEN A 285: GALA GALA CRAVEN A 286: GALA GALA CRAVEN A 287: GALA GALA CRAVEN A 288: GALA GALA CRAVEN A 289: GALA GALA CRAVEN A 290: GALA GALA CRAVEN A 291: GALA GALA CRAVEN A 292: GALA GALA CRAVEN A 293: GALA GALA CRAVEN A 294: GALA GALA CRAVEN A 295: GALA GALA CRAVEN A 296: GALA GALA CRAVEN A 297: GALA GALA CRAVEN A 298: GALA GALA CRAVEN A 299: GALA GALA CRAVEN A 300: GALA GALA CRAVEN A 301: GALA GALA CRAVEN A 302: GALA GALA CRAVEN A 303: GALA GALA CRAVEN A 304: GALA GALA CRAVEN A 305: GALA GALA CRAVEN A 306: GALA GALA CRAVEN A 307: GALA GALA CRAVEN A 308: GALA GALA CRAVEN A 309: GALA GALA CRAVEN A 310: GALA GALA CRAVEN A 311: GALA GALA CRAVEN A 312: GALA GALA CRAVEN A 313: GALA GALA CRAVEN A 314: GALA GALA CRAVEN A 315: GALA GALA CRAVEN A 316: GALA GALA CRAVEN A 317: GALA GALA CRAVEN A 318: GALA GALA CRAVEN A 319: GALA GALA CRAVEN A 320: GALA GALA CRAVEN A 321: GALA GALA CRAVEN A 322: GALA GALA CRAVEN A 323: GALA GALA CRAVEN A 324: GALA GALA CRAVEN A 325: GALA GALA CRAVEN A 326: GALA GALA CRAVEN A 327: GALA GALA CRAVEN A 328: GALA GALA CRAVEN A 329: GALA GALA CRAVEN A 330: GALA GALA CRAVEN A 331: GALA GALA CRAVEN A 332: GALA GALA CRAVEN A 333: GALA GALA CRAVEN A 334: GALA GALA CRAVEN A 335: GALA GALA CRAVEN A 336: GALA GALA CRAVEN A 337: GALA GALA CRAVEN A 338: GALA GALA CRAVEN A 339: GALA GALA CRAVEN A 340: GALA GALA CRAVEN A 341: GALA GALA CRAVEN A 342: GALA GALA CRAVEN A 343: GALA GALA CRAVEN A 344: GALA GALA CRAVEN A 345: GALA GALA CRAVEN A 346: GALA GALA CRAVEN A 347: GALA GALA CRAVEN A 348: GALA GALA CRAVEN A 349: GALA GALA CRAVEN A 350: GALA GALA CRAVEN A 351: GALA GALA CRAVEN A 352: GALA GALA CRAVEN A 353: GALA GALA CRAVEN A 354: GALA GALA CRAVEN A 355: GALA GALA CRAVEN A 356: GALA GALA CRAVEN A 357: GALA GALA CRAVEN A 358: GALA GALA CRAVEN A 359: GALA GALA CRAVEN A 360: GALA GALA CRAVEN A 361: GALA GALA CRAVEN A 362: GALA GALA CRAVEN A 363: GALA GALA CRAVEN A 364: GALA GALA CRAVEN A 365: GALA GALA CRAVEN A 366: GALA GALA CRAVEN A 367: GALA GALA CRAVEN A 368: GALA GALA CRAVEN A 369: GALA GALA CRAVEN A 370: GALA GALA CRAVEN A 371: GALA GALA CRAVEN A 372: GALA GALA CRAVEN A 373: GALA GALA CRAVEN A 374: GALA GALA CRAVEN A 375: GALA GALA CRAVEN A 376: GALA GALA CRAVEN A 377: GALA GALA CRAVEN A 378: GALA GALA CRAVEN A 379: GALA GALA CRAVEN A 380: GALA GALA CRAVEN A 381: GALA GALA CRAVEN A 382: GALA GALA CRAVEN A 383: GALA GALA CRAVEN A 384: GALA GALA CRAVEN A 385: GALA GALA CRAVEN A 386: GALA GALA CRAVEN A 387: GALA GALA CRAVEN A 388: GALA GALA CRAVEN A 389: GALA GALA CRAVEN A 390: GALA GALA CRAVEN A 391: GALA GALA CRAVEN A 392: GALA GALA CRAVEN A 393: GALA GALA CRAVEN A 394: GALA GALA CRAVEN A 395: GALA GALA CRAVEN A 396: GALA GALA CRAVEN A 397: GALA GALA CRAVEN A 398: GALA GALA CRAVEN A 399: GALA GALA CRAVEN A 400: GALA GALA CRAVEN A 401: GALA GALA CRAVEN A 402: GALA GALA CRAVEN A 403: GALA GALA CRAVEN A 404: GALA GALA CRAVEN A 405: GALA GALA CRAVEN A 406: GALA GALA CRAVEN A 407: GALA GALA CRAVEN A 408: GALA GALA CRAVEN A 409: GALA GALA CRAVEN A 410: GALA GALA CRAVEN A 411: GALA GALA CRAVEN A 412: GALA GALA CRAVEN A 413: GALA GALA CRAVEN A 414: GALA GALA CRAVEN A 415: GALA GALA CRAVEN A 416: GALA GALA CRAVEN A 417: GALA GALA CRAVEN A 418: GALA GALA CRAVEN A 419: GALA GALA CRAVEN A 420: GALA GALA CRAVEN A 421: GALA GALA CRAVEN A 422: GALA GALA CRAVEN A 423: GALA GALA CRAVEN A 424: GALA GALA CRAVEN A 425: GALA GALA CRAVEN A 426: GALA GALA CRAVEN A 427: GALA GALA CRAVEN A 428: GALA GALA CRAVEN A 429: GALA GALA CRAVEN A 430: GALA GALA CRAVEN A 431: GALA GALA CRAVEN A 432: GALA GALA CRAVEN A 433: GALA GALA CRAVEN A 434: GALA GALA CRAVEN A 435: GALA GALA CRAVEN A 436: GALA GALA CRAVEN A 437: GALA GALA CRAVEN A 438: GALA GALA CRAVEN A 439: GALA GALA CRAVEN A 440: GALA GALA CRAVEN A 441: GALA GALA CRAVEN A 442: GALA GALA CRAVEN A 443: GALA GALA CRAVEN A 444: GALA GALA CRAVEN A 445: GALA GALA CRAVEN A 446: GALA GALA CRAVEN A 447: GALA GALA CRAVEN A 448: GALA GALA CRAVEN A 449: GALA GALA CRAVEN A 450: GALA GALA CRAVEN A 451: GALA GALA CRAVEN A 452: GALA GALA CRAVEN A 453: GALA GALA CRAVEN A 454: GALA GALA CRAVEN A 455: GALA GALA CRAVEN A 456: GALA GALA CRAVEN A 457: GALA GALA CRAVEN A 458: GALA GALA CRAVEN A 459: GALA GALA CRAVEN A 460: GALA GALA CRAVEN A 461: GALA GALA CRAVEN A 462: GALA GALA CRAVEN A 463: GALA GALA CRAVEN A 464: GALA GALA CRAVEN A 465: GALA GALA CRAVEN A 466: GALA GALA CRAVEN A 467: GALA GALA CRAVEN A 468: GALA GALA CRAVEN A 469: GALA GALA CRAVEN A 470: GALA GALA CRAVEN A 471: GALA GALA CRAVEN A 472: GALA GALA CRAVEN A 473: GALA GALA CRAVEN A 474: GALA GALA CRAVEN A 475: GALA GALA CRAVEN A 476: GALA GALA CRAVEN A 477: GALA GALA CRAVEN A 478: GALA GALA CRAVEN A 479: GALA GALA CRAVEN A 480: GALA GALA CRAVEN A 481: GALA GALA CRAVEN A 482: GALA GALA CRAVEN A 483: GALA GALA CRAVEN A 484: GALA GALA CRAVEN A 485: GALA GALA CRAVEN A 486: GALA GALA CRAVEN A 487: GALA GALA CRAVEN A 488: GALA GALA CRAVEN A 489: GALA GALA CRAVEN A 490: GALA GALA CRAVEN A 491: GALA GALA CRAVEN A 492: GALA GALA CRAVEN A 493: GALA GALA CRAVEN A 494: GALA GALA CRAVEN A 495: GALA GALA CRAVEN A 496: GALA GALA CRAVEN A 497: GALA GALA CRAVEN A 498: GALA GALA CRAVEN A 499: GALA GALA CRAVEN A 500: GALA GALA CRAVEN A 501: GALA GALA CRAVEN A 502: GALA GALA CRAVEN A 503: GALA GALA CRAVEN A 504: GALA GALA CRAVEN A 505: GALA GALA CRAVEN A 506: GALA GALA CRAVEN A 507: GALA GALA CRAVEN A 508: GALA GALA CRAVEN A 509: GALA GALA CRAVEN A 510: GALA GALA CRAVEN A 511: GALA GALA CRAVEN A 512: GALA GALA CRAVEN A 513: GALA GALA CRAVEN A 514: GALA GALA CRAVEN A 515: GALA GALA CRAVEN A 516: GALA GALA

Expositions



Pour ses portraits, Renoir demandait à ses clients de garder leur tenue habituelle, de s'asseoir, de s'habiller comme à l'accoutumée. C'est peut-être ce qui rend ses tableaux si naturels, si vivants.

Tout le monde aime Renoir!

MARIO FONTAINE
OTTAWA

Renoir n'était pas emballé à l'idée de présenter une sélection de ses portraits à Paris, en 1912. Il avait raison, personne n'est venu ou presque. Le flop. Il n'y eut plus jamais d'exposition de ses portraits jusqu'à avant-hier, à Ottawa. Mais là, on ne risque pas grand-chose à prédire au contraire un succès boeuf.

Car les temps ont changé, et le Musée des beaux-arts du Canada s'attend à accueillir 200 000 visiteurs cet été pour cette seule exposition intitulée *Les portraits de Renoir, impressions d'une époque*. Cela en ferait le plus gros succès de la saison dans les musées à travers tout le Canada. Même qu'une étude d'impact sera faite sur les retombées économiques de l'événement. Après tout, les grands-mères aiment Renoir. Leurs petits-fils et les cousines aussi, sans oublier les plombiers, les instituteurs et les analystes financiers. Ça fait beaucoup de monde, et beaucoup d'argent.

Si cet impressionniste un peu marginal intéresse autant de gens, c'est qu'il offre une image idéalisée du bonheur, où les jeunes sont ingénus et croquables, les vieux messieurs dignes et sur leur quant-à-soi, les dames attirantes et parfois un brin canailles. Tout cela agrémenté d'une couleur d'une richesse surprenante et d'un coup de pinceau paradoxalement aussi rapide

que léché. L'exposition de cet été ne ressemblera donc pas à celle de 1912. Il y aura des visiteurs (on suggère fortement de réserver pour ne pas avoir à faire la queue), et certaines toiles n'ont jamais été vues nulle part en public, étant la propriété de collectionneurs privés.

L'exposition de ses portraits, à Ottawa, devrait connaître un succès boeuf.

Au total, 61 portraits, une section thématique adjacente et des audio-guides « intelligents » qui avancent à votre rythme. Comme il s'agit de portraits, une bonne partie des oeuvres sont assez petites. Jeune, Pierre-Auguste Renoir ménageait la toile. Vieux, il arrivait difficilement à peindre de grands tableaux, imaginant même toute une mécanique pour y parvenir tellement il était perçu d'arthrite.

Car il faut bien comprendre qu'il s'agit ici de portraits et non de ses grandes compositions narratives, comme le *Bal du Moulin de la Galette* ou le *Déjeuner des canotiers*. Encore qu'on y retrouve à profusion les mêmes personnages, comme sa femme et ses copains, les nurses

des enfants, quelques clients même. En plus, bien sûr, de gens très connus, mais aussi d'autres qui ne le sont pas du tout.

Renoir a en effet peint des centaines de personnes au début de sa carrière, une affaire de survie. Des portraits de mécènes et de leurs familles, de petits commerçants et de leur progéniture également, réalisés avec le même soin, la même délicatesse et le même enchantement que s'ils eussent été millionnaires.

Monet et lui comptent sur ces commandes pour survivre dans les années 1860. Ce qui ne les empêche pas de redéfinir le portrait, d'explorer la psychologie de leurs contemporains. Renoir tirera de ses portraits de quoi passer ses vieux jours. L'argent qu'il y gagne lui servira même à se payer un studio plus grand, des modèles, une liberté de création.

L'amour des gens

Il ne faudrait toutefois pas croire que ses portraits ne furent pour lui que des contrats alimentaires. Il aime peindre des gens, des enfants notamment, et surtout les siens qu'il a eus sur le tard. Son fils Jean, devenu cinéaste, racontera que son père n'arrivait pas à exprimer son affection pour les siens, mais qu'ils s'en rendaient compte en voyant les portraits qu'il avait faits d'eux.

L'obligation de se rendre chez ses clients lui déplaisait cependant. Heureusement, il peignait très vite, leur demandant de garder leur tenue habituelle, de s'asseoir, de s'habiller comme à l'accoutumée. C'est peut-être ce qui rend ses ta-



Parmi les portraits les plus connus de Renoir, la *Danse à Bougival* est pleine de légèreté et de romantisme. Le fringant danseur est journaliste et ami de Renoir; s'il regarde sa partenaire avec autant d'attention, ce n'est pas uniquement parce qu'il adore faire la cour aux femmes: il est aussi myope comme une taupe!

bleaux si naturels, si vivants. À condition bien sûr que le modèle accepte de collaborer...

« Je ne me souviens pas d'avoir fait de toile qui m'ait plus embêté », dira-t-il par exemple au sujet de la « dévorante Henriette », une amie de Mallarmé qui, écrit le conservateur de l'exposition, Colin Baily, « se baignait les mains dans l'eau froide pour en préserver la pâleur et se rendait à l'opéra debout dans sa voiture pour éviter de froisser les plis de sa robe ».

Toutes n'étaient pas aussi délica-

tes et, quelques années avant sa mort, Renoir écrivait à un jeune protégé sa satisfaction de peindre, même si ses doigts rechignaient: « Heureuse peinture, qui très tard nous donne encore des illusions et quelquefois de la joie. »

LES PORTRAITS DE RENOIR, IMPRESSIONS D'UNE ÉPOQUE, Musée des beaux-arts du Canada, 380, Promenade de Sussex, Ottawa. Tél: 613-990-1985. Jusqu'au 14 septembre. Un magnifique guide accompagne l'exposition à un prix raisonnable, 39,95 \$, compte tenu de sa qualité.

ULTRASONS



Un nouveau cycle

Après une longue accalmie, David Byrne met treize *Feelings* sur la table. *Fuzzy Freaky*, la première au menu, annonce un grand disque. Le groove est celui d'une marmite techno-funk-afro-beat qui bouillonne joyeusement entre les tympanes. Curieux comme on le sait, l'ex-leader de Talking Heads s'est mis au diapason des tendances les plus neuves de la pop. Il a ainsi hanté les studios d'artistes issus d'horizons différents. Le Britannique Paul Godfrey, leader de Morcheeba, a signé les meilleures productions (trip hop, country-folk, cajun, mélodies amérindiennes et ballades numériques), sans compter Joe Galdo de Miami (pop latine en toile de fond de... *Miss America!*), The Black Cat Orchestra de Seattle (tango), Hahn Rowe de New York (chanson d'avant-garde et musique actuelle), le quatuor à cordes Balanescu, on en passe. *Feelings*, en somme, est un disque éclectique, dense, quelque peu touffu, faisant état d'un riche univers intérieur. Et qui annonce un nouveau cycle de création pour David Byrne.

Alain Brunet

FEELINGS, David Byrne, Luaka Bop/Warner.

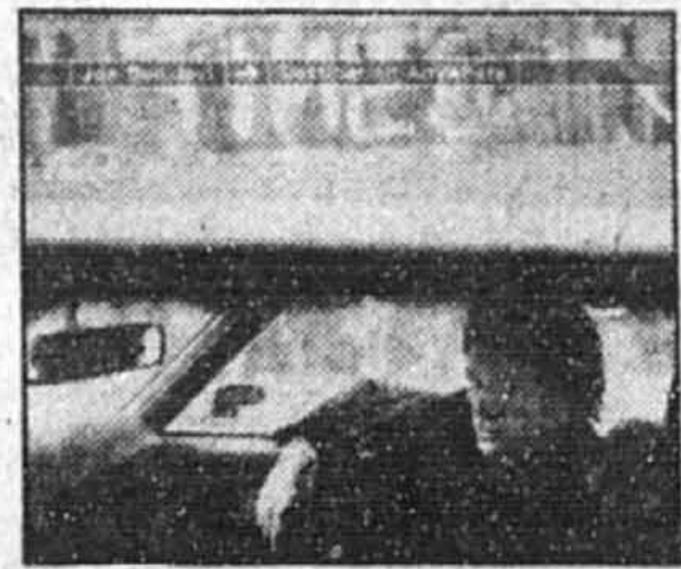
Décevant...

Comment prétendre offrir une trame sonore de qualité quand on y retrouve des artistes aussi disparates que Smashing Pumpkins, R. Kelly, Jewel et Underworld? Bonne question... Voilà le borbier dans lequel se sont enfoncés les genres qui ont concocté la trame sonore de *Batman & Robin*. Résultat? Un disque qui va dans toutes les directions et qui ne réussit jamais à imposer une quelconque continuité. Exemple: après le solide rock

alterno des Pumpkins (*The End Is The Beginning Is The End*), on nous lance un r & b hyper sirupeux de Bone Thugs-n-Harmony. Désastreux... Sans compter les pièces d'artistes comme R.E.M. et Goo Goo Dolls, qui font ici figure de restants infects. Ce compact montre donc tous les signes d'un coup de marketing raté et j'ai comme l'impression que ce disque va se retrouver bien rapidement dans ma bat-poubelle...

Richard Labbé
collaboration spéciale

MUSIC FROM AND INSPIRED BY
THE BATMAN & ROBIN MOTION
PICTURE, artistes variés, Warner.




Surprenant...

Je dois avouer un truc: j'aimerais mieux me faire passer dessus par un bélier hydraulique que de me taper deux ou trois pièces de Jon Bon Jovi. King du rock pré-pubère, rock star devant l'Éternel, le beau Jon peut facilement provoquer des crises d'urticaire avec son rock à numéros et ses ballades sirupeuses. Cela dit, son deuxième album solo, *Destination Anywhere*, est agréablement surprenant. Exit les hymnes d'arène et les refrains à la guimauve. Jon Bon Jovi a plutôt ciselé un rock étonnamment mature, agrémenté de quelques échantillons de cordes symphoniques et de rythmes efficaces. Et quoi que l'on en dise, un fait demeure: Jon Bon Jovi s'y connaît en matière de refrains accrocheurs. Les pièces de *Destination Anywhere* nous suivent partout, de la douche à l'épicerie. Et quand un air vous suit jusque dans la section des surgelés, c'est qu'il s'agit là d'une foutue bonne chanson.

Richard Labbé
collaboration spéciale

DESTINATION ANYWHERE, Jon Bon Jovi, Mercury/Polygram.

Les Concerts de l'Été à Notre-Dame



OSM
Louis Lortie
Un rendez-vous
avec
l'excellence

Planiste accompli au jeu brillant et sensible, Louis Lortie est de retour avec l'OSM. Il interprétera l'un des chefs-d'œuvre de Brahms, le *Concerto pour piano n° 2*.

Les Concerts de l'Été à Notre-Dame
Mercredi 2 juillet, 19 h 30

Mozart *Così fan tutte, ouverture*
Brahms *Concerto pour piano n° 2*
Mendelssohn *Symphonie n° 4 «italienne»*

George Pehlivanian, chef
Louis Lortie, piano

Basilique Notre-Dame Billets: OSM 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

Une présentation de
POWER CORPORATION
DU CANADA

En collaboration avec
OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

En collaboration avec
OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT



OSM
Dutoit
celebre
Schubert

Charles Dutoit, les musiciens, cinq solistes de renom et le chœur de l'OSM commémorent le 200^e anniversaire de naissance de Schubert. Un moment émouvant de l'été.

Les Concerts de l'Été à Notre-Dame
Jeudi 10 juillet, 19 h 30

Schubert *Messe n° 2 en sol majeur*
Schubert *Messe n° 6 en mi bémol majeur*

Charles Dutoit, chef
Meredith Hall, soprano
Sonia Racine, mezzo-soprano
William Watson, ténor
Michiel Schrey, ténor
Theodore Baerg, baryton
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef de chœur

Basilique Notre-Dame Billets: OSM 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

Une présentation de
POWER CORPORATION
DU CANADA

En collaboration avec
OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

En collaboration avec
OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Disney retire un disque « obscène »

Agence France-Presse
LOS ANGELES

La compagnie Walt Disney a retiré de la vente 100 000 exemplaires d'un album de rock dont les paroles étaient parsemées d'obscénités, quelques heures après son apparition sur les rayons des disquaires.

Dans un communiqué, Disney a déclaré que les paroles de ce disque, *The Great Malenko*, du groupe Insane Clown Posse, étaient « inappropriées pour un produit distribué sous n'importe quelle étiquette de notre compagnie ». Le disque était produit par Hollywood Records, une filiale de Disney.

La violence et le contenu souvent sexuellement explicite des paroles de chansons, notamment dans la musique rap, est un sujet de controverse aux États-Unis depuis des années. Mais le responsable du groupe Insane Clown Posse, Alex Abbiss, a imputé le retrait de cet album à l'appel au boycott lancé contre Disney le 18 juin dernier par une Église protestante.

« Je pense que Disney se plie aux pressions des baptistes du Sud », a déclaré Alex Abbiss au *Los Angeles Times*. « Tout d'un coup, ils changent et adoptent de grands critères moraux. »

Un porte-parole de Disney a démenti que le rappel de ce disque soit lié à la prise de position des baptistes du Sud, qui accusent Disney de « promouvoir des idéologies immorales comme l'homosexualité, l'infidélité et l'adultère ». « Disney a fait preuve de retenue dans de nombreux autres cas par le passé et continuera à faire de même dans l'avenir, en jugeant les faits du mieux que nous le pouvons », a dit ce porte-parole au journal californien.

D'après le *Los Angeles Times*, le rappel de ce disque pourrait coûter plus d'un million de dollars à Disney. Le journal ajoute que cette décision a été prise par les plus hauts responsables de la compagnie, notamment le président de Disney, Michael Eisner.




MARDI 8 JUILLET - 19H30
THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON
BILLETTS EN VENTE AU CENTRE MOLSON, ADMISSION OU AU 790-1245 / 1 800-361-4595.

Les Productions Bonheurs de Sophie en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec et Parcs Canada présentent au lieu historique du Fort-Chambly

"Mademoiselle de Ramezay"

Un texte de Richard Tibault
Une mise en scène de Lorraine Pouliot
Avec: Sophie Stanké, Martine Collin et Alain Gendreau



Sur une musique de Manuel Brault

À compter du 14 juin 1997
Les samedis et dimanches à 16 heures 30
Admission: Adulte 5\$
Forfait familial Musée-théâtre: 15\$
Information: 658-1585

Hydro Québec présente

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

SAISON 1997
VINGTIÈME ANNIVERSAIRE
Un Classique!

en collaboration avec
La Presse

DU 30 JUIN AU 3 AOÛT 1997

Jeudi 30 juin 20 h
À peine 20 ans et déjà une grande carrière
JAMES EHNES, violon
EDUARD LAUREL, piano
SCHUBERT Fantaisie en do majeur, D. 934
BARTOK Sonate no 2
SARASATE Danzas espagnoles, op. 22
KREISLER Caprice viennois
Schön Rosmarin
Liebesleid
Liebesfreud
WIENIAWSKI Variations sur un thème original, op. 15
Église de Saint-Alphonse-Rodriguez 20 \$

mardi 8 juillet 20 h
(en cas de pluie, mercredi 9 juillet)
Un soir d'été, sur les berges du fleuve...
« 325^e anniversaire de LAVALTRIE »
SINFONIA DE LANAUDIÈRE
STÉPHANE LAFOREST, chef d'orchestre
ELAINE MARCIL, violon
TELEMANN Musique à jouer sur l'eau
VIVALDI Le Printemps, L'Été (Les Saisons)
GRIEG Suite Holberg
BACH Concerto Brandebourgeois no 3
MOZART Eine kleine Nachtmusik
Quai de Lavaltrie
15 \$ (apportez vos chaises).
Enfants de 12 ans et moins, gratuit.
Aînés 65 ans et plus et étudiants (avec carte) 10 \$

mardi 1 juillet 20 h
De la grande musique de chambre
WIENER KLAVIERTRIO
STEFAN MENDEL, piano,
WOLFGANG REDIK, violon,
MARCUS TREFNY, violoncelle
MENDELSSOHN Trio no 2 en do mineur, op. 66
SCHUBERT « Notturno », D. 897
SCHUBERT Trio en mi bémol majeur, D. 929
Église de Notre-Dame-des-Prairies 20 \$

vendredi 11 juillet 20 h
8 pianos, 16 mains, 80 doigts... et un trombone
« Pianissimo - Fortissimo », deuxième édition.
DAVID OWEN MORRIS, direction
VICTOR BOUCHARD, **RENÉE MORISSET**,
JACQUES DESPRÉS, **STÉPHANE LEMELIN**,
PETER TAKACS, **STÉPHAN SYLVESTRE**,
ANGELA HEWITT, **JEAN MARCHAND**,
LOUISE FORAND-SAMSON, pianistes
ALAIN TRUDEL, tromboniste
BACH, TCHAIKOVSKY, SHUBERT, VERDI, etc.
Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$
Gazon 15 \$

vendredi 4 juillet 20 h
« Hommage au père Fernand Lindsay »
20 ans déjà...
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO, chef d'orchestre
ANGÈLE DUBEAU, violon
ANDRÉ LAPLANTE, piano
PROKOFIEV Lieutenant Kijé, suite
PROKOFIEV Concerto pour violon no 1
en ré majeur, op. 19
RACHMANINOV Concerto pour piano no 3
en ré mineur, op. 30
Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$
Gazon 15 \$

samedi 12 juillet 20 h
De toute éternité, Roméo et Juliette...
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
LYNE FORTIN, soprano
STUART NEILL, ténor
DELIOUS A Village Romeo and Juliet, suite
GOUNOD Roméo et Juliette (extraits de l'opéra)
Ah! je veux vivre, soprano
Ah! lève-toi soleil, ténor
O nuit divine!, duo
Nuit d'hyménée, duo
TCHAIKOVSKY Roméo et Juliette (version l'année pour soprano et ténor, avec la participation de **MARIE-PAULE TREMBLAY**, mezzo-soprano)
PROKOFIEV Roméo et Juliette (extraits du ballet)
Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$
Gazon 15 \$

samedi 5 juillet 20 h
La voix d'un géant...
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
BEN HEPPNER, ténor
DYORAK Husitska, ouverture, op. 67
WEBER Durch die Wälder (Der Freischütz)
SCHUMANN Hermann und Dorothea, op. 136, ouverture
STRAUSS, R. 4 Lieder
FAURÉ Pénélope, prélude
MASSENET Adieu donc, vains objets (Hérodiade)
BIZET La fleur que tu m'avais jetée (Carmen)
PUCCINI Copriccio Sinfonico
GIORDANO Un di all'azzurro spazio (Andrea Chenier)
Amphithéâtre 40 \$ 32 \$ 23 \$
Gazon 15 \$

dimanche 13 juillet 14 h 30
De Bach à Ellington, rythmes et cuivres!
RHYTHM & BRASS
Ensemble de cuivres, claviers et percussions
GABRIELI, GLUCK, ROSSINI, BERNSTEIN, HUSA, THOMPSON et autres
Amphithéâtre 18 \$ 14 \$ 13 \$
Gazon 10 \$

Jeudi 7 juillet 20 h
2 archets, 8 cordes...
DUO CELLISSIMO!
JOHANNE PERRON et
CLAUDIO JAFFÉ, violoncelles
ABEL, BACH, CASSADO, KUPFERMAN, OFFENBACH, POPPER
Église de Saint-Collixte 20 \$

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre! Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le gazon à compter de 18 h les vendredis et samedis (excepté 1^{er} août à 17 h), et à midi les dimanches.
Enfants de 12 ans et moins Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.
Spécial concert et buffet champêtre Vendredi et samedi: 56 \$ (18 juillet: 41 \$, 25 juillet: 30 \$). Dimanche: 32 \$

ACHAT DE BILLETTS AMPHITHÉÂTRE ET ÉGLISES
1 800 561-4343
(sans frais pour le Québec)
Réseau Admission: 1 800 361-4595 ou (514) 790-1245

C'EST OÙ?

Au Québec,
au Canada,
dans 23 pays et
sur les cinq continents.

Sentez-vous
en sécurité chez
vous ou à l'étranger.

MedicAlert
AVEC VOUS

1-800-668-6381

LE MEILLEUR « TAP DANCING » D'AMÉRIQUE

Les Classiques de BROADWAY



42ND STREET

Gagnant d'un Tony pour la meilleure comédie musicale

8 au 13 juillet

Billets en vente à la PdA / 842-2112 et Réseau Admission / 790-1245
Groupe 20+ / 481-4516

42nd STREET AU 42nd STREET, WILFRID PELLETIER, PLACE DES ARTS. D'APRÈS LE MUSICAL DE DAVID MERRICK. LES CHANSONS SONT REPRODUITES AVEC L'AMBIANCE DE WALTER SCOTT. ILLUSTRATION DES DÉCORS D'ALBERT.

du Maurier

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

LES RYTHMES
Volkswagen
METROPOLIS
en collaboration avec
CIBC
ALAN WATSON

L'origine, la base du reggae

THE WAILERS

AVEC THE SKATALITES

• Dimanche 29 juin, 21 h
Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112), aux comptoirs Admission et au 790-1245 (+ frais de service).



Festival de jazz

Lorsque la coulisse triomphe... sur scène

ALAIN BRUNET

Vous pensiez bien que je vous causerais en premier lieu du concert livré hier par le Dream Team regroupant le pianiste Herbie Hancock, le guitariste John Scofield, le batteur Jack DeJohnette, le percussionniste Don Alias et le contrebassiste Dave Holland? Vous devrez patienter quelques lignes.

Le plus fort moment de jazz auquel j'ai assisté hier soir (sauf Masada, peut-être; on vous en cause demain) était sans contredit la Slide Ride, glissade hautement jouissive effectuée au Gesù, orchestrée par les maîtres trombonistes Ray Anderson, Craig Harris, Gary Valente et George Lewis. Du plaisir à souhait, un répertoire audacieux, de brillantes relectures de Duke Ellington et son alter-ego Billy Strayhorn, de superbes mouvements de tuyaux sur scène. De la grande plomberie, mes amis.

Comme le font les saxophones et les clarinettes depuis les années 80, les trombones s'unissent en qua-

tuor pour mieux se faire entendre. Une bonne chose. Le quatuor Slide Ride était capable des effets les plus curieux comme des harmonisations les plus suaves. La polyphonie qui s'en dégageait avait quelque chose d'inédit: à la fois iconoclastes de l'impro et virtuoses de leur instrument, les protagonistes de la Slide Ride ont fait la démonstration que la coulisse pouvait triompher... sur scène.

Le Dream Team, vous disiez? Réunis hier en conférence de presse, Holland, Brecker, DeJohnette, Scofield et leur capitaine, Herbie Hancock, ont d'abord manifesté un profond respect mutuel. Ils ont clamé leur enthousiasme à l'idée de jouer de nouveau ensemble. Ils ont aussi évoqué leur maître à tous: qui d'autre que Miles?

«Entre nous, a dit Dave Holland, la complicité existait bien avant que quiconque n'émette cette idée de Dream Team. À la base de tout ça, il y a plus d'une trentaine d'années de précieuses collaborations. Il ne s'agit donc pas simple-

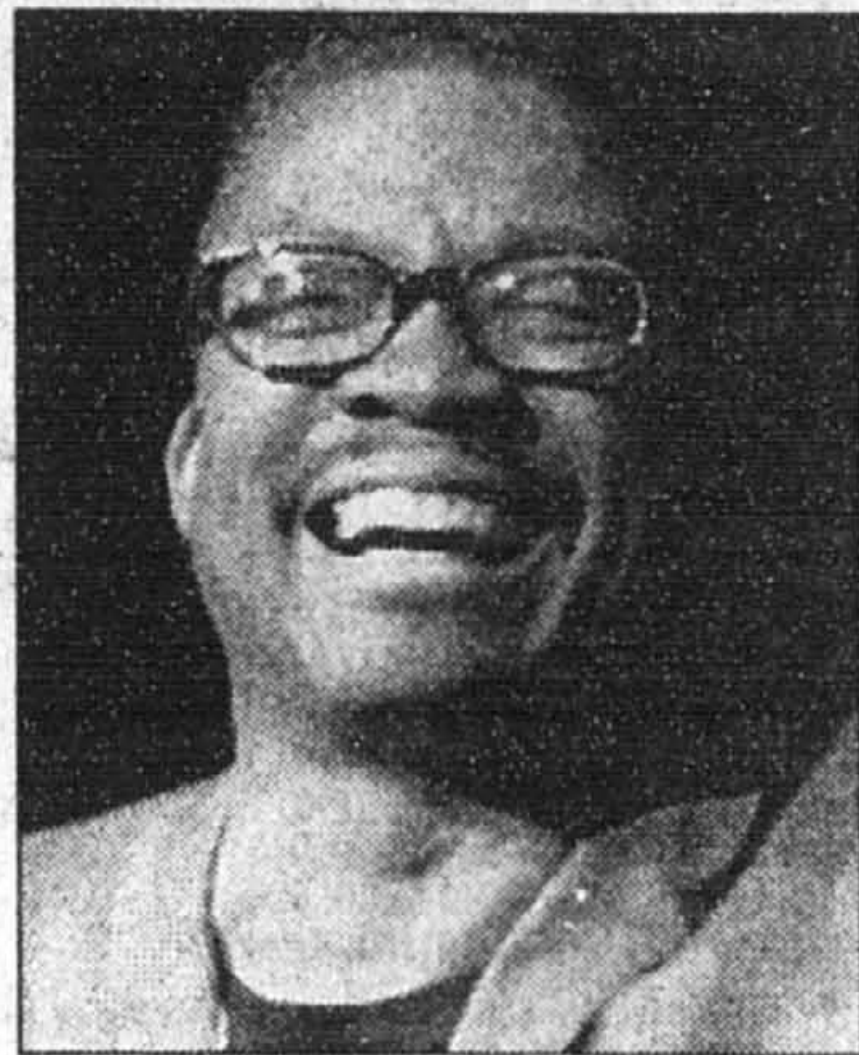


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Herbie Hancock

ment d'un groupe réuni pour le fric et le spectacle.»

Le «Dream Team» regroupé autour du nouveau récipiendaire du prix Miles-Davis (dans le cadre de l'album *The New Standard*, lancé sur

étiquette Verve au début de 1996) a finalement mis les voiles pour une tournée de quatre semaines. Tournée qui s'amorçait hier à la Wilfrid. «J'espère que le public montréalais ne s'attend à rien, a prévenu Herbie Hancock. Il faut tout simplement être ouvert. Si la magie fait son oeuvre, tant mieux.»

Shopping oblige, j'ai assisté à la première partie du fameux concert. La magie? C'était correct, pas tout à fait mémorable. En deçà de l'odyssée effectuée la veille au coeur de la constellation Brecker. Au Spectrum, jeudi, le diable était dans la cabane. À la Wilfrid, le Bon Dieu avait dépêché quelques-uns de ses lieutenants... et quelques caméramen qui arpentaient les rebords de la scène.

Le groupe a démarré en lion avec *New York Minute*, un nouveau standard signé Don Henley. On s'est donné la réplique, on a mis la pédale au fond. Le son d'ensemble n'était pas tout à fait intelligible, mais on pouvait s'imaginer le trafic new-yorkais à l'heure de pointe,

comme l'a mentionné Herbie au terme de la livraison. Après quoi, *Norwegian Wood* a adouci les moeurs. Un peu trop? La ballade était jolie, mais... il est ô combien difficile de reprendre une chanson des Beatles et d'en faire autre chose. Je ne crois pas que le Dream Team ait réussi à ce titre. Sur *Mercy Street*, une chanson de Peter Gabriel, la mission fut accomplie. On retiendra le solo de saxophone ténor, ponctué de brillantes envolées de Hancock; Michael Brecker a décollé en douceur, on sentait chez lui une certaine nervosité qu'il a finalement matée à coup de salves magistrales... Et c'était la pause.

Avant de rentrer à la salle de rédaction, j'ai eu droit à une vingtaine de minutes signées Danilo Perez, dont le trio était en première partie du fameux Cubain Gonzalo Rubalcaba. Au p.c., il faudra penser à réinviter ce Perez, magnifique pianiste originaire de Panama. Son trio m'a paru parfaitement soudé, le fun était dans la place. Vraiment. Comme il l'a été au Gesù, une paire d'heures plus tôt.

Jazz dans la rue

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

collaboration spéciale

Le Festival de jazz dans la rue, c'est le public: les gens qui passent, qui s'arrêtent, qui consultent leur programme et qui écoutent. Qui papotent un peu aussi. C'est l'avantage des concerts extérieurs. On peut parler. Le plus souvent, on jase de jazz. Quoiqu'on en pense, même les «touristes de la note bleue» ont leur petite opinion sur le sujet. Qui sont-ils? Des jeunes, des vieux, des Blancs, des Noirs, des «en chaise roulante», des «en espadrilles».

Hier, deuxième journée de concerts extérieurs, le phénomène d'intérêt populaire était à nouveau observable.

Entre quatre et cinq de l'après-midi, bonne foule devant l'imposante scène DuMaurier. On s'est rassemblé sous le soleil pour le concert du vénérable vibraphoniste Vern Isaac et de son Big Band. Un vieux routier (85 ans): dans le Kansas City des années trente, il jouait avec Count Basie, Joe Turner, Charlie Parker et Lionel Hampton. Belle réaction du public, qui a relevé le côté sacré de cette performance. On écoute avec attention... surtout lorsqu'il grommelle quelques mots dans un anglais indéchiffrable! Beaucoup de caméras vidéo dans les environs. On veut immortaliser la scène.

Après le spectacle, on se disperse. On se voisine. On recommence à discuter. À côté de moi, il y a Pierre, un bon client du festival. «Ça fait quasiment dix-huit ans que je viens. Chaque année je dis à mes chums que pendant dix jours, mon adresse est à la Place des Arts!»

Il ajoute: «Cette année, j'ai décidé de «siquer sur les shows en salle». Je fais un trip de scènes extérieures. C'est sûr qu'en dedans c'est les grands, mais dehors c'est l'essence même du jazz...»

— As-tu vu beaucoup de concerts jusqu'ici?

«Assez pour te dire que Sheryl Alexander était é-coeu-rante hier soir. Pis que Benoît Charest a donné tout un show, bien agressif, avec sa guitare et ses deux saxophonistes. Des fois je me fermes les yeux, j'étais pas capable de dire lequel des deux jouait. En tout cas, si c'est pas lui qui gagne le prix Du Maurier...»

«Les autres», ils étaient deux à se produire hier soir. Le quartette du contrebassiste Alain Bédard à 18 h, et celui du pianiste François Marcaurelle à 20 h. Deux performances irréprochables, vues de la rue... Bédard avec légèreté. Marcaurelle avec fluidité. Je ne sais pas si Pierre était là, mais il aurait peut-être révisé son jugement... hâtif!

Entre ces deux concerts, Steve Hill et son band ont brassé la cabane à la scène Labatt Blues, et joué comme s'il était deux heures du matin dans un repère de motard. Heavy, solide.

La fin de journée? C'est avec la souriante Maria Alice que je l'ai passée. Cette Capverdiennne établie au Portugal a inauguré avant-hier la série de spectacles du Cap Vert qui doit se poursuivre à Place Du Maurier jusqu'à la fin du Festival. Et elle se produit une dernière fois ce soir, avant de céder la place à Tio Paris.

Maria Alice est une des rares chanteuses capverdiennes dont on ait entendu parler — mis à part Césaria Évora bien sûr.

Metheny et Haden: soirée de première

ALAIN DE REPENTIGNY

Le guitariste Pat Metheny et le contrebassiste Charlie Haden, deux grands amis du Festival de jazz de Montréal, lui avaient réservé une primeur mondiale, hier soir: ils donnaient ensemble, à la salle Pierre-Mercure, à 19 h et 22 h, leurs seuls concerts acoustiques alimentés par leur très bel album *Beyond the Missouri Sky*, l'un des préférés de Metheny, a-t-il confié au collègue Alain Brunet.

Metheny s'est d'abord amené seul et a joué d'une drôle de guitare à laquelle on aurait greffé une petite soeur et une harpe. Quand Haden l'a rejoint, il n'a pu s'empêcher de lui dire: «Il me faut une basse comme ça!»

L'atmosphère était au recueillement que venait perturber de temps en temps la sonnerie d'un téléphone cellulaire. Metheny et Haden, copains et complices, dialogaient subtilement, chacun se mettant tour à tour au service de l'autre, le temps d'un solo sobre. Toujours, l'improvisation contribuait à mettre en valeur ces pièces composées par les deux acolytes ou empruntées à gauche et à droite à des créateurs étonnants.

Comme... Roy Acuff, un monument du country dont la pièce *The Precious Jewel*, fort bien nommée au demeurant, fut l'un des moments forts de ce concert: Metheny qui assure le rythme à la guitare pendant que Haden dessine une ligne mélodique, se permettant à peine

quelques escapades autour du thème écrit par Acuff.

Les deux hommes ont aussi emprunté l'exquise *The Moon Is a Harsh Mistress* à Jimmy Webb, une chanson qu'interprétait Linda Ronstadt il y a 20 ans. Au bout d'une heure, ils avaient fait le tour de leur programme, mais Haden devait revenir cinq minutes plus tard avec l'orchestre montréalais I Musici pour une autre primeur, nord-américaine celle-là: *By the Vaar*, une composition du contrebassiste britannique Gavin Bryars qui a notamment écrit pour le chorégraphe Édouard Lock et sa troupe La La Human Steps.

Tous de noir vêtus — concert oblige —, les Musici et leur directeur Yuli Turovski ont donc «accompagné» le contrebassiste américain qui lisait sa partition, debout à l'extrémité gauche de la scène. Décidément, les Musici vont devenir des habitués du Festival de jazz, eux qui, demain soir au Théâtre Maisonneuve, interpréteront les *Quatre Saisons* de Vivaldi avec le clarinettiste jazz Eddie Daniels et une section rythmique pilotée par un autre contrebassiste qui ne nous est pas inconnu: Michel Donato.

Fallait toutefois que je me sauve. M'attendait au Métropolis un autre artiste qui, comme Metheny et Haden, a emprunté à Jimmy Webb l'une de ses compositions (*Walk On By*): Isaac Hayes. Ainsi, la boucle serait bouclée.

On s'en reparle demain.



Maria Alice



AUJOURD'HUI

□ Midi
Place du Complexe Desjardins
K'Raïbyo

Terrasse SAQ Sélection
Orun

□ 13h
Le Savoy du Métropolis (Achat de billets requis)
Jean-Luc Ponty

Terrasse SAQ Sélection
Salah & Family Steelpan

□ 14h (et 15h30)
Place du Complexe Desjardins
La Petite École du Jazz

□ 14h
Terrasse Nescafé
Aces of Dixieland

□ 15h30 (et 17h30, 19h30, 21h30)
Cinémathèque québécoise 30 ans de Montréal (Accès exclusif Carte des Amis)
Jazz (1991): Charlie Haden, Miles Davis, David Sanborne, etc.

□ 16h (et 18h, 20h, 22h)
Cinémathèque québécoise. Ciné Jazz (Accès exclusif Carte des Amis)
Gospel according to Al Green

□ 16h
Scène du Maurier
Lézimpoly

□ 17h
Théâtre du Nouveau Monde (Achat de billets requis)

Steve Amirault Trio

Terrasse SAQ Sélection
Dixit

Terrasse de l'Esplanade
Hot Pepper Dixie

□ 18h
Théâtre Maisonneuve (Achat de billets requis)
Jean-Luc Ponty: West African Project

Spectrum de Montréal (Achat de billets requis)
Jane Siberry (en première partie: Tim Ray)

Scène du Maurier
Chuck Lazarus

□ 18h30
Casino de Montréal (Achat de billets requis)
Blackbirds of Broadway: A Harlem Rhapsody

□ 19h
Place du Maurier
Antonio Hart Quartet

Scène Labatt Blues
Funk A Fones

Terrasse Nescafé
Charito

□ 20h
Théâtre du Gesù (Achat de billets requis)
Ray Anderson *Plays and Sings The Blues*

Scène Bleue Dry
Mike Gauthier QT et son Invité: Phil Dwyer

Club Soda (Achat de billets requis)
Pat Metheny, Roy Haynes, Marc Johnson

Terrasse de l'Esplanade
Paul Geremia

Place du Festival
Saroumbon

□ 20h30
Salle Wilfrid-Pelletier (Achat de billets requis)

Nancy Wilson et son Trio

Théâtre du Nouveau Monde (Achat de billets requis)
Jacky Terrasson Duo avec Mino Cinelu
Brad Mehldau avec Charlie Haden

□ 21h
Spectrum de Montréal (Achat de billets requis)
Joe Zawinul Syndicate

Salle Beverley Webster Rolph
Musée d'Art Contemporain (Achat de billets requis)
Les Projectionnistes

Scène du Maurier
The Angelic Gospel Singers

Place du Maurier
Maria Alice

Scène Labatt Blues
Lil'Ed with Dave Weld and The Imperial Flames

□ 22h
Scène Bleue Dry
Chango Spasiuk

Place du Festival
Le Dixieband

Terrasse Nescafé
Saroumbon

□ 23h
Salle du Gesù (Achat de billets requis)
Leon Parker duet avec Steve Wilson

Scène du Maurier
The Angelic Gospel Singers

Scène Labatt Blues
Funk A Fones

□ Minuit
Foufounes Électriques (Achat de billets requis)
Bullfrog

Terrasse Nescafé
Le Dixieband

□ 0h30
Spectrum de Montréal (Accès exclusif Carte des Amis)
Lil'Ed with Dave Weld and The Imperial Flames

Festival de jazz

Le grand sorcier de l'hybridation

ALAIN BRUNET

Dizzy Gillespie a établi un pont entre jazz moderne et musique afro-cubaine. Paul Winter et Stan Getz en ont fait autant avec la bossa nova du Brésil. John McLaughlin, lui, s'est initié à la musique classique indienne. Aux côtés de Wayne Shorter, Josef Zawinul a tissé un immense réseau avec de multiples patrimoines sonores.

Josef Zawinul parle un anglais respectable au bout du fil. Ses R vachement rroulés, cependant, trahissent son passé de métèque. Prrolétaires autrichiens, ses parrrents étaient fils et fille d'immigrants — tchèques et hongrois. Né à Vienne, Josef Zawinul a aussi du sang tzigane. On ne peut imaginer meilleur candidat au métissage sonore.

Bizarrement, le grand sorcier de l'hybridation a toujours affiché une mine austère, celle d'un dur paysan de Bordurie — contrée ennemie de la Syldavie comme on le sait. À Zawinul, on a même fait une réputation de control freak inatteignable. Les plus mauvaises langues disaient même de lui qu'il castrait l'expression de Wayne Shorter, moins loquace aux saxos (ténor et



Josef Zawinul a tissé un immense réseau avec de multiples patrimoines sonores.

soprano) à l'époque où il codirigeait Weather Report avec lui — de 1971 à 1985.

Vous imaginez la surprise du scribe lorsqu'il a au bout du fil un homme charmant, généreux, en-

thousiaste. Une bonne journée pour oncle Joe? Tant mieux pour nous s'il respire désormais par le nez! Ça augure bien pour le retour de Zawinul, prévu ce soir au Spectrum.

Pour le compositeur, le proces-

sus d'hybridation des folklores a d'abord été inconscient. « Ma première pièce, relate-t-il, fut intitulée *Mecca*. Je ne sais trop pourquoi... je ne suis pas religieux, pourtant. Enfant, je jouais beaucoup d'accordéon et l'une de mes chansons préférées s'intitulait *Calife of Bagdad*. J'ai toujours été fasciné par les musiques folkloriques, à commencer par celles de mes parents et de mes grand-parents. Ensuite, j'en ai pinché pour le jazz américain. Vous connaissez la suite... »

Longtemps sideman du regretté Cannonball Adderley (peu de temps après avoir traversé la grande mare, le saxophoniste l'avait embauché), collaborateur de Miles Davis à l'époque du mytique *Bitches Brew*, l'homme s'était ensuite associé à Wayne Shorter, Miroslav Vitous, Alphonse Mouzon et Airo Moreira. En 1971, Weather Report était fondé; plusieurs virtuoses feront partie de cette formation, dont l'illustre Jaco Pastorius. Un groupe exceptionnellement créatif, de loin le plus allumé de toute cette tendance jazz-fusion initiée par Miles.

Chez Weather Report, l'étiquette jazz était devenue obsolète. La polyrythmie privilégiée par le groupe n'était pas toujours proche du swing. Beats funk, afro-cubains et autres se retrouvaient au centre de la pulsion. Avant même que le concept de world music n'existe, donc, Weather Report procédait à son édification.

À ce titre, Josef Zawinul nuance: « Je ne peux affirmer avoir incli consciemment des musiques du

monde à mes compositions créées pour Weather Report. Vous ne croirez peut-être pas, mais je n'avais pas vraiment écouté de musique africaine avant de découvrir Salif Keita. Mais j'étais quand même à l'origine du concept de world music instrumentale. »

On lui fera remarquer que tant de musiciens issus du jazz-fusion ont été profondément marqués par son langage musical. « Il y a quelque chose dans Weather Report qui ne peut être copié. Aucun des groupes qui s'en réclament ne peut s'approcher de cette facture. »

Weather Report mit fin à ses opérations au milieu de la précédente décennie. Depuis, Josef Zawinul n'a jamais suscité autant d'intérêt sur le plan médiatique. Est-ce à dire que sa musique (qu'on peut entendre notamment sur l'album *My People*, lancé récemment sur Escapade/Fusion III) est moins inspirée qu'à l'époque? L'homme réplique: « Je suis en profond désaccord avec tous ceux qui véhiculent ce point de vue. Et je n'ai aucune nostalgie à l'endroit de Weather Report — dont je garde un excellent souvenir. »

« J'ai encore l'impression d'évoluer. Je me lasse très rapidement de mes inventions, et mon réservoir est loin d'être vide. »

Le Joe Zawinul Syndicate se produit ce soir au Spectrum, 21 h. Feront partie de l'orchestre, le percussionniste latin Manolo Bradena, le batteur ivoirien Paco Sery, le bassiste et chanteur camerounais Richard Bona, le guitariste américain Gary Poulton.

Bran Van 3000 : ça déménage !

ALAIN DE REPENTIGNY

La série Groove ne pouvait prendre son envol de plus belle façon. À son premier vrai spectacle, le collectif Bran Van 3000 nous en a mis plein les oreilles — et plein la vue — pendant plus d'une heure d'énergie contagieuse, dans la nuit de jeudi à vendredi aux Fougounes électriques.

On l'a dit, Bran Van 3000 est un collectif on ne peut plus montréalais, réuni autour de James Di Salvio, l'homme à tout faire aux cheveux rouges frais rasés (réalisateur de clips, rapper, dj, etc.), le Bran Man qui rappe sur *Johnny Go* de Jean Leloup. Dans ce groupe à la géométrie variable, il était entouré de quatre musiciens aussi efficaces qu'effacés — dont le complice Éric-Pierre Bergen aux claviers — et de trois chanteuses survoltées dont les harmonies bonbon ressuscitaient plein de souvenirs réjouissants des B-52s d'antan. D'autres allaient et venaient — le rapper Liquid, le tromboniste Tom Walsh (pétant de santé pendant *Ceci n'est pas une chanson*), une violoniste, un guitariste — quand ils ne sautaient pas tous à l'unisson sur la petite scène des Fougounes.

À l'arrière de la scène, sous une affiche volontairement défraîchie du Festival de jazz, il y avait un ange ailé, illuminé comme un arbre de Noël. Devant, les BV3 se dédonnaient avec l'enthousiasme d'un enfant

qui ferait l'essai du jouet dont il a rêvé pendant des mois. Leur folle énergie nourrissait le public qu'ils haranguaient entre — et pendant — les chansons, en anglais, en français et en franglais, criant sans arrêt « Mon-treal! » comme le font les groupes de passage. À la différence que cette fois, c'étaient des locaux et... ce n'était pas de la frime.

Quand l'album *Glee* de Bran Van 3000 est sorti il y a quelques mois, on s'étonnait de la cohésion d'un tel assemblage d'éléments hétéroclites. Sur scène, c'était encore plus frappant: rock punky, hip-hop, jazz, country, techno, reggae ou je ne sais quoi d'autre se fondaient dans un creuset moulé par l'énergie, la folie et l'humour du collectif.

Pour un tout premier spectacle, cela relevait de l'exploit. Ce qui aurait pu n'être qu'un excellent disque concocté par des petits futés dans un studio-maison a donné naissance ce soir-là à un groupe de scène irrésistible qui trippait autant sinon plus que son chœur public. Vous auriez dû voir la chanteuse Stéphane Moraille (Soul Diva) essayer des larmes de bonheur en distribuant les pétales de sa rose aux spectateurs.

Bran Van 3000 donnera une supplémentaire de ce spectacle aux Fougounes samedi prochain.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Un « cat » de la rue

Le jazz, ça s'entend mais ça se regarde aussi. Après la séance de maquillage, ce jeune « cat » est allé voir de quoi il en retournait sur la scène des Découvertes Nescafé.

Écoutez le pouls de « la Chose »

Le joueur de piccolo embarque dans l'avion avec son instrument dans sa poche. Moi, c'est plus compliqué: je suis contrebassiste. Je peux toujours acheter un deuxième billet pour que ma basse voyage à mes côtés. Dispendieux... J'aurais pu jouer de la trompette, ou peut-être du piano. Je n'aurais pas été le premier pianiste avec des gros doigts! Mais j'ai rencontré la basse, je l'ai prise dans mes bras et je l'ai aimée. J'avais 15 ans.

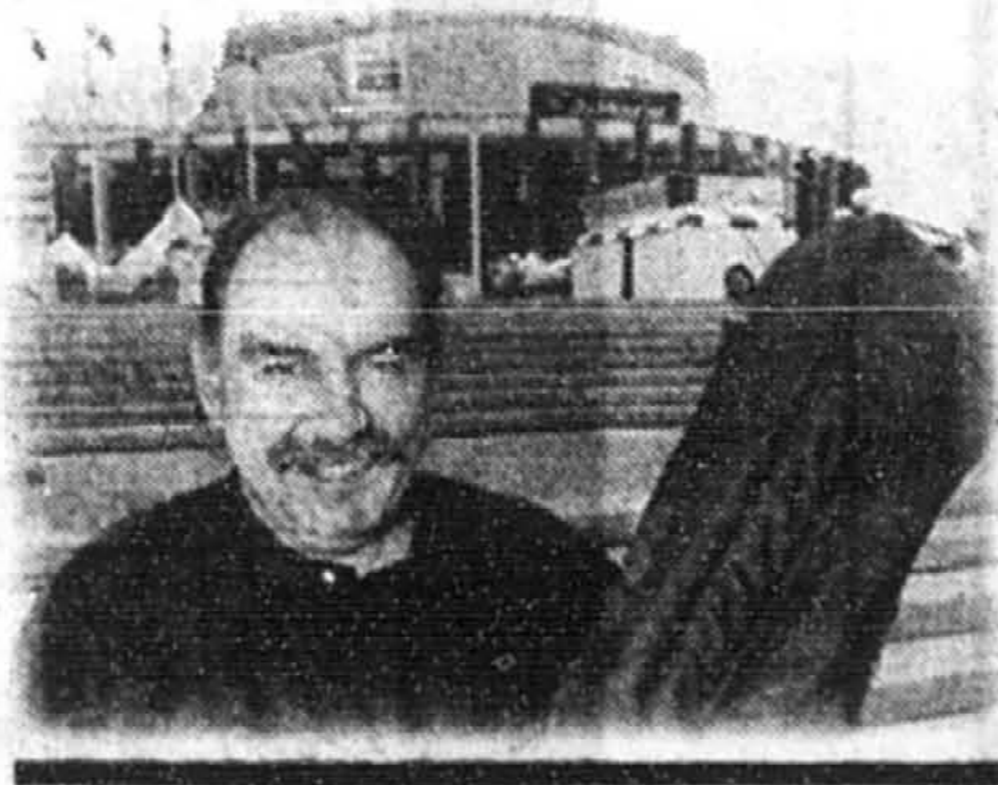
Dans ce temps-là — on est à la fin des années 50 —, mon idole était Scott LaFaro qui jouait avec le pianiste Bill Evans. LaFaro a complètement changé la vocation de la contrebasse. Jusqu'à lui, la contrebasse se concentrait surtout à tenir le tempo, avec les *drums*. La section rythmique, qu'on appelle Batterie-basse, c'est le minimum mais d'autres instruments sont parfois appelés à un rôle rythmique. Dans le Danish Radio Orchestra, jeudi soir au Gesù, ils étaient cinq: contrebasse, batterie, percussion, piano et guitare. La section rythmique, c'est le pouls de l'orchestre; pas trop fort mais régulier. Toum-ta-toum-toum, ta-toum-toum... Sa mission: s'assurer que ceux qui jouent la mélodie — les solistes — puissent donner le meilleur d'eux-mêmes, en toute sécurité.

LaFaro, un grand virtuose, a fait de la basse un instrument mélodique. En plus de son rôle rythmique traditionnel qui ne changera jamais, Evans jouait son solo puis LaFaro arrivait avec le sien. Il est mort à 25 ans dans un accident d'auto. Un innovateur, comme Miles Davis, Coltrane et quelques autres. Un moment donné, chacun d'eux a tourné une page du grand livre.

Jeune, une question me revenait tout le temps: où vont les grands bassmen pour acheter leur instrument? Je suis descendu à New York (avec un de mes amis qui aimait conduire) et je me suis retrouvé chez Kolstein, un luthier de Merrick, Long Island. Avec un vieux bonhomme qui trouvait sympathique qu'un ti-cul comme moi — j'avais 18 ans — puisse venir de Montréal pour un instrument. Et avec du cash dans ses poches. Dans ce temps-là, je jouais dans les clubs avec papa, un saxophoniste semi-professionnel, et je travaillais à Radio-Canada. Pour payer ma basse.

Le monsieur a vu ma passion et m'a fait un *deal*. J'ai acheté une contrebasse française, chez Didier Nicholas; ils font des violons depuis 200 ans... J'aimais la sonorité, la touche. Je l'ai payée 3000 \$: c'était de l'argent, à l'époque. Je l'ai toujours, avec une basse tchèque; j'en ai déjà eu jusqu'à six mais ça prenait pas mal de place dans l'appartement...

New York... Quel *trip*! J'avais ma première basse et j'étais dans la Mecca du jazz! Très excité. Je me rappelle avoir écrit à ma



Michel Donato
collaboration spéciale

mère: « Maman, ce soir, je m'en vais au Birdland ». Imaginez: la place de Charlie « Bird » Parker — il était mort depuis quelques années —, le plus grand sax alto de l'histoire. Hier, j'ai lu dans l'article d'Alain Brunet que le Birdland était devenu un club de danseuses. Quand j'y suis allé, je peux vous dire que ça jouait encore du jazz...

Depuis ce temps-là, je n'ai jamais arrêté d'en jouer. De toutes les sortes et avec toute sorte de monde. Parfois, la chance m'a permis de jouer avec des hommes que je n'aurais jamais pensé côtoyer. Il y a une trentaine d'années, au Jazz Hot (l'ancienne Casa Loma), j'ai remplacé Reggie Workman avec les Jazz Messengers d'Art Blakey. Les genoux me claquaient! Le vieux s'est installé à la batterie, il a compté *One-Two-Three-Four* et l'orchestre est parti. Ça jouait tout seul! Je n'avais qu'à suivre, comme sur un tapis roulant. C'est comme ça avec les maîtres: ils te permettent de tirer le meilleur de toi-même. Et ça n'a pas besoin de faire mal.

L'an dernier, le Festival m'a fait un beau cadeau en me laissant carte blanche pendant cinq soirs, dans la série Invitation. C'est là

que j'ai fait le *Sommet de la basse*, avec Charlie Haden et Henri Texier. Charlie n'est pas un technicien spectaculaire mais pour créer des ambiances, il est champion. Avec lui, chaque note pèse. C'est un mélodiste de premier plan mais il s'est calmé un peu: dans le temps qu'il jouait avec Ornette Coleman dans le Free Jazz, il faisait pas mal de folles « bassistiques », comme dirait Brunet.

Ici, avec Alain Caron, on a fait *Basse-Contrebasse*, un mariage assez rare. Je connaissais Uzeb et je trouvais beaucoup de talent à Caron. Je lui ai proposé une collaboration et il a accepté. Nous avons toujours respecté notre entente: quand l'un joue un solo, l'autre s'occupe de tenir le *beat*. C'est comme une police d'assurance: la Protection mutuelle...

Uzeb, je disais... Ce soir, je suis à Québec avec le projet *Omeria* de Michel Cusson. Méchant guitariste, celui-là! Dans *Omeria* — on travaille aussi à la trame sonore de la deuxième série —, il y a des pièces de facture plus pop que le bassiste (électrique) Claude Arsenault vient soutenir avec son gros son *heavy*. Son rôle est le même que le mien: mettre les solistes à l'aise pour qu'ils s'expriment pleinement.

Demain au Festival, il y aura Eddie Daniels avec sa clarinette, I Musici avec leurs cordes, et la « section rythmique »: Brian Dickinson au piano, Paul Brochu à la batterie et moi, avec cet instrument que ma blonde appelle « la Chose ».

Molson présente

Roch Voisine



artiste invitée
AMY SKY

sous les étoiles à
TREMBLANT

Lundi 30 juin
20h00

Billets en vente au Centre d'Info-activités de l'Association de villégiature de Tremblant sur Admission ou au 790-1245 / 1 800-361-4595.

PRET PLUS CITE ROSE GENTILE MIX 96.7 FM VARIÉTÉ PEPSI

3 jours, 4 nuits de Blues

Plus de 50 heures de musique, 25 groupes et 100 musiciens de partout à travers le monde sur 15 scènes tout le week-end!

Black Label
PRÉSENTE LA 4IÈME ÉDITION DU

FESTIVAL INTERNATIONAL DE BLUES TREMBLANT

31 juillet, 1, 2 et 3 août

Spectacles gratuits
dans tout le village piétonnier en après-midi et en soirée mettant en vedette les artistes suivants:
Boppin' Blues, Rici Chiarelli, Funk A Fones, Ernesta Blues, Karl Kelly and the Loco-Mooves, Carlos del Jurico, Kenny Wayne, Stéphanie Biddle et Little Ed with Dave Wald and the Imperial Flames et plusieurs autres.

Samedi soir Black... & Blues sous les étoiles
le 2 août à 19h

En vedette:
John Mayall & The Blues Breakers
Marjo chante le Blues avec le Johnny Blue Band

Les légendaires:
Joe Louis Walker, Johnnie Johnson, plus artiste invité Bob Walsh.

Billets
19,50\$ (taxes en sus) en vente sur ADMISSION ou (514) 790-1245 ou 1 800-361-4595 et à TREMBLANT.

Information
Pour plus d'information sur le Festival ou sur l'hébergement, composez le 1-88-TREMBLANT.

LAVALLEE CITE 206 DAME ROSE MIX 96.7 FM VARIÉTÉ PEPSI

CKOI 94.7 FM TREMBLANT DKD 1 UNIVERSAL TREMBLANT

Carmen Campagne

EN SPECTACLE



GRANBY
4 juillet - 19h
tél.: (514) 378-9953

DRUMMONDVILLE
6 juillet - 11h
tél.: 1 (800) 265-5412
ou (819) 477-5412

QUÉBEC
6 juillet - 17h
tél.: (418) 692-4672

Montreal Ottawa Toronto Winnipeg Calgary Edmonton Vancouver Montreal Ottawa

MUSIQUEPLUS EdGEfest '97

OuR LaDy PeAce
The Tea Party
Collective SOUL
i MoThER EaRth
GroOvy AaRdVaRk
SeCRétaires VoLanTeS
KINNie StaRR
Age Of EleCTRIC
gogh Van gO

+ La ViLLe-EdGe
+ La TeME PBrLANTE

diMaNche 29 jUIN
HiPPodrome De MonTRéAl

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
BILLET EN VENTE SUR ADMISSION
RESERVATIONS:
790-1245 / 1 800-361-4595


chom 97.7 fm
Montreal's Rock Station
DKD 1 UNIVERSAL
beat 102.1 FM
102.1 FM

Une Soirée Avec

James Taylor

et ses musiciens

La tournée Hourglass Été 97



Mercredi,
2 juillet - 19h30
Théâtre du Centre Molson

Billets en vente au Centre Molson, Admission ou au 790-1245 / 1 800-361-4595.

EN MAGASIN!

Théâtre CENTRE MOLSON



*Je suis spectaculaire.
Des centaines, des milliers de coeurs battent à mon rythme, respirent à travers mille artistes qui tournent à ma vitesse.
Je chante, je danse.
Je suis magique et lumineuse. Mon spectacle est universel.
Je suis aventure et découverte, je suis au :*

FESTIVAL MONDIAL de FOLKLORE DRUMMONDVILLE
LE MONDE EST À TOI!

1 000 artistes en spectacles :
Tahiti-Argentine-Monténégro
Bolivie-Bulgarie-Canada
Colombie-Costa Rica-Egypte
Hongrie-Inde-Grèce-Malte-Arménie
Pologne-Roumanie-Sakha-Suisse

du 4 au 13 juillet
Info-ligne : 1-800-265-5412

Hydro Québec
BANQUE NATIONALE
l'union vie compagnie mutuelle d'assurance
Ville de Drummondville
PEPSI
TVR
L'Américain
CELANESE
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture et des Communications
Tourisme Québec
Patrimoine canadien

Keith Haring, un garçon dans la ville

Agence France-Presse
NEW YORK

De l'euphorie d'un gosse de province découvrant New York, ses clubs gays, ses stars et ses graffitis, à l'engagement d'un artiste reconnu se sachant condamné, le musée Whitney de New York présente la première rétrospective du peintre américain Keith Haring, mort en 1990 à 31 ans des suites du sida.

« Keith Haring est l'artiste des années 1980 le plus connu dans le monde, mais cette notoriété a éclipsé son importance en tant qu'artiste », expliquait David Ross, directeur du Whitney, en présentant l'exposition visible jusqu'au 21 septembre.

« Cette rétrospective veut tenter de replacer l'oeuvre de Haring au centre de la perspective critique, tout en s'attachant au phénomène Keith Haring », a-t-il ajouté.

Une centaine de peintures et de sculptures aux motifs symboliques qui rendent son oeuvre immédiatement reconnaissable — soucoupe volante, Mickey, nourrisson à quatre pattes ou chien aboyant, coeur — ainsi que des lettres personnelles, des souvenirs ou des photos instantanées des jeunes Portoricains qu'il affectionnait, retracent une vie et une carrière débordante d'énergie.

Parallèlement, 13 grandes statues inspirées par les mouvements des danseurs de hip-hop ou de « breakdance » ont été installées en plein air dans l'Upper East Side de New York, essentiellement sur la très chic Park Avenue, à proximité du Whitney, mais paradoxalement dans un quartier que Haring ne fréquentait pas, préférant la bohème du sud de Manhattan.

Keith Haring avait quitté sa petite ville natale de Kutztown (Pennsylvanie, est) pour New York à l'âge de 20 ans, en 1978, afin d'y suivre des cours de dessins.

Il arrivait à New York avec une fascination pour la bande dessinée et les peintres Alechinsky ou Dubuffet, et y a découvert Andy Warhol et les gosses du Bronx ou de Harlem qui recouvraient les murs de graffitis.

Dans le métro
Keith Haring a commencé à dessiner à la craie blanche dans le métro new-yorkais, ce qui lui valu plusieurs arrestations mais aussi un début de notoriété.

« Comme (ces dessins) étaient fragiles, les gens n'y touchaient pas », avait-il expliqué, soulignant la contradiction entre cette fragilité et « la tension et la violence du métro ».

L'anonymat n'a pas duré longtemps et Keith Haring s'est rapidement retrouvé ami de Warhol, Madonna, Grace Jones ou Bill T. Jones, pour lesquels il a peint des costumes.

Dans la lignée de Warhol, il a voulu assurer une très grande diffusion à ses créations et a ouvert en 1986 un « Pop Shop » à New York, puis un autre à Tokyo, où sont vendus T-shirts, affiches ou jouets d'enfants portant sa griffe.

Keith Haring déployait la même énergie dans les clubs de danse, les lieux de rencontre homosexuelle ou les grands chantiers en extérieurs. Il a ainsi peint entre 1982 et 1989 plus de 50 murs dans différentes villes du monde, travaillant souvent avec des enfants, comme en 1986 où 900 écoliers ont participé à la réalisation d'une fresque célébrant le centenaire de la statue de la Liberté.

Séropositivité : un tournant
La découverte de sa séropositivité en 1988 a constitué un tournant radical non seulement dans sa vie mais aussi dans son oeuvre, marquée dès 1984 par la disparition de nombreux proches. À partir de cette époque, ces toiles mettent encore souvent en scène des hommes en pleine activité sexuelle, mais les règles du jeu ont changé et des monstres ou des squelettes guettent ces mortels dont les gouttes de sperme sont des armes.

Jusqu'à sa mort en février 1990, Keith Haring a peint et milité sans relâche, mettant son nom et son pinceau au service de campagnes pour la prévention du sida ou défilant au sein d'ACT UP, dont il avait illustré le célèbre slogan : « Silence mort ».

EN BREF

Mieux sans ses implants mammaires

La comédienne Mary McDonough, qui avait recouru aux implants mammaires afin de favoriser sa carrière, affirme qu'elle se sent bien mieux maintenant qu'elle les a fait retirer. Elle les avait fait installer il y a 15 ans. « L'ironie c'est que, pendant que j'avais de plus gros seins, je n'ai obtenu aucun de ces rôles torrides et sexy », adit en entrevue Mme McDonough. La comédienne a souffert de démangeaisons, fièvres, arthrite et douleurs à la poitrine. Des médecins lui ont dit que les implants n'en étaient pas la cause, mais elle a quand même décidé d'y renoncer, il y a trois ans.

Michael Jackson souffre d'une affection cutanée

Agence France-Presse
PARIS

Michael Jackson « souffre d'une maladie appelée vitiligo, qui provoque une dépigmentation », indique le manager du chanteur américain, Tarak Ben Ammar.

Un dictionnaire médical français, le Petit Larousse de la médecine, définit le vitiligo comme « une affection cutanée caractérisée par une perte localisée de la pigmentation ».

Dans une interview au quotidien *Libération*, le manager de Jackson déclare qu'« il aurait fallu que les médecins annoncent ce qu'il avait. Personne n'ayant démenti quoi que ce soit, les fausses informations sont devenues vérités. Et quand il a commencé à parler, c'était trop tard. »

Le manager affirme que son client est « un garçon d'une grande simplicité dont l'unique souci est de créer toute la journée ».

Jackson, dit-il, « a été mal conseillé pendant une période de sa vie », ce qui, selon lui, a notamment eu pour effet de faire naître les rumeurs à son sujet. « On a dit qu'il s'était mis dans une tente à oxygène, c'est faux. On parle de son masque, mais, s'il en porte un, ce n'est pas pour des raisons de santé mais pour que les paparazzi ne le mitraillent pas sans cesse », déclare Ben Ammar.

Pour lui, « Jackson a multiplié les problèmes. Avec sa communauté, par exemple, qui a cru à tort qu'il ne voulait plus être noir. Plus les accusations du gamin » (Evan Chandler, 13 ans, qui a accusé le chanteur de violences sexuelles).

LEMIRE

DE RETOUR À MONTRÉAL
SALLE PIERRE-MERCURE
15 AU 19 JUILLET
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
790-1245
OU 987-6919 • GROUPES: 845-2322

La Presse CKOI 96.9 FM SRC CITE

LIGNE INFO BELL 790-HAHA CODE: DANI

FESTIVAL CRAVEN A

Juste pour rire

16-27 JUILLET, 1997
MONTRÉAL
en association avec

de la Blüe

APPUYEZ YÉ YÉ!



10 \$

en vous procurant
la carte des Amis dès maintenant!

Obtenez:

► **1 CD GRATUIT**

Blue Note vous offre un CD édition spéciale avec 12 artistes présents au Festival



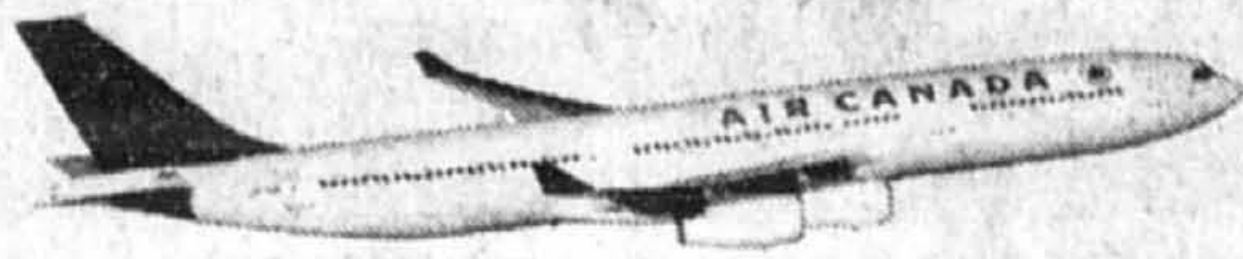
► Une chance de **GAGNER**

La Jetta Jazz Volkswagen



Des billets pour l'Europe

AIR CANADA



► L'accès gratuit à des spectacles exclusifs

VOTRE
10 \$
VA
ENTIÈREMENT
À VOTRE FESTIVAL

du Maurier
présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec
de la Blüe

Disponible dans les succursales participantes de la SAQ, chez les marchands participants du Complexe Desjardins, chez les bons disquaires et à la billetterie du Spectrum et de la Cinémathèque québécoise et sur le site du Festival. RACJ n° 149384 97

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Talk Radio, d'Eric Bogosian. Mise en scène de Fernand Rainville. Présentation du Nouveau Théâtre Insolite: 20 h.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine e.)
À compter de mar., 20 h. *Jaffrey*, de Paul Rudnick. Mise en scène de Christian Bédard. Avec Sylvain Carle, Jean-Claude Harvey, Richard Plourde, Stéphane Péloquin, Marie-Diane Lévesque, Luc Bertrand, Jean-François Ayoite, Mario Morin et René Cossette.

SALLE O2 (1297, Papineau)
Auj., 20 h. *Attends-moi à Tokyo*, de Étienne Langévin. Dominic Quarré et Médéric. Mise en scène de Eva Dech. Avec Martin Wolfe, Mathieu Simpé et Étienne Langévin.

LA GRANGERIT (5475, boul. St-Martin o., Laval)
Ton Moi est à Moi, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Sylvie Lemay, Patrice Dussault, François Hurtubise, Julie Lefebvre, Jean Lachance et Lysane Gendron. Ven., sam., 20 h. Jusqu'à 30 août.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (Cabane à sucre Lalande, St-Eustache). Tél. (514) 473-3357.
Homme au bord de la crise d'hormones, de Carole Tremblay. Mise en scène de Serge Thibodeau. Avec Antoine Durand, Christine Séguin, Béatrice Picard et Normand D'Amour. Du mer. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'à 30 août.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Hôtel Le Chantecler, Ste-Adèle). Tél. (514) 229-3591.
Ciel, ma mère, de Clive Exton. Mise en scène de Louis Lalande. Avec Christine Lamer, Françoise Faucher, Martin Rouleau, Marc Legault, Marie-Chantal Perron et Louis Lalande. Du mer. au sam., 20 h 30; matinées les 5, 12, 19, 26 juillet, 2 et 9 août, à 17 h. Jusqu'à 30 août.

THÉÂTRE ST-SAUVEUR (St-Sauveur). Tél. (514) 227-8466 ou 990-4343.
Le Vol du bourdon, de Ray Cooney et John Chapman. Mise en scène de Claude Maher. Avec Luc Guérin, Ghislaine Paradis, Claude Michaud, Denyse Chabrier, Raymond Legault, Janine Sutto, André Richard, Fanou Lanciault et Daniela Arkerblom. 20 h.

THÉÂTRE SAINTE-ADELE (Ste-Adèle). Tél. (514) 227-1389 ou 990-7272.
Desmarais et Mme Baptiste, de Henry Denker. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Forget, Mireille Milette, Joe Bocan, Michel Poirier et Jean Deschênes. 20 h.

THÉÂTRE DU CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON (414, Boul. Baron Empain, Ste-Marguerite du Lac Masson). Tél. (514) 228-2166 ou 990-1078.
Vue sur le fleuve, de Isabelle Lajeunesse et François Guy. Mise en scène de Vincent Bilodeau. 20 h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne). Tél. (514) 964-1220.
Echec & Mat, de Anthony Shaeffler. Trad. de Benoit Girard. Mise en scène de Jacques Lessard. Avec Benoit Brière, Albert Millaire, Jean-Bernard Hébert et Tobie Bernier. Du mer. au ven., 20 h 30; ven., 17 h et 20 h 30. Jusqu'à 30 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA MINE D'ARTS (701, 10e Rang, Ste-Marcelline). Tél. (514) 883-8804.
Au Secours, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Danielle Martin. Avec Alain Herivieu, Danièle Martin, François D'Amour et Lise Dominic. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 6 septembre.

SOUPER-THÉÂTRE BELLE-MONTAGNE (1026, Rang Belle-Montagne, St-Jean-de-Matha). Tél. (514) 889-8954 ou 886-2367.
Mais qu'est-ce qu'y a encore? de Denise Michaud. Avec Sylvain Ferland, Ronald Pichette, Yannick Masse, Danielle Fréchette, Joane Ratelle et Kathleen Brodeur. Merc., ven., sam., 21 h. Jusqu'à 30 août.

CABARET-THÉÂTRE LA MONTAGNE COUPÉE (204, Montagne Coupée, St-Jean-de-Matha). Tél. (514) 886-3845.
Chômage. Avec Michel Lafond, Marc Perron et Mario Piette. Du mer. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'à 30 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE SAINT-JEAN-DE-MATHA (Auberge Pain de Sucre, St-Jean-de-Matha). Tél. (514) 848-0639 ou 886-2086.
Fleurs garanties, de Jean Dorville. Mise en scène de Mathieu Gaudreault. Mer., jeu., ven., 20 h 30; sam., 19 h et 22 h.

THÉÂTRE MOLSON (191, Chemin du Domaine Brandon, St-Gabriel-de-Brandon). Tél. (514) 835-3441.
Des Vrais Hommes (Wild Guys). Adapt. de Michel Forget. Mise en scène de Johanne Seymour. Avec Louis-Georges Girard, Henri Chassé, Martin Dion et Charles Vison. Ven., 20 h 30; sam., 19 h

et 21 h 30. Jusqu'à 1er septembre.
THÉÂTRE DES GRANDS CHÈNES (356, Marie-Victorin, Kingsley Falls). Tél. (819) 363-2900.
La Génie Amoureux, de Sophie Clément et Marcel Leboeuf. Mise en scène de Sophie Clément. Avec Martin Drainville, Marcel Leboeuf, Johanne Fontaine, Lynda Johnson et Tania Kontoyanni. 20 h. Jusqu'à 30 août.

SALLE DE SPECTACLES DU CAMPING DES VOLTIGEURS (Sortie 181 de l'autoroute 20, Drummondville). Tél. (819) 477-2766.
L'Histoire du vieux Pat, de Steve Laplante. Mise en scène de Philippe Lambert. Avec Philippe Lambert, Steve Laplante et José Rivard. Du mer. au sam., 20 h. Jusqu'à 16 août.

THÉÂTRE LE BOSQUET DE VICTORIAVILLE (Auditorium du Collège Clarétain, 663, Boul. Gamache, Victoriaville). Tél. (819) 752-7398.
L'Amour est aveugle, de Gary Marshall et Lowell Ganz. Mise en scène de José Labossière. Avec Aubert Palascio, Nadia Paradis, Louise Proulx et Yvon Roy. Du mer. au sam. et les mardis, 15-22, 19 juillet, à 20 h 30.

Danse
55 (Prince)
Auj. et dim., 20 h, *Océan*, de Pol Pelletier.

Musique
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Concours de Musique du Canada: finale nationale. Auj., de 9 h à 22 h, auditions. Entrée libre. Dim., 20 h, concert des lauréats. Orchestre Métropolitain. Dir. Boris Brott.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Dim., 18 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Eddie Daniels, clarinettiste, et Trio de Michel Donato. *Les Quatre Saisons* (Vivaldi), arr. Calandrelli. Concerto grosso R. 158 (Vivaldi). Festival international de Jazz de Montréal.

VICTORIA HALL (Westmont)
Dim., 20 h, Orchestre des Jeunes de Dajta, C.-B. Mozart, Fauré, Webber, Sammartini, Saint-Saëns. Entrée libre.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Mer., 12 h 30, Ensemble de jazz Panache.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. George Pehlivanian. Louis Lortie, pianiste. Ouverture de *Così fan tutte* (Mozart), Concerto pour piano no 2 (Brahms), Symphonie no 4 (*Italienne*) (Mendelssohn).

ARÉNA MAURICE-RICHARD
Mer., 19 h 30, Marc Fortier et son Orchestre. Caroline Lizotte, harpiste, et Jean-Luc Gagnon, trompettiste. Gluck, Kodaly, Anderson, Kotelberg, Berlioz, Tchaikovsky, Gershwin. Service aux tables. 20 h.

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Jeu., 12 h 15, Noëlla Genest, organiste.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Jeu., 19 h 30, Alexandre Solopov, pianiste. Beethoven, Liszt, Chopin, Rachmaninov.

PARC DU CENTRE CULTUREL (Pointe-Clair)
Mer., 20 h 30, Ensemble Kaffeehaus et Quintette vocal Laferrière-Doane.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUIDIÈRE
ÉGLISE DE SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ
Lun., 20 h, James Ehnes, violoniste, et Eduard Laurel, pianiste. Fantaisie D. 934 (Schubert), Sonate no 2 (Bartok), *Dances espagnoles* (Sarasate), *Variations op. 15* (Wieniawski), pièces de Kreisler.

ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES
Mar., 20 h, Wiener Klaviertrio. Trio no 2 (Mendelssohn), *Notturmo* et Trio no 2 (Schubert).

AMPHITHÉÂTRE
Ven., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Angèle Dubeau, violoniste, et André Laplante, pianiste. Suite *Lieutenant Kijé* et Concerto no 1 pour violon (Prokofiev), Concerto pour piano no 3 (Rachmaninov).

ÉGLISE SAINT-MICHEL (Vaudreuil)
Lun., 20 h, Petits Chanteurs de Trois-Rivières. Dir. Claude Thompson. Raymond Daveluy et Rachel Laurin, organistes. Annie Gadois, violoncelliste. Sonate pour orgue no 3, *Laudate Pueri*, Ave Maria et *Te Deum* (Mendelssohn).

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES PAVILLON SAINT-DENIS
Lun., 20 h, Trio de jazz Claude Colletterte. CENTRE D'ARTS ORFORD

SALLE GILLES-LEFEBVRE
Ven., 20 h, Eleonora et Natalya Turovsky, violonistes. Neal Gripp, altiste. Yuli Turovsky et Alain Aubut, violoncellistes, et James Campbell, clarinettiste. Quintette op. 115 (Brahms) et Quintette op. 163 (Schubert).

Variétés
CENTRE MOLSON
Rush: 20 h.

CABARET MUSIC HALL (2111, St-Laurent)
Elevator to Hell, Calabash Case et Made: dès 20 h.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Pat Metheny, Ray Haynes et Marc Johnson: 20 h. Mer., 20 h 30, Seven Mary Three.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur e.)
Mar., 20 h, Groupe Insanzenomia.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Yvan Blouin: 20 h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 21 h, Marco Mendoza, Joey Heredia et Renato Neto.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Jimmy James: 22 h 30.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Michel Lévesque et Eric DesRanleau: dès 21 h.

LE PIÉROT (114, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 20 h, Michel Durocher et Marquis Morin.

LES DEUX PIÉROTTS (104, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 20 h, Alex Schier et Gilbert Lauzon.

LA BUTTE ST-JACQUES (52, St-Jacques e.)
Anna-Maria Garriga et José Allard: 20 h.

FOUFONES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.)
Bullfrog: minuit.

L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)
Suzie Arioli: 22 h.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Dean Cottril: 22 h.

PTIT BAR (3451, St-Denis)
Soirée Brassens avec Jean Viau et Jacques Rochon: 22 h.

PTIT BISTRO DU THÉÂTRE (1220, Ste-Catherine e.)
Christian Galameau: 21 h.

CAFÉ CHAOS (1635, St-Denis)
Lun., 20 h; Anonymus et Alien's Cab.

QUARTIER LATIN (318, Ontario e.)
Kajtar: 22 h.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario e.)
Jazz-Smile: 21 h 30.

CAFÉ DU COMMERCE (4350, St-Denis)
Trio Sophie Lapiere: 20 h.

POOLER'S (1320, de Maisonneuve e.)
Quartette Luc Hamet: 22 h.

LE LOUNGE (1333, Ste-Catherine e.)
Dessi Di Lauro et le Lounge Band: dès 21 h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Bon Monder, Brian Hurley et Andre White: dès 21 h.

JAZZONS (300, Ontario e.)
Skip Bey et Tim Jackson: dès 22 h.

WAX (3481, St-Laurent)
Panache: dès 22 h.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 21 h, Groupe Xcuse.

JELLO (151, Ontario e.)
Royal Jelly: dès 21 h.

LE BATEAU-LAVOIR (5132, St-Laurent)
Lun., 20 h, Raoul Duguay.

CAFÉ BOOMERS (297, Bord-du-Lac, Pointe-Clair)
Trio Jan Jarczyk: dès 21 h.

A L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Pierrot Fournier: 20 h 45.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, Boul. Concorde o., Laval)
Claudine Mercier: 20 h.

BOURBON STREET (La Louisiane, 2045, Route 117, Mont-Rolland)
Buzz Station: dès 21 h.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry n., Magog)
Lise Dion: 20 h 30.

MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO (441, de la Cour)
Georges Hamel: 20 h 30.

Expositions
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Oeuvres de Irene F. Whitome, Paterson Ewen et Guillaume Bijl et Paul Garin. Du mer. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 18 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Adrien Hébert: un artiste dans le port de Montréal et Matière à idées*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; *Exiliés et émigrés: les artistes européens qui ont fui Hitler*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
Exposition *Abitibiwinini: 6.000 ans d'histoire*. Jusqu'à 14 septembre.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
Peintures et gravures de Paul Vanier Beaulieu. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'à 8 septembre.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition *Je vous entends chanter*. Du lun. au ven., de 11 h à 21 h; sam. et dim., de 10 h à 20 h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, Ave. Ste-Croix, St-Laurent)
Exposition *L'Instinct du théâtre Émile Legault et les compagnons de Saint-Laurent*. Mer., de 13 h à 21 h; du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'à 5 octobre.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin La-Salle)
Oeuvres de Gilles Boisvert, Giuseppe Fiore, Guy Montpeltier, Michel Morin et Claude Sarrazin. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'à 17 août.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke e.)
Exposition *Marguerite Volant*. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'à 19 octobre.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE CARTIER (458, Notre-Dame e.)
Reconstitution de la résidence familiale de George-Étienne Cartier. Tous les jours de 10 h à 18 h.

ARTICULE (4001, Berri, Suite 105)
Auj. et dim., de midi à 17 h, vidéos de Toby MacLennan et installation de Lynne Yamamoto.

ATELIER UP-SESSION (820, Rachel e.)
Auj. dim., et lun., exposition *Dream Time*, peintures sur bois et boomerangs d'inspiration australienne.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis, 843-7712)
Peintures de Zéro Zoo.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312)
Auj., de midi à 18 h, photographes de Samuel Lambert et Emmanuel Galland.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Photographies de Diane Dulude. Jusqu'à 31 juillet.

CENTRE DE DESIGN DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC (1440, Sanguinet)
Auj. et dim., de midi à 18 h, exposition *Lina Bo Bardi*, 1914-1992.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Auj., de 11 h à 17 h, œuvres de Carole Brisson.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, Place d'Youville)
Exposition *Toute une histoire... en un clin d'œil*.

CENTRE INTERCULTUREL (3680, Jeanne-Mance)
Auj. et dim., de midi à 17 h, œuvres de Jean Gaudet. À compter de jeu., œuvres de Johanne Proulx, Odette Beaudry et Véronique Laperelle.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke e.)
Exposition *Un signe de la main*, œuvres de Michel-Goulet. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'à 6 juillet.

CHEZ QUARTZ (5402, Ave. du Parc)
Peintures et sculptures de Jocelyne Beaulé, Catherine Cellier, Dominique Gauthier et Claudette Lemay. Du lun. au mer., de 9 h à 17 h; jeu., ven., de 9 h à 20 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'à 11 juillet.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve e.)
Exposition *Magnum Cinéma*. Jusqu'à 14 septembre.

COMMENSAL DU MUSÉE (5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Lea Klein, Wannes et Georges Noël. Jusqu'à 30 juin.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine e.)
Auj., de 13 h à 17 h, œuvres des sculpteurs de l'Atelier 213, œuvres des peintres de l'atelier du Frère Jérôme.

ESPACE VERRE (1200, MID)
Oeuvres de Bruno Andrus, Cynthia Champagne, François Coupal, Sylvie Juteau, Patrick Thémén et Eva Jemelblad. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'à 19 septembre. (La galerie sera fermée du 1er juillet au 3 août.)

GALERIE BYSS (257, Rachel e.)
Peintures, techniques mixtes, estampes et sculptures de Suzanne Desbiens, Samia Ferhani, Inge Halliger, Francine Migner et Lucie Robert. Du lun. au sam., de 9 h 30 à 18 h. Jusqu'à 12 juillet.

GALERIE DE BELLEVEUILLE (1367, Ave. Greene)
Oeuvres de Patrick Amiot, Judy Garfin, Peter Krausz, Jacques Payette et Esther Wertheimer. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Saïa-berry)
Dim., de 13 h à 16 h, sculptures de Mitchell Kotsansky. À compter de jeu., œuvres de Mitsuru Cope. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 18 h à 21

h; dim., de 13 h à 16 h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (Marché Bonsecours, 350, St-Paul e.)
Oeuvres d'artisans des métiers d'art et 12 dessins de Frédéric Back. Du lun. au mer., de 10 h à 19 h; du jeu. au sam., de 10 h à 21 h; dim., de midi à 18 h. Jusqu'à 31 août.

GALERIE FOUF (87, Ste-Catherine e.)
Peintures d'Antoine Chiasson et Guénaél Revel; peintures et masques de Che Jorge. Jusqu'à 5 juillet.

GALERIE JACQUES GERMAIN (200, Laurier o., 3ième étage)
Acquisitions récentes d'art tribal. Du mar. au sam., de 10 h 30 à 17 h 30. Jusqu'à 31 juillet.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.)
Auj., de midi à 17 h, œuvres de Daniel Barichasse, Marie-France Brière, Massimo Guerrera, Christine Palmieri et Robert Wolfe.

GALERIE GUYOMARC'H (460, Ste-Catherine o., Suite 314)
Exposition *Visions déformées*, œuvres de Barbara Sturman. Jusqu'à 27 juillet.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, Boul. Décarie)
Oeuvres de Monique Harvey, Manon Otis, Jan Delikat, Colette Boivin et Albric Soly. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.)
Auj., de 13 h à 17 h, œuvres de Rodney Graham, Steven Pippin, David Tomas.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o.)
Exposition *Temps et lieu*, œuvres de Robert Bédard, Catherine Chagnon, Jean-Sébastien Denis, Rosemarie Fiore, Léopold L. Foulam, Ronald Grieco, Renée Lavallante, Marc Leduc, Richard Milette, Yves Nantel et Thomas Renis. Jusqu'à 30 août.

GALERIE D'ART LOUIS PERRIER (410, de Vaudreuil)
Oeuvres de Bellefleur, Cosgrove, Laliberté, Pelain, Armata, Bélièveau, Daigle, Hotté, Ivankovick, Lafleur, Lacasse, Lecker, Meilleur, Michel, Pernier, Tremblay et collection de miniatures de Céline Gignac.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.)
Oeuvres de Peter Rochon et Rob O'Flanagan. Jusqu'à 6 juillet.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul o.)
Peintures de Marc-André J. Fortier, B. Missakian, R. Francis, Steve Walker, Marc Tetro, Gilles Pelletier, S. Paquet, D. Besner et Diane Desmarais. Sculptures de Patrick Amiot et Marc Gadois.

GALERIE SCHORER (5686, Ave. Monkland)
Oeuvres de Céline Blais. Jusqu'à 8 juillet. Oeuvres de Joe Fafard, Russell Yunsty, Jack Severson, Roger Ing et Ken Peters. Jusqu'à 30 août.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royal-mont)
Auj., peintures de Mary Pavey, Telford Fenton et Anne Van Mierlo. Oeuvres de Gary Merkel, Nicole Mintz et Elene Sky.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine o.)
Oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent, Suite 110)
Auj. et dim., exposition *Mise en abyme*, œuvres de Nanda Lanfranco.

GALERIE WEST END (1358, Ave. Greene)
Oeuvres de Miyuki Tanobe et Sylvie Hélu.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)
Raku de Hanna Back. Jusqu'à 23 juillet.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.)
Auj. et lun., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h, gravures à l'eau-forte de Marc-Antoine Nadeau et Anait.

ISART (263, St-Antoine o.)
Auj. et dim., de 13 h à 17 h, œuvres de David Armstrong.

LAB (5699, Chambord)
Exposition *Les Vaches folles*, œuvres de Caro, L. Gamache, D. Galameau, J. Lorange et Nato. Jusqu'à 10 août.

LA GALERIE (1380, Gifford)
Auj. et dim., de 13 h à 18 h, exposition *Mise en boîte*, photos de Sylvie Gaudet.

L'OREILLE RECOURSÉE (4835, Ste-Catherine e.)
Auj. et dim., de midi à 17 h, peintures de Liliane Fortier.

OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine o., Suite 426)
Oeuvres de Philippe Boissonnet. Du mer. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'à 12 juillet.

PARC OLYMPIQUE (Tour de Montréal, 4141, Ave. Pierre de Coubertin)
Exposition *Sous le charme des poupées*. Tous les jours de 10 h à 18 h; lun., de midi à 18 h. Jusqu'à 5 octobre.

QUARTIER ÉPHEMÈRE (16, Prince)
Auj. et dim., œuvres de Roy Arden, Michael A. Robinson, Gilbert Boyer, J.R. Carpenter, Pierre Huyghe, Véronique Jourdain, Claude Lévesque, Marcus Macdonald, Nadine Norman et Alain Paiement.

AGENCE FRANCE-PRESSE AFPEINDHOVEN, Pays-Bas

Philips va lancer sur le marché européen fin 1997/début 1998 un lecteur-enregistreur de CD audio qui permettra à chacun de créer son propre CD à partir de sources numériques ou analogiques.

Le groupe électronique néerlandais a précisé cette semaine que le nouvel appareil, qui pourra être branché sur n'importe quelle chaîne hi-fi existante et sera compatible avec le format des disques CD actuels, serait proposé au prix de 775 dollars.

« Pour les consommateurs, l'enregistreur de CD ten

Montreux, le jazz et le destin d'une ville

À Montreux, le jazz n'est plus un style. Juste un état d'esprit. Cet été, le Festival de jazz de Montreux en sera à sa 31^e édition (du 4 au 19 juillet). Histoire d'une manifestation qui a changé le destin d'une ville.

CHRISTOPHE PASSER
Le Nouveau Quotidien, SUISSE

L'auteur a rédigé ce texte à l'intention du réseau WORLD MEDIA qui regroupe une trentaine de quotidiens dont La Presse.



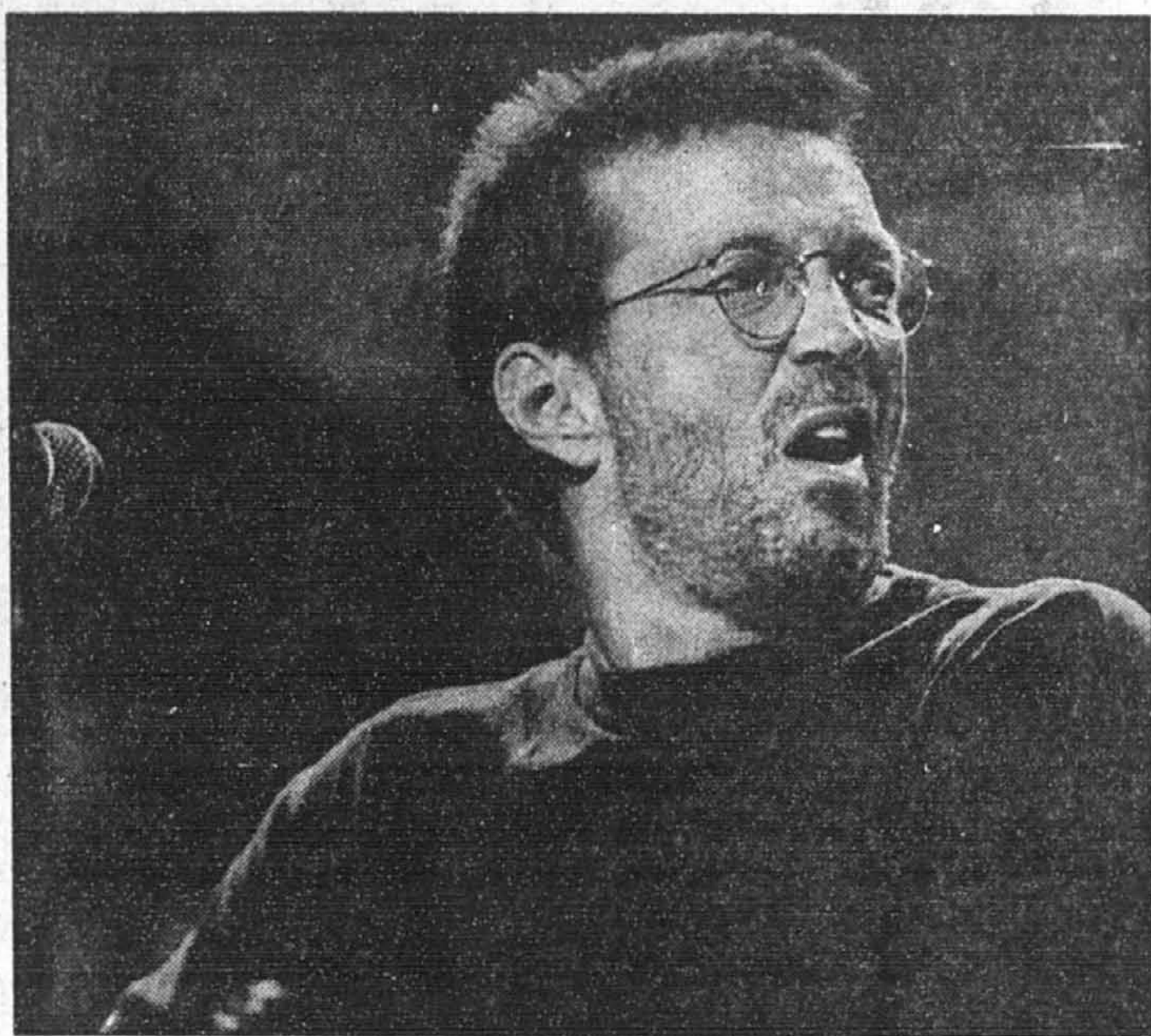
Tentez d'imaginer Montreux à la fin des années soixante. Une station pour vieilles Anglaises, une nostalgie désuète, un nom qui — lorsqu'on se hasarde à le prononcer à l'étranger — n'existe pas : votre interlocuteur pense que vous parlez de Montréal. Imaginez ensuite le fils du boulanger. Il s'appelle Claude Nobs. Il a terminé un apprentissage de cuisinier qui a fait de lui l'un des meilleurs du pays. Il aime sa ville, il aime cette région étrange, Riviera miniature, petite Floride qui connaît la fondue au fromage et les palmiers, au bord de ce lac qui se prend pour un océan de poche.

Il faut savoir cela pour comprendre la naissance du Festival de jazz de Montreux. Il faut deviner l'ennui d'un tourisme local qui toussote et soudain l'énergie de ce Nobs, jeune homme de 31 ans en cette année 1967. Il travaille alors pour l'office du tourisme. Il adore la musique, le blues, le jazz et le rhythm 'n' blues. Il se ruinerait pour une face rare d'Ellington ou Django. C'est grâce à lui que Roberta Flack est venue quelque temps plus tôt (et pour un cachet de 500 dollars !) chanter lors d'une soirée de la Rose d'Or de Montreux, le concours international de télévision. Nobs, alors, se prend à rêver d'un festival. Mais il ne le fait pas seulement pour la musique. Il y croit pour sa ville. Il veut que ses étés vivent à nouveau, que la fête s'y anime. Le Montreux Jazz s'est

ainsi construit sur deux piliers : la musique et le tourisme.

Mais l'époque est comme toujours aux moyens réduits pour les affaires culturelles. Avec quelques amis, et l'appui des radios continentales, Nobs a un coup de génie : le premier festival, qui dure trois jours, est en fait un concours de jazz européen. Les quelques pays participants envoient dès lors à leurs frais la formation sélectionnée. Et Montreux se contente de n'inviter en fait qu'un seul groupe de « stars » pour clôturer l'affaire par un chic final : en cette année 67, ce sera un concert du saxophoniste Charles Lloyd en compagnie de Keith Jarrett au piano et de Jack DeJohnette à la batterie. On pouvait tomber plus mal. L'idée du concours n'est qu'un pis-aller et elle fera rapidement long feu. Mais le second festival a lieu l'année suivante — déjà il se déploie sur cinq jours — et accueille un pur génie qui a la bonne idée de donner en prime un concert faramineux. Son nom est Bill Evans, il est en train de révolutionner l'histoire du piano. Sa prestation est publiée sur disque (une pochette demeure célèbre, où l'on voit le château de Chillon), gagne un Grammy et remporte du coup un certain succès commercial. « Recorded in Montreux » : la planète jazz dresse l'oreille.

L'explosion sera pour 1969 : « Swiss Movement », concert livré par Eddie Harris et Les McCann, trouve un million d'acheteurs dans le monde : Montreux existe enfin. Entrétemps, et c'est toujours un si-



Eric Clapton sera en bonne compagnie, le 4 juillet, au spectacle d'ouverture du Festival de jazz de Montreux.

gne de santé, Claude Nobs s'est déjà brouillé avec les puristes scrogneux. Au festival « de jazz », on trouve du blues et de la pop music : Julie Driscoll y a chanté dès 1968, et le groupe Ten Years After l'été suivant. Déjà, il se trouve des gens pour génir sur l'air connu de « c'est plus comme avant ». Mais rien n'arrêtera cette logique du métissage. Festival de jazz, Montreux est surtout le premier festival « world », au sens où l'on y découvre tous les genres, toutes les tensions : le funk ou le rock, le flamenco, le hip-hop ou la soul, Nina Simone ou Johnny Cash.

Amoureux du Brésil, Nobs sera aussi le premier à comprendre l'importance de l'infinie complexité des rythmes de Salvador ou Rio : une soirée, puis deux, leur sont annuel-

lement consacrées. Tous viendront : Jobim et Joao Gilberto, Elis Regina ou Gilberto Gil, Maria Bethânia ou Milton Nascimento. Le jazz, à Montreux, n'est plus un style depuis longtemps, mais un état d'esprit : celui de tous les carrefours musicaux.

Côté jazz, de Miles à Ella, d'Hancock à Quincy Jones ou Count Basie, les géants viendront régulièrement raconter l'histoire de la musique du siècle. Comment Nobs parvient-il à les convaincre ? Primo, il pense vraiment que rien n'est impossible et n'hésite pas à croire à ses rêves. Deuxièmement, il fait preuve d'une imagination invraisemblable et pragmatique pour diminuer les coûts. C'est ainsi que le festival trouvera régulièrement des accords avec les maisons de

disques : les labels Atlantic, Blue Note, Verve, le Pablo du seigneur Norman Granz, Dreyfus, Warner (dont Nobs est désormais le directeur pour la Suisse), ou d'autres encore, y coproduisent des soirées. On partage les frais de voyage, on s'arrange pour les cachets. La réputation de Montreux permet aussi de convaincre des gens tout heureux de venir en des lieux si bien fréquentés.

Plus qu'une méthode, tout cela est indispensable : aussi stupéfiant que cela puisse paraître — et contrairement à quasiment tous ses concurrents dans le monde — le Festival de Montreux ne reçoit que des clopinettes des pouvoirs publics.

Cela dure depuis trente et un ans. Deux semaines d'été où l'on s'est peu à peu habitués à pareille folie. Au delà de cette joyeuse boum entre kebabs et trompettes, du « merchandising » ou des ratages inévitables (même Hallyday ou Yannick Noah ont chanté à Montreux), il s'est écrit l'histoire et la mémoire de la musique — une collection faramineuse et unique au monde d'enregistrements sonores ou vidéos, en témoigne.

Pareille aventure suscite aussi les mesquineries provincialistes et il est bien sûr de bon ton, dans cette Suisse gâtée de tant de festivals, de railler Montreux, d'y regretter le bon vieux temps, d'en souligner les concessions. Il suffit alors de rappeler à ces aigris quelques instants bouleversants, le retour de Nina Simone en 1974 ou la rencontre — la seule — de Quincy Jones et de Miles Davis une nuit de 1991. Montreux est légendaire puisque tout est vrai. Comme cette histoire sublime de 1971, lorsque la maréchessée locale appelle Nobs au petit matin pour lui dire que les riverains se plaignent d'une « dame noire qui hurle toute seule sur les quais ». La dame s'appelait Aretha Franklin. Et le gospel de sa voix saluait le lever du soleil.

SAMEDI PROCHAIN : AVIGNON

Si vous passez par Montreux...

DATES : Du 4 au 19 juillet 1997

DATE DE CRÉATION : 1967

NOMBRE DE VISITEURS ATTENDUS : 170 000

RÉSUMÉ : Depuis ses débuts, alors qu'il ne s'agissait que d'une manifestation de trois jours, le Festival de jazz de Montreux a sans cesse grandi, au point de devenir un grandiose événement de 16 jours, illuminé par des grandes stars du jazz, du blues ou de la soul comme Miles Davis, Ella Fitzgerald, Etta James, Aretha Franklin, Herbie Hancock, B.B. King, Quincy Jones, Oscar Peterson ou Ray Charles.

PROGRAMMATION : Cette année, la programmation est impressionnante. Mentionnons le spectacle d'ouverture des Légendes 97 avec Eric Clapton, Marcus Miller, David Sanborn, Joe Sample et Steve Gadd, le 4 juillet ; Couleurs du Funk avec David Byrne, Laurie Anderson et Me'Shell NdegeOcello (15 juillet) ; La nuit de Gala avec Ray Charles, Van Morrison et le Danilo Pérez Trio (19 juillet) ; The Jumping Night avec Maria Glen & Band, The Bahia World Pop Experience avec Bruno Nunes & Delmar Brown, et de Montréal, le Paulo



Ray Charles participera à la nuit de Gala, le 19 juillet.

Ramos Group (7 juillet) ainsi que plusieurs nuits thématiques consacrées au rap, à la musique brésilienne, aux musiques du monde, au rock (Supertramp et ELP), au blues, à la chanson (Charles Aznavour) et au jazz de toutes les couleurs.

En plus de cette programmation, le festival « off » propose de nombreux concerts gratuits dans les rues et les places de Montreux. Jazz, blues, soul, rock, funk, acid-jazz, reggae, brésilienne, latino, africaine...

LIEUX : Centre des Congrès, Auditorium Stravinski, Miles Davis Hall.

CONTACTS : Organisateur : Montreux Jazz Festival
Case Postale 126
Code: 1820
Territet - Montreux

Tel: 41 21- 966 44 39 (Information) 41 21 - 623 45 67 (Tickets) 41 21 - 962 84 84 (Office du tourisme)
Fax: 41 21 -966 44 41 (Information); 41 21 - 963 78 95 (Office du tourisme)

URL: <http://www.grolier.fr/festival/montreux>

BILLETS : Depuis mai, commande de billet par Info-line.

Les billets peuvent être obtenus au SBS Ticket Corner (pour la Suisse uniquement).

Les tarifs vont de 29 francs suisses (28 \$) à 89 francs suisses (80 \$) suivant les concerts.

LES ARTS GALERIES MUSEES ENCAN

jusqu'à 75%

FERMETURE 13 JUILLET 1997 TOUT DOIT ÊTRE VENDU!!

AFFICHES CARTES • ENCADREMENTS LAMINAGES LITHOGRAPHIES

5190, Saint-Laurent (coin Fairmount) Tél. : 276-2872

OUVERT LE DIMANCHE

atelier

L'Histoire en Famille au Fort de l'Île Sainte-Hélène

Dimanche 29 juin 10h à 18h

Bienvenue en Nouvelle-France de 1758...

Sentinelles, course à obstacles, conteur, Sergent recruteur, poste de traite, défi à l'écoisaise, jeux et mets traditionnels, danses anciennes et plus

Visitez l'exposition Courtépailles canadiennes

Heures d'ouverture : 10h à 18h, tous les jours Stationnement gratuit (P7), boutique & cantine

Traversée aller-retour gratuite pour les passagers et leurs vélos à bord de la navette fluviale au Vieux-Port qui visent le Musée Stewart



MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

Renseignements : (514) 861-6701

RAYMOND DEVOS se livre et signe...



Venez le rencontrer au 4380 St-Denis le jeudi 3 juillet de 12h30 à 13h30.



Champigny en collaboration avec les Éditions Plon

GRANDE SURFACE	SUCCURSALES
4380 St-Denis Ouvert 7 jrs de 9h à 22h (514) 844-2587 1-800-817-2587 Station Mt-Royal	371 Laurier ouest 276-2587 Mail Champlain 923-2587 Carrefour Angrignon 365-2587 Centre Laval 682-2587

Institut Armand-Frappier
Université de recherche en santé

Un don au décès un moyen privilégié pour exprimer sa sympathie

Un message de sympathie sera transmis à la famille éprouvée.



Fondation Armand-Frappier

531, boulevard des Prairies Laval (Québec) H7V 1B7
Téléphone: (514) 686-5360

Du 3 juin 1997 au 22 mars 1998

AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMÈDES

LA MÉDECINE POPULAIRE AU QUÉBEC

nouvelle exposition

Heures d'ouverture

Jusqu'au 22 juin 1997, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h
Du 23 juin au 1^{er} septembre 1997, tous les jours de 10 h à 19 h
À compter du 2 septembre 1997, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h



MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DU QUÉBEC

200, rue Laviolette

Trois-Rivières

(Québec) G9A 5L2

819.372.0406

1.800.461.0406

Y'è trop d'bonne heure!

Ne manquez pas
François Morency

à
y'è trop
d'bonne heure
ce lundi 30 juin et
le mercredi 2 juillet.

Un avant goût...



EN BREF

Brad Pitt en Brian Jones ?

■ Brad Pitt devrait jouer le rôle de Brian Jones dans un film relatant la vie mouvementée et la mort mystérieuse de ce dernier, membre fondateur des Rolling Stones décédé le 3 juillet 1969 peu de temps après avoir quitté le groupe. La bande sonore sera composée de reprises des Stones, mais aussi d'inédits des groupes anglais Manic Street Preachers et Mansun. Le début du tournage est prévu pour septembre.

Des droits en hausse

■ Le président de la Sacem, Jean-Loup Tournier, s'est félicité cette semaine de l'adoption, en 1995, de quotas de chanson francophone sur les ondes en France, ce qui a permis « d'arrêter une tendance qui devenait un peu suicidaire ».

Ainsi en 1996, la part des droits d'auteur francophones a représenté 56 % des montants reversés par la Sacem. Mais pour les ventes de disques, le répertoire national plafonne à 40 % en France, note-t-il.

Da-ba-da-Di-
doup-di-lap,
pi-lab-chi-pa-ti-lip
Bi-bop,

da-ba-da-di-doup-di-lap,
chibidou-wa... ohhh-yeah!

Le Festival International de Jazz de Montréal.
Mot à mot, jour après jour dans La Presse.

Je pense donc je lis

La Presse

LE GUIDE QUOTIDIEN DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ.

L'EXPOSITION QUI FAIT CHANTER LES FOULES !

JE VOUS ENTENDS

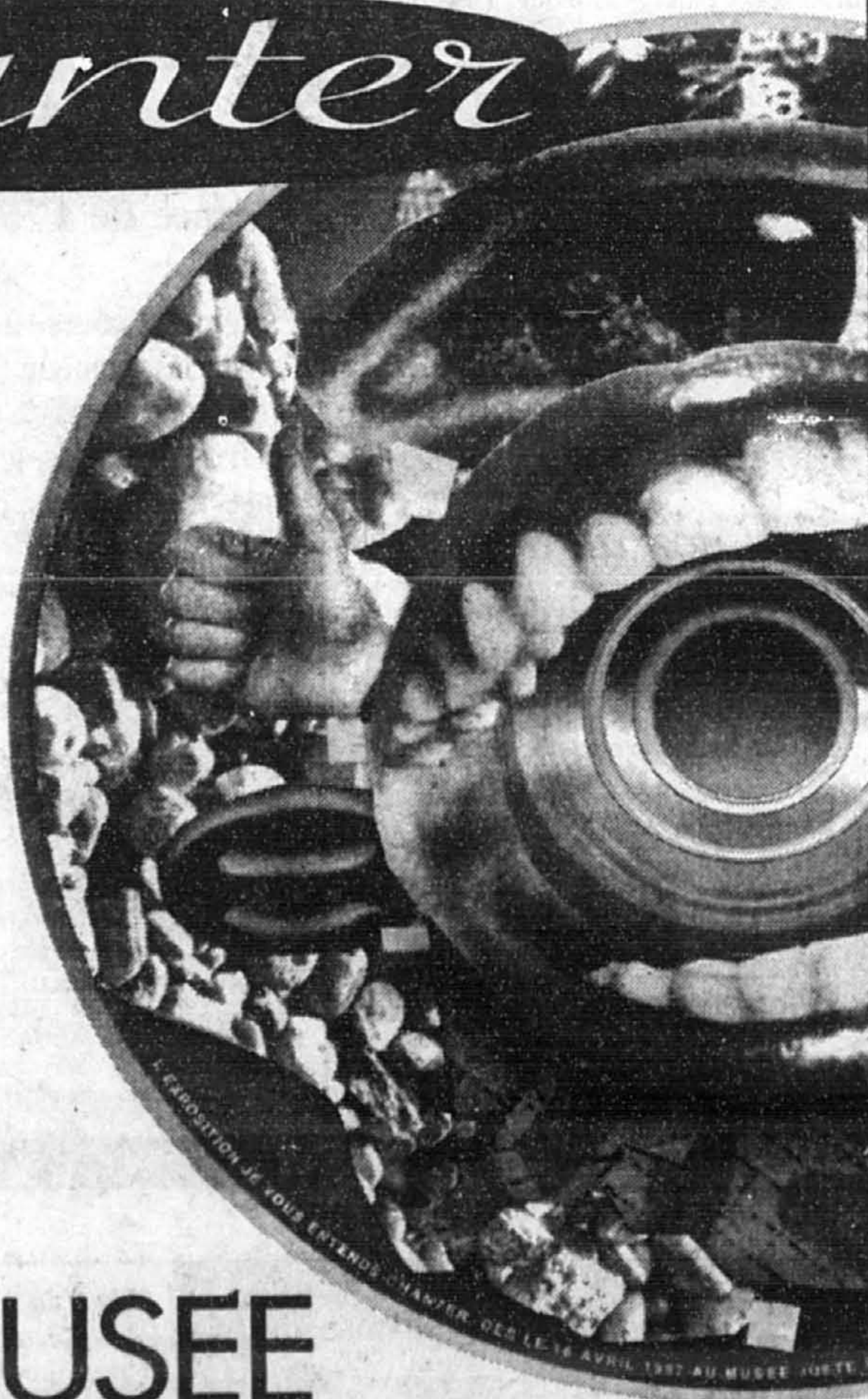
chanter

"Cette exposition vit.
Parle. Chante. Crie."

S. Cormier, *Le Devoir*

"Je vous entend
chanter retrace la
petite et la grande
histoire de la chanson
au Québec avec
brio..."

L. Saulnier, *Voir*



MUSEE

JUSTE POUR RIRE

2111, BOULEVARD SAINT-LAURENT (514) 845-4000

ADULTES: 8.50 \$
ETUD.: AGE D'OR: 6.00 \$
MARDI ET MERCREDI:
5.00 \$ POUR TOUS

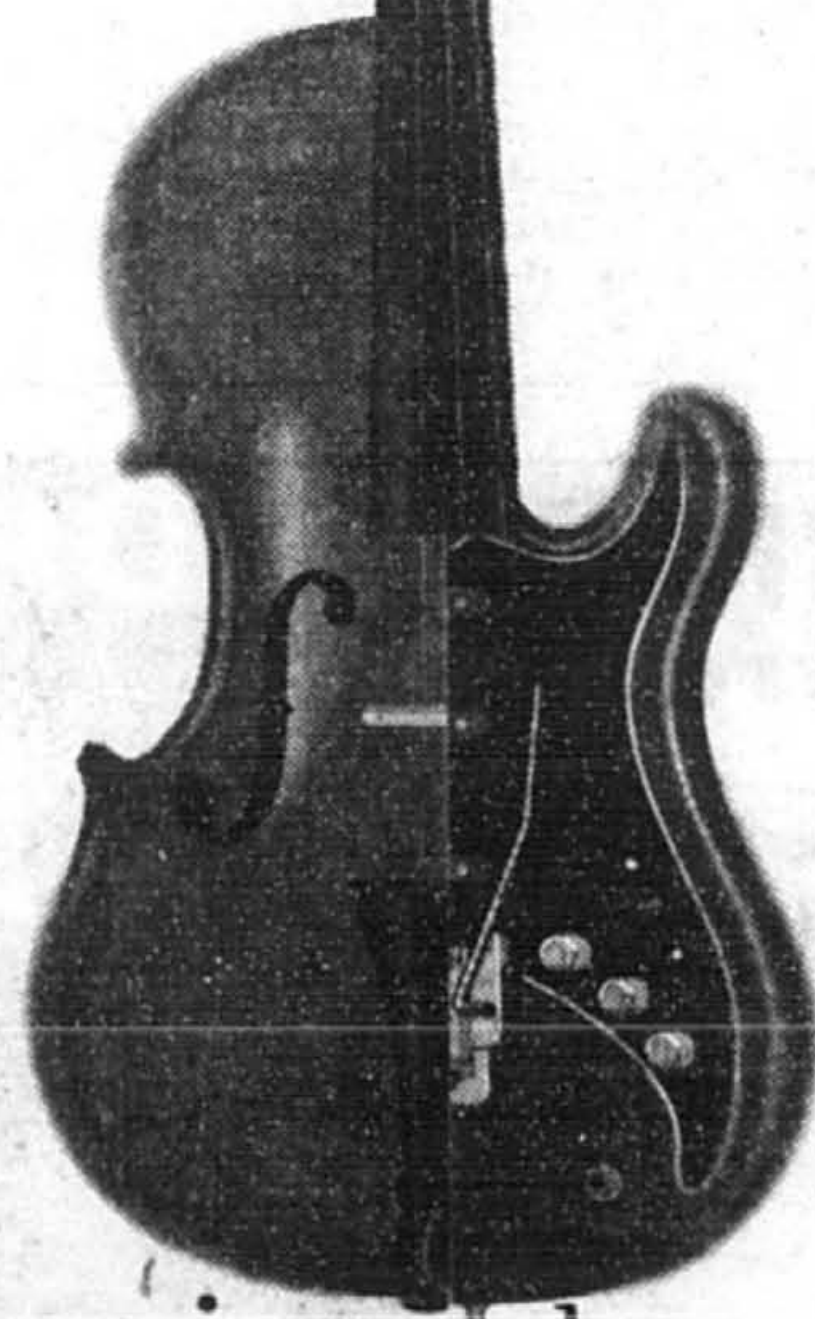
JUSQU'À 21H00 DU LUNDI AU VENDREDI
JUSQU'À 19H00 LE WEEK-END

100 ANS DE CHANSON QUÉBÉCOISE



CLASSIQUE
QUEEN

Arrangements et
direction musicale
David Palmer



un soir seulement
Mercredi 27 août, 20 h



David Palmer



Nathalie Choquette



Bruno Pelletier



Marie Denise Pelletier

40 musiciens de l'OSTR, 60 choristes
La musique du groupe Queen mise en symphonie
par l'ex-membre du groupe « Jethro Tull » David Palmer
un spectacle événementiel
grandiose sous les étoiles.

Stade du Maurier

Au profit de

Billets en vente par le Réseau Admission 790-1245
à compter du 27 juin
15 \$-25 \$-35 \$-50 \$ (plus taxes et services)

La Presse Illustrations: Québec/Amérique © 1997

Strehler quitte le Piccolo

Agence France-Presse MILAN

Giorgio Strehler, fondateur du Piccolo Teatro, a annoncé jeudi soir son départ définitif du théâtre de Milan et Jack Lang, actuel directeur « par solidarité » a également annoncé qu'il remettait son mandat. Giorgio Strehler a annoncé dans un communiqué diffusé par le théâtre à Milan qu'il quittait définitivement le théâtre. Un peu plus tard l'ancien ministre français de la Culture a à son tour annoncé qu'il jetait l'éponge en remettant son mandat « à la disposition du gouvernement et du staff du théâtre ».

Le Piccolo, qui vient de fêter ses 50 ans, traverse une grave crise financière depuis de nombreux mois. Giorgio Strehler avait démissionné en juin 1996 de son poste de directeur et les autorités italiennes avaient demandé début 1997 à Jack Lang d'accepter provisoirement la direction du Piccolo pour rechercher une solution en vue de pérenniser le théâtre et d'y faire revenir Strehler.

Giorgio Strehler explique notamment dans son communiqué « avoir constaté l'absence de toute réelle volonté de mise en oeuvre de ses propositions ».



ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

OUVERT 7 JOURS MÊME LE DIMANCHE

LE JAZZ À MONTRÉAL

VENEZ VISITER NOTRE TENTE SUR LE SITE DU FESTIVAL

25% réduction
du 26 juin au 6 juillet sur tous nos disques compacts et cassettes de jazz et blues (étiquettes blanches seulement)



Nancy Wilson
Love, Nancy



George Benson
That's Right



Zachary Richard
Cap Enragé



Colin James
Bad Habits



Brian Setzer Orchestra
Guitar Slinger



Ella Fitzgerald
Essential Ella



Cubanismo!
Avec Jesús Alemaña Malembe

Ces titres sont en promotion jusqu'au 6 juillet

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval



LAISSEZ-VOUS PIQUER PAR LE JAZZ!

Du 26 juin au 6 juillet, le Complexe Desjardins prend les couleurs du Festival International de Jazz de Montréal en présentant tous les jours, les spectacles *Midis Complexe Desjardins*. De plus, à 14 h et 15 h 30, grands et petits sont conviés à venir s'asseoir sur les bancs de la *Petite école du jazz* où La Bande Magnétique, Jacques L'Heureux et le James Gelfand Quartet apprendront aux écoliers « que tout peut être du jazz! »

La vente promenade est de retour. Jusqu'au 6 juillet, sur présentation de 3 preuves d'achat provenant de boutiques ou restaurants différents et totalisant 50 \$ ou plus, recevez le t-shirt Jazz du Complexe Desjardins. Venez profiter de rabais intéressants et laissez-vous piquer par le jazz!

C'est un rendez-vous!

C'est gratuit!
Bienvenue à tous!

RENSEIGNEMENTS:
845-INFO



Un univers de passions!

Aislin & Chapleau Caricatures



MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest • Métro McGill, autobus 24
Renseignements : (514) 398-7100

La Presse

Festival d'été de Québec du Maurier

MUSIQUES POUR UNE PETITE PLANÈTE IBM

Musiques des Amériques ...

Ben Harper



3 juillet

États-Unis
SCÈNE DU MAURIER
ESPLANADE DU PARLEMENT
21 h 30

Jonny Lang



3 juillet

États-Unis
SCÈNE DU MAURIER
20 h

Juan Carlos Cáceres



3,4 juillet

Argentine
MAISON DE LA CHANSON
20 h 30

Buddy Guy



4 juillet

États-Unis
SCÈNE DU MAURIER
ESPLANADE DU PARLEMENT
20 h

Éric Lapointe



5 juillet

Québec
SCÈNE DU MAURIER
ESPLANADE DU PARLEMENT
21 h 30

Me'Shell Ndegeocello



5 juillet

États-Unis
PARC DE LA FRANCOPHONIE
21 h 30

Bruce Cockburn



6 juillet

Ontario
SCÈNE DU MAURIER
ESPLANADE DU PARLEMENT
21 h 30

Issac Delgado



7 juillet

Cuba
SCÈNE DU MAURIER
ESPLANADE DU PARLEMENT
20 h

Bori



9 juillet

Québec
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE
19 h (9 juillet)
20 h (10 juillet)

BeauSoleil



10 juillet

États-Unis
PARC DE LA FRANCOPHONIE
21 h 30

À MONTRÉAL...



CharliÉlie Couture
France

SPECTRUM DE MONTRÉAL

13 juillet
20 h 30

790-1245

Claude Dubois



12 juillet

Québec
SCÈNE DU MAURIER
ESPLANADE DU PARLEMENT
21 h 30

Annette



12 juillet

Québec
SCÈNE DU MAURIER
ESPLANADE DU PARLEMENT
21 h

Jean-Pierre Ferland



13 juillet

Québec
PARC DE LA FRANCOPHONIE
21 h 30

Richard Séguin



13 juillet

Québec
SCÈNE DU MAURIER
ESPLANADE DU PARLEMENT
21 h 30

Forfaits touristiques
1 888 992-5200

Programme
Info-Festival Bell disponible
gratuitement chez
METRO
quantités limitées

LES ARTS du Maurier

DRY

air Transat

La Presse

Canadian

Hydro Québec

Info-Festival Bell 692-5200

Petit restaurant sympathique

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Un paradis au pied d'une prison! Grise, elle se dresse de l'autre côté de la rue. Mais, au pied, un restaurant a b o n d a m m e n t fleuri ose offrir une minuscule terrasse sagement installée. La cuisine du Paradis des Amis est créole. Le propriétaire est cuisinier et comme il a été formé ici, plutôt qu'en Haïti, on retrouve dans les assiettes une façon de présenter les choses qui évite les accents faussement folkloriques. L'ordonnance de certains menus prévoit même un « trou », que l'on n'oserait pas qualifier de normand, sous le nom de « surprise du Paradis ». C'est une agréable gorgée colorée, glacée, parfumée.

L'ambiance du restaurant a un côté chaleureux qui tient beaucoup à l'accueil que l'on reçoit, mais qui tient aussi au décor. Il est hétéroclite, mêlant tous les genres, osant strier le plafond de néons qui font briller les chemises blanches, un plafond peint en ciel bleu et d'où pendent des plantes vertes qui évoquent plus l'hiver que le soleil des Caraïbes. Le fond sonore rétablit l'équilibre. Dans ce méli-mélo sympathique, plusieurs petites salles se succèdent, bien agencées, confortables. Le service est fait avec bonne humeur. L'accueil est celui que l'on réserve... aux amis. Aux amis, on offre une galerie de portraits pris sur le vif.

La carte est simple et courte, permettant d'agencer les plats se-



lon l'humeur du moment, même le jour où l'on n'a pas envie d'exotisme. Le service est généreux, déclinant soupe et salade sans les annoncer. La soupe du jour était une crème d'asperge, douce, légèrement teintée par la saveur de ce légume de saison. La salade faite simplement, de feuilles vertes et tendres et d'une vinaigrette classique, rafraichissait le palais.

Le Trio créole peut enflammer les papilles timides. Boudin, acras, bananes plantain composent l'assiette. C'est le trio classique. Un petit boudin rond bien épicé, des beignets brûlants qui ne retiennent que le bon côté de la friture, mais dont le croustillant prime sur le goût, des tranches de cette banane-légume particulièrement charnue... Les amateurs peuvent dissocier le trio et ne choisir que l'une de ses composantes.

Le lambi, on l'explique à ceux qui ne le connaissent pas, est un gros coquillage qui aurait des vertus particulières... à condition d'être consommé au bord de la mer. Dans l'assiette, la chair découpée était ferme, mais tendre,

préparée dans une sauce capiteuse et bien relevée qui donnait le ton au plat. Cette assiette, comme la suivante, était présentée avec soin, décorée pour mettre de la couleur et rafraichir les papilles.

Normalement, le porc croustillant est fortement pimenté. Le cuisinier peut ajuster la force du feu. C'est un plat sans prétention qui présente le porc en petits cubes très cuits en dedans, légèrement croustillants en dehors. Un riz antillais et des tranches de banane-plantain accompagnent le plat, à part.

Le gâteau au chocolat était servi sur une crème anglaise, un dessert bien composé, à la fois léger et savoureux, qui laisse une note sucrée, sans fausse note.

LE PARADIS DES AMIS
1751, rue Fullum
525-6861
Soupe; Acras; trio antillais; salade; surprise du paradis; porc croustillant; ragoût de lambi; gâteau au chocolat; café.
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 40 \$.

Qu'est-ce qu'un cuisinier?

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Un cuisinier, c'est un domestique!

On ne répètera jamais assez, pour le déplorer, et jusqu'à ce que cela change, qu'aux yeux des lois, ici, un cuisinier entre dans la catégorie des domestiques. Cela semble être, aussi, l'opinion de la direction du Ritz Carlton.

À l'occasion de l'ouverture de son célèbre jardin-terrasse, où les petits canards barbotent sans jamais vieillir, l'hôtel vient de remettre les mémoires à jour, faisant part de l'état des travaux de rénovation entrepris par les nouveaux propriétaires, informant des nombreux services offerts par ce grand hôtel, le plus vieux des hôtels encore vivants. Un historique de la maison complète la présentation du nouveau Ritz-Carlton Kempinski.

Même si l'hôtel a toujours été d'une discrétion absolue sur la présence des Grands de ce monde qui logeaient là, maintenant que le temps a passé et que plusieurs ne reviendront plus, une liste de quelques personnalités est publiée. Cela pour la petite histoire.

L'histoire de la Grande Dame de la rue Sherbrooke est faite à large traits, suffisants tout de même pour suivre l'évolution, de 1912 à aujourd'hui, avec les hauts et les bas des périodes de guerre et d'après-guerre, de crise et d'après-crise. On sait que le succès fut immédiat puisqu'en 1916 le Ritz était choisi comme site du premier appel télé-

phonique transcontinental.

Dans ce survol historique, on parle de tous les directeurs-généralistes qui se sont succédés au Ritz. Et c'est très bien. On oublie tous les cuisiniers, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui.

Qui dirigeait les fourneaux, qui composait la brigade, le premier jour, dans cet hôtel ouvert avec la bénédiction de César Ritz, un « collègue » d'Escoffier...

Qui a fait la réputation de la table du Ritz? Pas un mot sur le chef Pierre Demers qui a dirigé les cuisines de cette maison pendant près de quarante ans. Un chef que tout le monde prenait pour un Suisse, probablement parce que le directeur général l'était, mais qui était Québécois. Pas un mot sur le cuisinier qui est aux fourneaux en ce moment, le chef Michel Lanot, un de nos meilleurs cuisiniers...

Il y a des omissions choquantes!

Les marchés de l'été

Un des plaisirs de l'été, c'est d'aller se promener au marché. Parce que les marchés de l'été sont animés par les producteurs et que, de producteurs en produits, on apprécie mieux la cuisine. On connaît mieux les régions où poussent les produits de ces producteurs! Et les régions ont bien capté le message.

Aujourd'hui, le premier marché public d'Orford commence ses activités, au coeur du village. Le 12 juillet, à Compton, le marché public commencera sa deuxième saison, au domaine Saint-Laurent. Ceux qui ne voyagent que dans le temps, attendront le marché public de Pointe-à-Callière, à Montréal, le 23 août!

LE GUIDE DES RESTAURANTS

La suggestion du chef

Lanterna Verde

Depuis 1979

"Festivale, ciao friuli"

Le samedi
28 juin 1997 seulement

Menu

Suprême de dinde sur une salade et champignons
(Chardonnay, Luisa)

Soupe de poissons
(Pinot Grigio, Gradnik)

Crespelle de fromage gratiné
(Pinot Bianco, Terre Magre)

Turbot européen servi avec Polenta
(Merlot, Sgubin)

Strudel aux pommes
(Verduzzo Friulano, d'Attimis)

Café
(Grappa)

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section

Chez Pierre
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS

Le plus ancien restaurant français de Montréal; à la même adresse depuis 1932

1263, rue Labelle, Montréal
Métro Berri-UQAM Tél. : 843-8227

Salons privés de 4 à 25 personnes

Table d'hôte midi à partir de 8,95 \$
soir à partir de 14,95 \$

Une cuisine pour l'œil et la bouche...
Cuisine française et fruits de mer

Le Fripon

Appellez pour le prix!

436, Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal.
861-1386

Table d'hôte à partir de 12,50 \$

En primeur Superbe dégustation de HOMARD

Brunch tous les dimanches
11:00 - 15:00
Buffet Thaïlandais
\$14.95

5101 St. Laurent
pour réservations: 270-5566
Ouvert les midis
lun. - vend. 11:00 - 14:30

GOÛTEZ L'ÉTÉ!



Enfin, le temps des fraises est arrivé... Venez vous régaler avec notre succulent shortcake aux fraises. Vous aurez certes autant de plaisir à le dévorer des yeux qu'à le manger!

5\$ de rabais sur votre prochain repas*

Commensal

* Un coupon par repas pour deux personnes, achat minimum 75 \$
Pour 1 personne: valeur de 25 \$ avec achat minimum 75 \$
Cet offre ne peut être jumelée à une autre promotion.
Valable jusqu'au 31 août 97.

GRATUIT!*

Portion de shortcake aux fraises

Commensal

* Portion gratuite avec tout repas d'une valeur de 75 \$ et plus. Un coupon par repas par personne. Cette offre ne peut être jumelée à une autre promotion.
Valable jusqu'au 9 juillet 97.

MONTRÉAL: 2115, St-Denis: (514) 845-2627 • 1204, McGill College: (514) 871-1480 • 3715, Queen Mary: (514) 733-9755
5043, St-Denis: (514) 843-7741 • STE-THERÈSE: 360, Sicard: (514) 433-0505 • LAVAL: 3180, St-Martin Ouest: (514) 978-9194 • GREENFIELD PARK: 4817, boul. Taschereau: (514) 676-1749 • QUÉBEC: 860, St-Jean: (418) 647-3733

Kaizen
SUSHI BAR & RESTAURANT

Est fier de présenter une soirée intime avec:

Lorraine Klaasen & The Soweto Groove

30 Juin et 1 Juillet - 22:00 Hrs
téléphonez pour info

Pendant le Festival de Jazz: LATE NIGHT JAM avec Greg Clayton Trio et Richard Parris 22:00Hrs
Bienvenue aux musiciens!

RESERVATIONS 101 JOURS RECOMENDÉES
4120 STE. CATHERINE OUEST - WESTMOUNT
932-5654

Chez André
fine cuisine française
Spécialité : sauvagine

Table d'hôte du jour à partir de 7,95 \$
du soir à partir de 23,95 \$

TOXEDO
SOUPE GALE POUR 2
70 \$ (7 services)

7733, boul. Taschereau, Brossard Réservations : 462-9191

LA CAVA
CUISINE ESPAGNOLE

Spectacle flamenco
les vend. et sam. dès 20 h 30

Table d'hôte disponible à partir de 15,95 \$

4266, rue Saint-Denis 845-0501

Menara
CUISINE MAROCAINE

Dîner-spectacle des "Mille et une nuits" sous la tente au cœur du Vieux-Montréal

256, rue Saint-Paul Est
861-1989
250 places / salle privée

Lanni
fine cuisine italienne
Musique et danse du merc. au dim. avec

Roberto Médile
Pianiste - chanteur

Carole Carpentier
Chanteuse-pianiste organiste
du merc. au dim.

Réservez tôt
3132, rue Sherbrooke Est
Tel. 521-0194
527-8313

Les charmes variés de la saison estivale...

DU VIN



Jacques Benoit

« Marcel Guigal a développé un style si personnel (pour ses Côtes-Rôties) que même ceux qui l'accusent de s'être éloigné du style régional reconnaissent qu'il a donné une plus grande lumière au vin », signale le *Guide des vins du monde* (Slow Food Editore).

Or, cette « lumière », cet éclat, cette pureté du fruit au nez et en bouche, qui sont l'essentiel de ce qu'on demande au vin, on les retrouve même dans les produits de négoce de Guigal, ainsi que je le signalais au moment de l'arrivée au Québec de son Gigondas 94 (381657, 22,95 \$, ★★★ (\$)).

On vient d'en avoir une preuve de plus avec l'apparition du millésime 95 du *Côtes-du-Rhône Guigal* blanc, vendu dans les succursales ordinaires (SO), au beau fruité net, assez peu aromatique — ainsi sont les Côtes-du-Rhône blanc —, et qu'on pourrait prendre à l'aveugle pour un jeune vin de Chardonnay non-boisé.

Moyennement corsé, dépourvu de tout maquillage boisé, privilégiant le fruit, il a l'éclat et la pureté qui sont la marque de commerce Guigal. Savoureux. À boire pour lui-même à l'apéritif, ou avec des fruits de mer (du poisson, des crevettes, etc.). SO, 16,80 \$, ★★★ (\$).

Un rosé, une bière...

Les chaleurs et le temps, parfois lourd, des dernières semaines, donnent envie de boissons bien fraîches, à boire à grandes lampées. Par exemple du rosé, un type de vin auquel on pense bien peu le reste de l'année, mais qui est le bienvenu pendant l'été.

D'un rose tendre, avec un bou-

La notation:
* Vin correct
** Bon
*** Très bon
**** Excellent
***** Exceptionnel
(*) Égale une demi-étoile

La règle:
■ Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
■ Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
■ Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

quet aux notes... de bonbon, simple et agréable, plutôt léger en bouche et au goût relevé par une certaine quantité de gaz carbonique (il est perlant, comme on dit), le *Vin de pays des Cévennes Domaine de Gournier 96*, vendu à prix doux, accompagnera ainsi toutes sortes de plats d'été: sandwichs, viandes blanches, pâtés, etc. 464602, 9,95 \$, ★(★) \$

L'été est aussi le temps où la bière fait merveille!

Regoutée à plusieurs reprises (les chaleurs aidant), cette blonde classique qu'est aujourd'hui la *Boréale* blonde m'a semblé meilleure que jamais, avec son bouquet délicatement houblonné, son moelleux et son amertume assez prononcée — c'est à mon sens une qualité —, ce qui la rend un brin austère, tout en lui conférant beaucoup de caractère.

Bière de soif, elle ne renferme que 4,5 % d'alcool, de sorte qu'elle ne vous agresse pas le cerveau!

Reste à souhaiter que d'autres microbrasseries québécoises brassant déjà des produits de grande qualité (je songe entre autres à la Brasserie Seignuriale, de Boucherville, et à Unibroue, de Chambly) se décident à ajouter à leur gamme une blonde à faible teneur en alcool. Parce que c'est avant tout ce que demandent les consommateurs, et que cela, naturellement, élargirait l'éventail de blondes de qualité disponibles.

Un blanc de Saint-Armand

Village connu grâce... à l'ermite-journaliste qui y a établi sa résidence, Saint-Armand, non loin de la baie Missisquoi, a maintenant aussi son vignoble, La Sablière, dont le premier vin, *La Sablière 96* blanc, est maintenant en vente à la propriété (1050, Chemin Dutch-Road 235, (514) 248-2364).

Produit avec du Seyval (un hybride cultivé par beaucoup de vigneron du Québec), c'est un vin à peu près incolore, au bouquet rappelant, mais en plus aromatique, les vins d'Alsace de Pinot blanc et cette eau gazeuse qu'est le *cream soda*, assez acide, léger, au goût en même temps affirmé. Un peu sucré, il renferme une bonne dose de gaz carbonique. Sympathique, mais le vignoble a du chemin à parcourir pour arriver au niveau où est dans sa sphère l'ermite de Saint-Armand!

Consommer en vin — et pour en rester aux vignobles du Québec —, M. Alain Laliberté propose pour cet été deux circuits d'une journée chacun de vignobles d'ici: Le Marathonnier, Dietrich-Joos, L'Orpailleur et La Bauge les 28 juin, 19 juillet et 16 août; puis le Vignoble

des Arpents de neige, Les Blancs Coteaux, L'Orpailleur et Les Côtes d'Ardoise les 12 juillet, 2 et 23 août. Les visites se font par autobus, au départ de Longueuil. Tarif, 70 \$, ce qui comprend le transport, le repas du midi dans un vignoble et les dégustations. Informations: (514) 652-5081.

Deux bourgognes rouges

Les bordeaux rouges, musclés et concentrés, conviennent plutôt mal à l'été, alors que les bourgognes, servis assez frais (à environ 14-15 degrés Celsius) sont alors particulièrement séduisants.

Hélas! les bourgognes de qualité supérieure coûtent désormais très cher, de sorte qu'il faut se rejeter, si on veut en boire malgré tout, sur les bourgognes génériques, tel que le *Bourgogne Vieilles Vignes 95 Rodet*, vendu dans toutes les succursales.

Rouge clair, assez coloré tout de même, c'est un vin typé, au bouquet de petits fruits rouges quoique étroit, tannique et ne manquant cependant pas de chair. Bref, il est bien, mais on souhaiterait un peu plus de tout! SO, 16,30 \$, ★★(★) \$

Beaucoup plus cher, le *Vosne-Romanée 1er cru Les Rouges 93 Jean Grivot* est un bourgogne pour Américains!

Très coloré, autant que certains bordeaux, son bouquet est large, insistant (un mélange d'odeurs de cassis et de bois), profond, avec en bouche beaucoup de corps et de matière, des tannins substantiels quoique sans dureté, le tout passablement rustique, cependant. 969642, 52,50 \$, ★★★ \$\$\$\$ (\$)

Viticulteur perfectionniste et réputé pour ses grands vins rouges d'appellation Côte-Rôtie, Marcel Guigal est aussi négociant et embouteille le donc sous son étiquette des vins produits à partir de vins ou de raisins achetés.

Il fait ainsi un Châteauneuf-du-Pape rouge, un Gigondas, des Côtes-du-Rhône blanc et rouge génériques, de même qu'un Tavel (un rosé) qui, à ma connaissance, n'a jamais été vendu au Québec.

« Qui gloire a, guerre a », écrivait Balzac.

Ce fut un peu le sort de ce vigneron, un temps très critiqué par les autres viticulteurs de la Côte-Rôtie, qui lui reprochaient notamment d'élever ses vins en barriques comme à Bordeaux et en Bourgogne.

On peut croire... qu'ils se sont tus, compte tenu du succès exceptionnel qu'a remporté Guigal et du prestige qui en a rejailli sur toute la vallée du Rhône, comme l'a fait Gaja pour le Piémont.

Jetez un coup d'oeil!

à bord du Nouvelle-Orléans

LE VISICROISIERS DE MONTRÉAL

Croisières de Jour
Déjeuner-Croisière le dimanche
ÉVÉNEMENT GASTRONOMIQUE

Ligne Info-Croisières AML
Montréal 514-842-3871 Extérieur 1 800 667-3131

LE BEST-SELLER des best-sellers

chaque dimanche dans

le cahier

Livres

La Presse

Solmar

FINE CUISINE PORTUGAISE

2 VOYAGES À GAGNER VIA MIRA

Stationnement gratuit 24 h. Dense, chanteurs de Fado. Table d'hôte spéciale.

111, rue St-Paul Est • 861-4367 • Fax: 878-4164

L'Amalfitana

Cuisine typique italienne

Table d'hôte du soir 5 services à partir de 15,95 \$

1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél.: 523-2483

Chez Beauchesne

Menu dégustation FONDUE CHINOISE ET MOULES FRITES À VOLONTÉ

Table d'hôte du midi à partir de 6,95 \$ soir 10,95 \$

Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h
FERMÉ LE DIMANCHE

3971, Hochelaga Tél.: 257-9274
À 2 pas du Stade/Stationnement sur le côté

Joyeuse Fête de la Confédération!

Table d'hôte de la Confédération

Soupe du jour
Salade du chef ou césar
Steak sirloin «Alberta» servi avec sauce au brandy et champignons

Dessert: Choix de gâteaux aux fraises, crème caramel ou salade de fruits

La plus grande terrasse extérieure au vieux-Montréal!

RESTAURANT DU VIEUX PORT

39, rue St-Paul E., Vieux-Montréal
Rés.: 866-3175

\$17,95 en vigueur le 27 juin 1997

HÔTEL DES GOUVERNEURS

Ile Charron

Buffet dansant du samedi soir

Terre et Mer 29,50 \$

Brunch du dimanche 11 h à 15 h, 17,95 \$

Buffet italien du dimanche 17 h à 21 h, 12,95 \$

Musique d'ambiance

Réervations: 651-6510

autoroute 25, sortie 1, îles de Boucherville
gâteau d'anniversaire et photo

La Presse

ckmf 94.3 énergie

Le Grand Décompte

Le TOP 30 anglais avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenault DIMANCHE de 9 h à 12 h

Le TOP 20 français avec Patrick Lemieux DIMANCHE de 18 h à 19 h 30

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
1	1	A CHANGE	SHERYL CROW
2	2	GIVE	DISHWALLA
3	3	MIDNIGHT IN CHELSEA	JOHN BON JOVI
4	4	LET'S HAVE A PARTY	BACKSTREET BOYS
5	5	SEMI-CHARMED LIFE	THIRD EYE BLIND
6	6	BITCH	MEREDITH BROOKS
7	7	IT'S NO GOOD	DEPECHE MODE
8	8	SAY WHAT YOU WANT	TEXAS
9	9	TIC TIC TAC	FRUIT DE LA PASSION
10	10	MMM BOP	HANSON
11	11	THE WORLD TONIGHT	PAUL McCARTNEY
12	12	TALK TO ME	WILD ORCHID
13	13	HOLE IN MY SOUL	AEROSMITH
14	14	LISTEN	COLLECTIVE SOUL
15	15	ELEGANTLY WASTED	INXS
16	16	LIE TO ME	JONNY LANG
17	17	DO YOU KNOW (WHAT IT TAKES)	ROBYN
18	18	2 BECOME 1	SPICE GIRLS
19	19	DRINKING IN L.A.	BRAN VAN 3000
20	20	OPEN YOUR EYES	IVAN
21	21	STARING AT THE SUN	U2
22	22	SUNDAY MORNING	NO DOUBT
23	23	TANGERINE	MOIST
24	24	SITTING ON TOP OF THE WORLD	AMANDA MARSHALL
25	25	SPY IN THE HOUSE OF LOVE	STEVE WINDWOOD
26	26	TO THE MOON AND BACK	SAVAGE GARDEN
27	27	WHERE'S THE LOVE	HANSON
28	28	THE TIDE IS HIGH	MAXI PRIEST
29	29	THIRD OF JUNE	COREY HART
30	30	CRAZY	MARK MORRISSON

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
1	1	QUE JE T'AIME	SYLVAIN COSSETTE
2	2	MAGIE NOIRE ET BLANCHE	FRANCINE RAYMOND
3	3	JE FAIS DE MOI UN HOMME	DANIEL BÉLANGER
4	4	BOBÉPINE	ÉRIC LAPOINTE
5	5	C'EST POUR VOUS	NANETTE WORKMAN
6	6	POUR UN INSTANT	GOWAN
7	7	SOUDES À JAMAIS	NANCY DUMAIS
8	8	AUCUNE FILLE AU MONDE	G-SQUAD
9	9	AÏCHA	KHALED
10	10	VOYEUR	ELYZABETH DIAGA
11	11	TU DANSES COMME SI...	ALAIN SIMARD
12	12	OSER	SYLVIE PAQUETTE
13	13	JEUDI SANS OXYGÈNE	LAYMEN TWAIST
14	14	SI C'EST ÇA LA VIE	MARJO
15	15	MOTHER OF OUR CHILD	KEVEN PARENT
16	16	L'ABBÉ À ST-PAUL	SAUD ET LES FOUS
17	17	QUAND ON S'EN VA POUR...	LUCE LEGAULT
18	18	LE MONDE EST À PLEURER	JEAN LELOUP
19	19	ÇA VA SAUTER	COMA
20	20	DIS-MOI PAS ÇA	OKOLIMÉ

Semaine du 29 juin 1997

Radisson HÔTEL DES GOUVERNEURS

Buffet panoramique

Canada

RÉSERVATIONS: 879-1370

• 37^e étage • À partir de 17h30 • Du 24 juin au 23 août 1997 • Le seul restaurant panoramique tournant de Montréal • 30^e étage •

TOUR DE VILLE

RESTAURANT & BAR PANORAMIQUES

777, rue University, 30^e étage, Montréal

Le Taj

Pour tous ceux qui n'ont jamais goûté à la cuisine indienne et pour les connaisseurs

Décor raffiné
ambiance envoûtante
cuisine exquise

2077, rue Stanley
845-9015

Stationnement gratuit après 18 h et le dimanche

Restaurant Les Remparts

Le Vieux-Montréal Cache un trésor français

Notre chef: ARMAND FORCHERIO

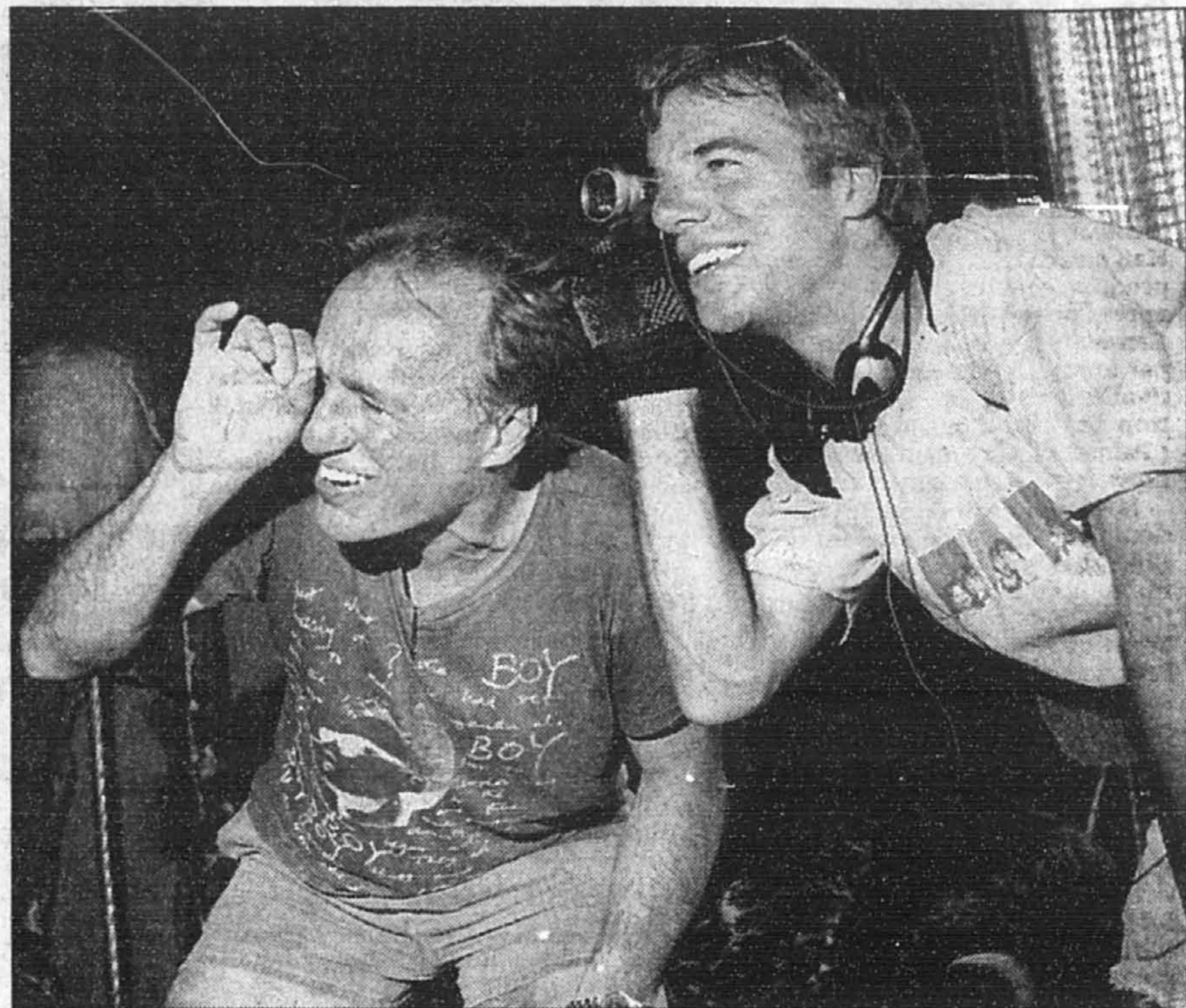
Table d'hôte le midi

Réervations: 392-1649
93, rue de la Commune Est
Vieux-Montréal

Cinéma



Tournage dans un appartement kitsch aux meubles ringards des années 70.



Le réalisateur Charles Binamé (à gauche) et le directeur photo Pierre Gill.

La Folle Envie de vivre Charles Binamé en tournage

LUC PERREAU

Coucher de soleil noyé dans l'eau sur le Plateau Mont-Royal. Le tournage de *La Folle Envie de vivre* s'achève dans une illumination. C'était l'autre semaine, avant-dernier jour d'une aventure qui, au dire des participants, aurait pu se prolonger un mois de plus.

Dans un appartement kitsch à souhait aux meubles ringards des années 70, une jeune femme écoute des airs de la Callas, allongée sur un divan fatigué. La voix du réalisateur orchestre une équipe réduite au strict minimum.

« Pense à ta vie », suggère la voix à la comédienne juste au moment de lancer le traditionnel « moteur ! » Réplique de la comédienne non prévue au scénario : « Mercredi, c'est fini. »

Elle, c'est Pascale Montpetit, la révélation d'*Eldorado*, à qui Charles Binamé a cette fois confié le rôle principal, Louise, un personnage tout à la fois complexe et trouble.

On la voit placer un disque sur sa chaîne stéréo et s'allonger sur le dos pendant que la voix de la diva remplit la pièce. Lovée dans son divan, les orteils exposés aux derniers rayons du soleil, elle fredonne l'air de la Callas puis se relève pour remonter le son. On croirait sentir passer comme un frisson de pur bonheur dans un film qui ne sera peut-être pas de tout repos.

Une fable

« Cette musique, me confie Binamé entre deux prises de vue, vient compenser son manque émotif. Elle les connaît par coeur. Ça situe bien son univers. »

Il souhaiterait inclure dans le film des lieder de Schubert, le *Chant pour les enfants morts* de Mahler et les derniers lieder de Richard Strauss. « Ils ont beaucoup de vertu », assure-t-il.

Entre deux répétitions, Pierre Gill, le directeur photo, explique la présence des deux mystérieux flotteurs attachés à sa ceinture. Ils servent à soutenir la caméra Aaton 35 mm qu'il porte à l'épaule depuis le début du tournage, lequel est tourné en continuité (sauf de rares exceptions comme ce soir-là).

Même si cette petite merveille de la technologie française ne pèse que 28 livres (30, si l'on calcule le poids des poignées), il a dû faire appel à une équipe de spécialistes pour calmer ses douleurs musculaires et redresser une colonne vertébrale sérieusement mise à l'épreuve.

« On perd la lumière dans deux minutes, les gars ! », lance Binamé au moment où Louise, étendue cette fois dans son lit, s'apprête à tourner une autre scène muette. La prise faite, on se croirait ailleurs : la nuit est en train de tomber sur le Plateau. Le vrai tournage de nuit vient de débuter.

Pas une scène du film où n'apparaîtra pas Pascale Montpetit, sauf l'une de celles, justement, que l'on tourne ce soir-là. Au moyen d'un mouvement de caméra complexe



Il n'y a quasiment pas une scène du film où n'apparaîtra pas Pascale Montpetit à qui Charles Binamé a confié le rôle principal de Louise. Anne-Marie Cadieux interprète le personnage de Paulette, la sœur de Louise. Ce sont deux sœurs orphelines, de nature opposée.

réglé comme du papier à musique, on voit surgir Paulette, la sœur de Louise, rôle tenu par Anne-Marie Cadieux.

« Ce sont deux orphelines, deux sœurs de nature opposée », m'explique Pascale Montpetit dans la pièce du dessous qui a servi à deux décors dont une école de danse so-

ciiale. « Leurs parents qui étaient professeurs de danse sont morts dans un accident quand les petites avaient neuf et onze ans. Elles ont hérité du bâtiment et c'est moi qui suis chargée des loyers. »

On sent l'émotion la gagner lorsqu'elle entend d'entrouvrir le voile sur le scénario.

« C'est l'histoire d'une fille qui a

une vie sentimentale un peu douloureuse. C'est une espèce de fable sur le prix à payer pour apprendre quelque chose dans la vie. »

Louise consacre son temps à ses locataires : Mina la bulgare et Marlène qui enseigne la danse dans le local laissé par les parents.

Son amant (Guy Nadon), un

homme marié, limite ses visites à des 5 à 7. En l'attendant, elle s'adonne à ses loisirs favoris, la musique et la lecture. Mais ça ne lui suffit toujours pas. Elle va donc s'inventer une sorte de jeu qui consiste à offrir une heure de sa vie à des inconnus croisés dans la rue.

Un alter ego féminin

Le film sera composé de 24 rencontres, certaines très brèves, à peine quelques secondes dans le film, d'autres plus longues, prétextes à d'amusants caméos. Louise accumulera ainsi les expériences. Au début, tout baigne dans l'huile. Mais, à mesure que le film avance, les imprudences vont s'accumuler, si bien qu'elle va se retrouver dans une situation périlleuse. Sa sœur, heureusement, viendra la sauver à la dernière minute.

Binamé avait rédigé un synopsis étoffé quand il a invité les acteurs à improviser autour de ce canevas. Monique Proulx, l'auteur, assistait à ces séances et prenait des notes. Par la suite, elle a contribué à donner forme au scénario final qu'on a tourné tel quel, sans autre forme d'improvisation. Une méthode qui rappelle celle d'*Eldorado*.

« C'est plus proche du théâtre de création que du cinéma traditionnel », précise le réalisateur.

Plus que tout, c'est un film tourné dans un climat de grande liberté. On tourne dans des éclairages naturels avec un directeur photo, caméra à l'épaule, tantôt monté sur une trottinette, tantôt sur des patins à roues alignées. Comme l'explique mon confrère Michel Gravel, engagé dans une nouvelle expérience, celle de photographe de plateau, le tournage s'apparente parfois à un documentaire. Dans la rue, Gill et son premier assistant, Michel Girard, un as de la mise au point instantanée, se fondent dans la foule. Et les acteurs, auxquels on a branché des micro-radio, passent le plus souvent inaperçus comme ce fut le cas lors du récent Festival du cinéma et des nouveaux médias.

« Sans l'expertise des techniciens, en particulier Gill et Girard, souligne Pascale Montpetit, ce film ne serait pas possible. »

Quant à Binamé, il admet qu'il a mis beaucoup de lui-même dans cette histoire : « Pascale, dit-il, représente une sorte de projection féminine. » Celle-ci corrige : « Je suis son alter ego féminin. » Sans parler pour autant d'autobiographie, il reconnaît que *La Folle Envie de vivre* est tiré de sa propre vie.

« C'est une initiation que j'ai vécue mais différemment, forcément. C'est donc un film qui me tient à coeur. »

Sa vedette, de son côté, aurait aimé que cette petite musique ne s'arrête jamais.

« C'est une chance inespérée d'avoir un premier rôle dans un film québécois, s'exclame-t-elle, et je suis bien consciente de la chance que j'ai. Je me sens comme l'enfant chérie de l'équipe. On est dans un cercle enchanté. J'ai l'impression dans ce film d'attraper des moments fugitifs comme des bouquets de muguet. Tu les attrapes en sachant que ça ne se reproduira plus. »

PHOTOS DENIS COURVILLE, La Presse

TEMPRESS MOON

Les clichés d'un exotisme facile

HUGUETTE ROBERGE

À ce moment de l'année, propice au cinéma-détente, on peut s'étonner de voir le sombre et long (130 minutes) nouveau film de Chen Kaige arriver à l'affiche comme un produit « tabletté », plus d'un an après sa sortie en compétition à Cannes 96, où il avait été boudé par le jury, après avoir déçu les festivaliers, qui attendaient sans doute trop de l'auteur d'*Adieu ma concubine* (Palme d'or 93 ex aequo avec *La Leçon de piano* de Jane Campion).

Non pas que cette saga familiale, dont l'action se déroule près de Shanghai au début du siècle, soit nulle, loin de là. Sur le plan de la forme, Kaige sait y faire. Dans *Tempress Moon*, la lumière, les ocres, les rouges, les verts, les reflets soyeux, les mouvements de foule alternant avec les très gros plans, les fumées légères, et en avant-plan, le beau visage de Gong Li, bref, l'image force l'admiration.

Domage que, sur le fond, le spectateur s'épuise à tenter de deviner où l'auteur veut en venir... Il lui faut en effet, en plus de se familiariser avec les noms et statuts des membres de la tribu en cause, se situer dans le contexte de la Révolution chinoise de 1911. La République venant tout juste de remplacer l'Empire, Pékin attire les jeunes idéalistes, tandis que le grand port cosmopolite de Shanghai, au sud, devient rapidement le centre des affaires et... du crime organisé.

Mais dans la riche campagne environnant Shanghai, où vit la puissante famille Pang, les anciens restent obstinément attachés à leurs traditions. Dans une de ces bourgades prospères, l'orphelin Zhongliang arrive chez sa soeur aînée, Xiuyi, femme de Zhengda, l'héritier des Pang. Ce soir-là, Ruyi, la jeune soeur de Zhengda, ose pénétrer dans le Temple des Anciens. Venu avec l'espoir d'étudier, l'adolescent déchante vite: la famille Pang sombre dans l'opium, son beau-frère le traite comme un serviteur et le pousse à l'inceste avec sa propre femme Xiuyi. Zhongliang s'enfuit. Mais, à la gare, où on lui a volé ses bagages, il est récupéré par un caïd de Shanghai.

Ellipse de dix ans. Dans les années 20, Ruyi vit toujours dans la demeure familiale. Son mariage arrangé n'a pas eu lieu, la famille du fiancé ayant appris qu'elle était opiomane. De son côté, à Shanghai, Zhongliang est devenu un gigolo, qui séduit les femmes mariées pour les faire chanter sans vergogne.

À la mort du vieux Pang, son fils Zhengda, abruti par l'opium, ne peut lui succéder. C'est la jeune Ruyi qui, assistée d'un cousin qui lui est attaché, prend la tête de la famille (d'où le titre français: *La Jeune Maîtresse*). Mais le chef du gang de Shanghai, qui lorgne la fortune des Pang, ordonne à son protégé Zhongliang de retourner chez Ruyi et de la séduire. Ce qui doit arriver arrivera.

Hélas, à coups de clichés (années 20, mafia chinoise, jeu, opium) le film exploite un exotisme facile. Et tout au long de la projection, le spectateur éprouve une agaçante impression de déjà-vu. C'est que *The Tempress Moon* arrive peu après *The Shanghai Triade*, et ne cesse de rappeler ce film de Zhang Yimou, qui fut du reste un échec. Comme si, non seulement Kaige avait conçu son film expressément pour le marché occidental, mais qu'il avait aussi recyclé les décors de son compatriote en même temps que sa muse (Gong Li, au demeurant un peu vieille pour incarner, au début, Ruyi adolescente).

THE TEMPTRESS MOON/LA JEUNE MAÎTRESSE de Chen Kaige. Scénario et dialogues: Shu Kei. Images: Christopher Doyle. Musique Zhou Jiping. Avec Gong Li (Pang Ruyi), Leslie Cheung (Yu Zhongliang), He Saffe (Yu Xiuyi), Xie Tian (Le Boss) et Ren Ying.

En prise directe sur... l'éternité

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Présentée en première nord-américaine à la Cinémathèque québécoise, l'exposition *Magnum Cinéma* regroupe une centaine de photographies prises par des as du domaine qui, au hasard de leur travail, se sont retrouvés un jour sur des plateaux de cinéma.

« C'est le contraire d'une exposition de photos de tournage! » lance d'emblée Robert Daudelin, directeur à la conservation de la Cinémathèque.

Les photographes de l'agence, fondée il y a maintenant 50 ans par Robert Capa et Henri Cartier-Bresson, ont en effet su capter des images d'une totale liberté, dérober des instants magiques en prise directe sur... l'éternité. Ils ont ainsi contribué à alimenter la mythologie du cinéma tout en faisant traverser l'observateur de l'autre côté du miroir.

Un demi-siècle d'histoire du 7^e art se retrouve ainsi accroché aux murs de la Cinémathèque, série de clichés légendaires mettant en vedette les stars du grand écran autant que les artisans.

L'exposition compte évidemment de célèbres portraits de vedettes (Qui n'a pas vu cette photo de James Dean, signée Dennis Stock, dans laquelle le porte-étendard de la fureur de vivre déambule, mains dans les poches et cigarette à la bouche, dans une rue de New York sous la pluie?), de même que des portraits de cinéastes.

On nous propose ainsi un émouvant survol du cinéma américain des années 50 et 60; un aperçu du cinéma de la Nouvelle Vague; un panorama de la grande époque du cinéma italien; de même que des portraits récents captés sur les tournages de *Underground* ou du *Regard d'Ulysse*.

Le clou de cette manifestation demeure pourtant la section consacrée au tournage du film de John



Simone Signoret observe Yves Montand. Montand regarde Marilyn Monroe. Marilyn se tourne vers Arthur Miller. Une photo remarquable d'éloquence qui est pourtant le fruit du hasard.

Huston *The Misfits*, considéré par les Cahiers du cinéma comme étant l'événement le plus marquant dans les rapports de l'agence Magnum avec le monde du cinéma.

Bénéficiant à l'époque d'une exclusivité absolue, l'agence a pu déléguer pas moins d'une quinzaine de photographes sur le plateau de tournage du film dont les vedettes étaient Montgomery Clift, Clark Gable et, bien sûr, Marilyn Monroe. C'est d'ailleurs à cette dernière que nous devons les moments les plus touchants de cette exposition.

Bruce Davidson était jeune pho-

tographe. En 1960, il a, par exemple, innocemment saisi un cliché dans lequel Simone Signoret, Yves Montand, Arthur Miller et Marilyn partagent un repas. Signoret observe Montand. Montand regarde Marilyn. Marilyn se tourne vers Miller. Une photo remarquable d'éloquence qui, pourtant, est le pur fruit du hasard.

« Je n'étais absolument pas au courant de leurs histoires! » assure Bruce Davidson, venu la semaine dernière à Montréal afin d'inaugurer l'exposition.

« À vrai dire, explique le reporter-photographe rendu célèbre par des séries consacrées à Central

Park ou au métro de New York, ce ne sont pas tant les histoires qui font le cinéma qui m'intéressent, plutôt que la relation de confiance avec les personnes que je photographie, qu'elles fassent partie du monde du cinéma ou non... »

« Ce que j'aime le plus de cette exposition, poursuit-il, c'est qu'elle met en relief la grande humanité de tous ces grands artistes... »

MAGNUM CINÉMA: LES STARS DU CINÉMA PAR LES STARS DE LA PHOTOGRAPHIE. À la Cinémathèque québécoise jusqu'au 14 septembre.

THE PILLOW BOOK

Le corps comme premier livre

LUC PERREAULT

Après des oeuvres difficiles (même aux yeux de ses fans) comme *Prospero's Book* ou *The Baby of Mâcon*, sans parler d'un documentaire purement expérimental comme *The Stairs*, *Geneva*, Peter Greenaway vient de signer son film le plus attachant depuis cet inoubliable *Meurtre dans un jardin anglais* qui l'avait révélé à travers le monde.

Tiré d'un ouvrage vieux de 1000 ans intitulé en français *Notes de chevet*, écrit par une jeune femme du nom de Sei Shonagon, *The Pillow Book* fait l'effet d'un pur ravissement. Son érotisme qui ne sombre jamais dans la vulgarité se fonde sur un art qui nous est éloigné sinon étranger, la calligraphie japonaise.

Le récit est centré sur le personnage de Nagiko, fillette initiée très tôt par son père à l'art de la calligraphie et qui, devenue femme, va donner libre cours à cette forme d'expression. En fait, Greenaway s'est servi de ce point de départ pour s'adonner avec délices à une démonstration qui lui est chère. Le corps, selon lui, serait le premier livre sur lequel il nous est donné d'écrire. Et Nagiko va adopter ce postulat, si on peut dire, au pied de la lettre. Pour réduire un éditeur coriace, elle va avoir l'idée de lui expédier des livres rédigés sur la peau tantôt d'un amant, tantôt d'inconnus minutieusement sélectionnés.

Éros et thanatos, le plaisir et la douleur, la vie et la mort figurent au rendez-vous de cette quête tout autant mystique qu'esthétique. Les images de Sacha Vierny qui fut le directeur photo attiré d'Alain Res-



Vivian Wu interprète Nagiko dans le film de Peter Greenaway, *The Pillow Book*.

nais, un cinéaste que Greenaway a de tout temps admiré, composent un authentique feu d'artifice visuel.

La sensualité de ces images émane autant de la beauté des corps choisis par Greenaway, à commencer par celui de Vivian Wu, l'interprète de Nagiko, que de la richesse des décors et de l'architecture de cette imposante cathédrale. On y sent aussi l'intelligence d'un metteur en scène auquel pas un détail

n'échappe, même s'il est porté à retomber dans l'un de ses travers favoris, l'énumération un peu fastidieuse de tous ces livres soumis à l'éditeur.

Un plaisir authentique se dégage néanmoins du film. Greenaway cherche par tous les moyens possibles à sortir du cadre conventionnel, aussi bien au propre (par une façon inédite de raconter une histoire) qu'au figuré. Il s'intéresse en effet à faire éclater le cadre étroit

de l'écran traditionnel.

À certains moments, à l'instar du *Napoléon* d'Abel Gance, l'image se fractionne ou des scènes s'inscrivent à l'intérieur de l'image principale comme certains modèles de téléviseurs peuvent le faire. Le format scope choisi s'inscrit également dans un cadre plus élevé, ce qui permet aux sous-titres français (offerts seulement au Parallèle) d'exercer, grâce à une calligraphie particulière, un pouvoir évocateur supplémentaire.

Après avoir tâtonné longtemps pour découvrir de nouvelles pistes, le réalisateur britannique est parvenu au point précis où tout à coup il apparaît possible que le cinéma sorte de ses vieilles ornières. On est loin avec lui des recettes pépères de 90 p.c. des films hollywoodiens. On sent que *The Pillow Book* marque un aboutissement en même temps qu'il constitue un nouveau point de départ.

Vers quoi? Comme le suggère Greenaway avec son parallèle entre l'alphabet et la calligraphie, le cinéma n'a peut-être usé jusqu'ici que d'une écriture primaire et réductrice. Avec la métaphore de la calligraphie, il suggère l'ouverture d'une porte sur des mondes et des merveilles auxquelles il n'est encore permis que de rêver. L'avenir du septième art n'est peut-être pas aussi sombre qu'on l'avait cru.

THE PILLOW BOOK, écrit et réalisé par Peter Greenaway, d'après *Notes de chevet* de Sei Shonagon. Image: Sacha Vierny. Montage: Chris Wyatt et P. Greenaway. Calligraphie: Brody Neuenschwander, Yukki Yawra. Costumes: Dien Van Straalen, Joki Tatsuno, Martin Margiela. Décors: Wilbert Van

HONNEUR À NOS CAMELOTS



JONATHAN BLACKBURN
Montréal Nord
École Sophie Berat



PIERRE-LOUIS HARVEY
Longueuil
École Samuel de Champlain



DAVID SAINT-LOUIS
Duvemay
École du Boisé



NORMAND QUIMET
Iberville
Polyvalente Marcel Landry



FRANÇOIS GOUBOUT
Drummondville
École Marie-Rivier

L'équipe des porteurs de *La Presse*, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination et *Le Robert* dictionnaire d'aujourd'hui.



DICTIONNAIRES
LE ROBERT

Rejoignez-vous à l'équipe des porteurs de

La Presse

au 285-6911

MARDI PRÉSENTATIONS SPÉCIALES À L'AVANCE DES 20h00 (TARIF RÉDUIT DU MARDI NON APPLICABLE)

Table listing cinema programs for Tuesday, including titles like 'Le mariage de mon meilleur ami' and 'Les hommes en noir'.

PREND L'AFFICHE PARTOUT DÈS LE 2 JUILLET Billets maintenant en vente aux guichets des cinémas

GUIDE HORAIRES CINEPLEX ODEON

Matinées à \$5.00 et \$6.50 toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas

DU 27 JUILLET AU 3 JUILLET 1997

Main cinema listings table with columns for cinema name, program title, and showtimes.

Continuation of cinema listings table, including sections for 'CINÉ-PARCS' and 'CINÉ-PLACES'.

Advertisement for the movie 'Tempress Moon' (L'Affiche Égyptienne) featuring Leslie Cheung and Gong Li.

Large advertisement for the movie 'Deux fois bravo!' (Air) featuring Nicolas Cage and John Cusack.

Advertisement for the movie 'Bernie' featuring Sandra Bullock and Jason Patric.

EN BREF

Agent secret, gay connu

■ L'acteur britannique Rupert Everett pourrait devenir le premier agent secret homosexuel de l'histoire d'Hollywood. Selon le journal spécialisé Daily Variety, TrisTar est sur le point de conclure un projet dans lequel l'acteur jouerait un officier de renseignements britannique gay. Rupert Everett, lui-même homosexuel, écrira le scénario avec Mel Bordeaux.

Lemmon et Matthau

■ Pour la dixième fois, Jack Lemmon et Walter Matthau vont se retrouver sur le grand écran. Les deux acteurs ont entamé le tournage de *The Odd Couple II*, suite des aventures de deux hommes tentant de vivre ensemble à la suite d'un divorce. Cette suite est dirigée par Howard Deutch d'après un scénario original de Neil Simon.

Landau dans X-Files

■ Martin Landau a rejoint la distribution de la version cinématographique du feuilleton télévisé *X-Files*, a annoncé 20th Century Fox. Le film qui n'a pas encore de titre doit sortir sur les écrans l'été prochain.

Émotion double

À TOUTE VITESSE
Filez à 400 km/h avec les célèbres Michael et Mario Andretti.

IMAX
Grand format laser

ALASKA
Grandeur nature
Découvrez ces immenses espaces inexplorés, d'une infinie beauté.

Spectacle laser *Énigme* en fin de soirée.
496-IMAX ou 1 800 349-IMAX • Internet: www.svpm.ca/imax

Logos: DOLBY DIGITAL, ICSI, BANQUE ROYALE, 3E, Canada, LE VIEUX PORT DE MONTRÉAL, IMAX.

POURQUOI?

1-800-668-6381

AVEC VOUS

MedicAlert

MARIE TRINTIGNANT SERGIO CASTELLITO ANÉMONE

Un Film de YVON MARCIANO

Le cri de la Soie

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS • CIBL CFP
Tous les jours: 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:35

«Un film phare comme on en voit peu dans une vie.»

★★★★★
Normand Provencher LE SOLEIL

«Un film superbe et magique»
Odile Tremblay, LE DEVOIR

jonathan taylor thomas devon sawa scott bairstow

BEAUTÉS SAUVAGES

partez à l'aventure.
VERSION FRANÇAISE DE WILD AMERICA

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS • CIBL CFP
Tous les jours: 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:35

«Une Comédie Romantique Etincelante!»
Peter Travers, ROLLING STONE

«Deux fois bravo!»
SISKEL & EBERT

★★★★★
«Le Mariage De Mon Meilleur Ami' Est La Comédie La Plus Drôle De L'Été. Merveilleux!»
Jack Garner, GANNETT

JULIA ROBERTS

Le Mariage DE MON MEILLEUR AMI

version française de MY BEST FRIEND'S WEDDING

Elle trouve l'amour de sa vie et elle perd les pédales...

Logos: CIBL, CFP, SON DIGITAL

VIVIAN WU EWAN MCGREGOR

THE PILLOW BOOK

NOTES DE CHEVET

UN FILM DE PETER GREENAWAY

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS • CIBL CFP
Tous les jours: 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:35

Dès le mercredi 2 juillet!

CINÉPLEX ODÉON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LOUVEUR (Place)
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries)	CINÉMA CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN
LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉMA CAPITOL BRUNDMONVILLE	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS	LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries)	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉMA ST-EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA 9 ROCK FOREST	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉMA CAPITOL BRUNDMONVILLE	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«LA COMTESSE... DÉMONTRE QU'ANDRÉ FORCIER EST ACTUELLEMENT PLUS GRAND CINÉASTE QUÉBÉCOIS VIVANT...»
-Daniel Rioux, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«Le film d'André Forcier le plus achevé à ce jour.»
-Luc Perreault, LA PRESSE

La Comtesse de Baton Rouge

UN FILM DE ANDRÉ FORCIER

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS • CIBL CFP
Tous les jours: 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:35

ÉPOUSTOUFLANT

Ed Harris, EDMONDSON SUN

VERSION FRANÇAISE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉMA PARALLÈLE
3682 boul. St-Laurent 843-6001

CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«LE FILM FRANÇAIS DE L'ÉTÉ.»
C'est un film qui nous va droit au cœur, un film dont on ne peut se priver. À VOIR ABSOLUMENT!
-Daniel Rioux, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«...un film émouvant, réalisé avec intelligence et sensibilité.»
-Georges Privat, VOIR

«Carole Bouquet campe une Lucie Aubrac tout à fait exceptionnelle.»
-Luc Perreault, LA PRESSE

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS • CIBL CFP
Tous les jours: 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:35

CAROLE BOUQUET DANIEL AUTEUIL

Une grande histoire d'amour et d'héroïsme. Une femme prête à tenter l'impossible pour sauver l'homme qu'elle aime...

Un film de CLAUDE BERRI

Lucie Aubrac

D'après le livre de Lucie Aubrac, «Il partait dans l'ivresse» Editions du Seuil

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS • CIBL CFP
Tous les jours: 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:35

«LE FILM-ÉVÉNEMENT DE L'ÉTÉ EST ENFIN ARRIVÉ!»

GEORGE CLOONEY ARNOLD SCHWARZENEGGER CHRIS O'DONNELL

BATMAN ROBIN

UMA THURMAN ALICIA SILVERSTONE

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS • CIBL CFP
Tous les jours: 1:30 - 4:05 - 7:05 - 9:35

VERSION FRANÇAISE À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LOUVEUR (Place)
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries)	CINÉMA CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN
LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉMA CAPITOL BRUNDMONVILLE	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LOUVEUR (Place)
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries)	CINÉMA CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN
LES CINÉMAS CHATEAUGUAY CHATEAUGUAY	CINÉMA CAPITOL BRUNDMONVILLE	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Grâce à vous un miracle pourra s'accomplir.

Veuillez signer une carte de don d'organes et discutez de votre décision avec votre famille.

LA FONDATION VALÉDIENNE DU REIN

DU CHOIX AU MAX!

RÉUNION MAGIQUE

UN PARADIS SOUS LA MER

YOYAGE COSMIQUE

ROLLING STONES

une expérience IMAX 3D/PSE

IMAX LES AILES

MAIL CHAMPLAIN • BROSSARD

On vous en met plein la vue!
Avant chaque représentation, assistez à notre spectacle laser. Totalement saisissant!

• Sièges réservés • Stationnement gratuit •

RESERVATIONS: 672-4599

RENSEIGNEMENTS: 672-1255

www.imaxlesailes.qc.ca

Logos: CASQUE, metrobus, SON PSE, CIO, SON DOLBY

HORAIRES DE CINÉMA

Cinéma

ADDED TO LOVE
Cavendish (1). Ven., sam., dim., lun.: 19 h 30, 21 h 50.
Centre-ville (9). 14 h, 16 h 15, 19 h 20, 21 h 35.

Pointe-Claire (2). 13 h 50, 16 h 20, 19 h 21, 21 h 40.
Versailles (4): 13 h 5, 16 h 35, 19 h 30, 21 h 50; ven., sam., dim.: 11 h, 13 h 35, 16 h 35, 19 h 30, 21 h 50.
Dernière représentation ven., sam., dim., mar.: minuit0.

30. Dernière représentation sam.: minuit0.
St-Jérôme (9): 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 30.
Terrebonne (6): 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.
Versailles (1): 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.
Dernière représentation ven., sam., dim., amr.: minuit45.

LIAR LIAR
Cinéma St-Léonard (4). 19 h; sam., dim.: 14 h 30, 16 h 50, 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (5). Ven., sam., dim., lun., mar.: dès 19 h.
Palace (1): 13 h 15, 15 h 17, 15 h 19, 15 h 21, 15 h 23.
Dernière représentation ven., sam., dim., mar.: 23 h 15.

20, 16 h 05, 18 h 50, 21 h 40. Dernière représentation sam.: minuit25.
St-Jérôme (7): 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.
Terrebonne (2): 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 35.
Dernière représentation ven., sam.: 23 h 55.
MURDER AT 1600
Cinéma St-Léonard (4). 21 h 40; sam., dim.: 21 h 40.
Ciné-Parc St-Eustache (2). Dès 19 h.
Palace (5): 12 h 30, 15 h 45, 18 h 30, 21 h.
Dernière représentation ven., sam., dim., mar.: 23 h 30.

OUT TO SEA

La croisière des vétérans

LUC PERREAULT

Walter Matthau et Jack Lemmon en duo dans un film ? La nouvelle ne provoquera sans doute pas de raz-de-marée cet été dans les salles. Même si ça se veut drôle, on est loin de *La Croisière du Navigator* de Busby Berkeley. En attendant *Titanic*, ce film risque toutefois de faire couler à pic ceux qui chercheraient un suspense à la *Das Boot*.

En fait de suspense, on aura plutôt droit aux sempiternelles prises de bec des deux vétérans. Ces deux éternels compères qui se donnent la réplique depuis 30 ans, plus précisément depuis 1967 et *The Fortune Cookie* de Billy Wilder, se retrouvent cette fois sur un paquebot de croisière peuplé de millionnaires ou de gens cherchant à se faire passer pour riches.

En signant au nom de son copain et en son propre nom un contrat comme danseur chargé d'égayer les longues soirées des passagères esculées, Charlie (Matthau) qui ne sait pas danser a entraîné malgré lui Herb (Lemmon), un veuf inconsolable. Tout en caressant l'espoir de lui faire rencontrer l'âme sœur, il a d'abord imaginé cette astuce pour s'adonner lui-même à ses vices favoris, les cartes et les femmes.

On voit un peu dans quelle galère la réalisatrice Martha Coolidge et son scénariste Robert Nelson Jacobs ont voulu nous entraîner. Le numéro de Matthau en joueur impénitent ne m'a pas fait rire. Même la présence de Dyan Cannon qui porte bien son nom n'arrive pas à faire dévier la trajectoire d'une petite comédie sans grande imagination. Quant à Jack Lemmon en veuf incapable d'oublier le couple idéal qu'il a formé jadis, son objectif qui est de parvenir à tirer quelques larmes du public féminin, m'a laissé de glace. La croisière aura beau s'amuser, certains spectateurs, surtout s'ils n'appartiennent pas encore au troisième âge, risquent de trouver le temps long.

OUT TO SEA, de Martha Coolidge. Scénario : Robert Nelson Jacobs. Image : Lajos Koltai. Musique : David Newman. Avec Jack Lemmon, Walter Matthau, Dyan Cannon.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS 4.99 en matinée (LUNDI au VENDREDI) • Sauf les jours fériés • 6.50 en matinée (SAMEDI et DIMANCHE) • Ainsi que les jours fériés • Représentations avant 18h00 • HORAIRES DU 27 JUIN au 3 JUILLET • INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856 UN ÉTÉ À LA GOULETTE (G) 1:10-3:40-7:25-9:25 COUCHE-TARD ven, sam 11:40 CHAMANE (G) 1:00-3:00-7:20-9:20 COUCHE-TARD ven, sam 11:35 AIR BAGNARDS (16+) 12:45-3:15-6:45-9:15 COUCHE-TARD ven, sam 11:45 DOUBLE/IDENTITÉ (SAC) 12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 COUCHE-TARD ven, sam 11:15-12:45 HERCULE V.F. (G) 1:15-1:45-3:55-4:15-6:30-7:15-9:00-9:30 COUCHE-TARD ven, sam 11:00-11:30	F.P.8-GREENFIELD PK 5000, boul. Taschereau 672-2229 BATMAN & ROBIN (G) 1:30-4:30-7:30-10:05 ven, sam, dim 10:30-12:10-3:30-6:15-7:20-8:10-10:05 COUCHE-TARD ven, sam 12:10-13:30-3:10-4:30-6:15-7:30-9:10-10:05 DOUBLE/IDENTITÉ (SAC) 12:00-3:00-6:45-9:40-10:00 COUCHE-TARD ven, sam 12:30 WILD AMERICA (G) mer, jeu 12:10-3:10-6:15-9:10 CON AIR (16+) 1:50-4:40-7:20-9:55 ven, sam, dim 11:25-1:50-4:40-7:20-9:55 COUCHE-TARD ven, sam 12:15 HERCULE V.F. (G) 1:15-3:55-6:30-9:00 ven, sam, dim 10:45-1:15-3:55-6:30-9:00 COUCHE-TARD ven, sam 11:20 HERCULES (G) 1:45-4:15-7:15-9:35 ven, sam, dim 11:15-1:45-4:15-7:15-9:35 COUCHE-TARD ven, sam 11:45 FACE/OFF (SAC) 12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 ven, sam, dim 10:30-12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 COUCHE-TARD ven, sam 11:15-12:45
CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O. (5e étage) 985-5730 FACE/OFF (SAC) 12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00-10:45 ven, sam, dim 10:00-10:30-12:30-1:45-3:30-4:45-7:00-7:45-10:00-10:45 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:45 WILD AMERICA (G) mer, jeu 1:30-4:30-7:20-9:50 CON AIR (16+) 1:15-4:15-7:15-9:45 ven, sam, dim 10:00-1:15-4:15-7:15-9:45 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:15 BATMAN & ROBIN (G) 12:50-3:45-6:45-9:30-10:30 lun, mar 12:50-3:45-6:45-9:30-10:30-10:30 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:30 HERCULES (G) 1:45-4:15-7:15-9:35 ven, sam, dim 10:45-1:00-3:55-6:30-9:00 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 11:15	CENTRE LAVAL 1600, boul. Le Corbusier 688-7776 DOUBLE/IDENTITÉ (SAC) 12:15-1:45-3:30-4:45-6:45-7:35-9:50-10:25 ven, sam, dim 12:35 HERCULES (G) 1:45-4:15-7:15-9:35 ven, sam, dim 11:15-1:45-4:15-7:15-9:35 COUCHE-TARD ven, sam 12:00 AIR BAGNARDS (16+) 1:25-3:50-6:50-9:15 ven, sam, dim 11:10-1:25-3:50-6:50-9:15 COUCHE-TARD ven, sam 12:05 HERCULE V.F. (G) 1:15-1:30-3:55-4:30-6:30-7:20-9:00-9:25 ven, sam, dim 10:45-1:15-3:30-3:55-4:30-6:30-7:20-9:00-9:25 COUCHE-TARD ven, sam 12:00 CON AIR (16+) 1:30-4:10-7:00-9:40 ven, sam, dim 11:00-1:30-4:10-7:00-9:40 COUCHE-TARD ven, sam 12:15 FACE/OFF (SAC) 12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 ven, sam, dim 11:10-12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 COUCHE-TARD ven, sam 11:15-12:45 WILD AMERICA (G) mer, jeu 1:00-3:30-7:05-9:20 BATMAN & ROBIN (G) 12:40-1:30-3:45-6:45-9:30-10:30 ven, sam, dim 10:30-12:00-12:40-1:30-3:45-6:45-9:30-10:30-10:30 COUCHE-TARD ven, sam 12:20-12:45 lun, mar 12:00-12:40-3:30-4:30-6:45-7:20-9:50-10:20 HERCULES (G) 1:15-1:45-3:55-4:15-6:30-7:15-9:30-9:35 ven, sam, dim 11:15-1:45-3:55-4:15-6:30-7:15-9:30-9:35 COUCHE-TARD ven, sam 11:40-11:50 FACE/OFF (SAC) 12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 ven, sam, dim 11:00-12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 COUCHE-TARD ven, sam 11:15-12:40
LOEWS 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437 FACE/OFF (SAC) 2:00-5:00-8:00 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 11:15 HERCULES (G) 1:45-4:15-7:15-9:35 ven, sam, dim 11:15-1:45-4:15-7:15-9:35 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 11:45 BATMAN & ROBIN (G) 12:00-12:20-3:10-3:30-6:30-7:00-9:20-10:00 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:00-12:45 CON AIR (16+) 1:00-3:45-6:45-9:15 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 11:40	CENTRE LAVAL 1600, boul. Le Corbusier 688-7776 DOUBLE/IDENTITÉ (SAC) 12:15-1:45-3:30-4:45-6:45-7:35-9:50-10:25 ven, sam, dim 12:35 HERCULES (G) 1:45-4:15-7:15-9:35 ven, sam, dim 11:15-1:45-4:15-7:15-9:35 COUCHE-TARD ven, sam 12:00 AIR BAGNARDS (16+) 1:25-3:50-6:50-9:15 ven, sam, dim 11:10-1:25-3:50-6:50-9:15 COUCHE-TARD ven, sam 12:05 HERCULE V.F. (G) 1:15-1:30-3:55-4:30-6:30-7:20-9:00-9:25 ven, sam, dim 10:45-1:15-3:30-3:55-4:30-6:30-7:20-9:00-9:25 COUCHE-TARD ven, sam 12:00 CON AIR (16+) 1:30-4:10-7:00-9:40 ven, sam, dim 11:00-1:30-4:10-7:00-9:40 COUCHE-TARD ven, sam 12:15 FACE/OFF (SAC) 12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 ven, sam, dim 11:10-12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 COUCHE-TARD ven, sam 11:15-12:40
PALACE 6 698, rue Ste-Catherine O. 866-6991 TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$ LIAR LIAR (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 11:15 THE SAINT (G) 12:45-3:30-7:00-9:45 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:15 DEVIL'S OWN (13+) 1:00-4:00-6:45-9:30 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:00 ANACONDA (13+) 2:15-4:15-6:15-8:15-10:15 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:20 MURDER AT 1600 (13+) 12:30-3:45-6:30-9:00 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 11:30 VOLCANO (13+) 12:15-2:30-4:50-7:30-10:00 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 11:30	ANGRIGNON 7077, boul. Newman 366-2463 CON AIR (16+) 2:30-5:00-7:35-10:10 ven, sam, dim 11:30-2:30-5:00-7:35-10:10 COUCHE-TARD ven, sam 12:30 DOUBLE/IDENTITÉ (SAC) 1:15-4:10-7:05-10:05-10:05 COUCHE-TARD ven, sam 11:50 HERCULE V.F. (G) 12:00-2:20-4:45-6:50-9:25 COUCHE-TARD ven, sam 11:30 WILD AMERICA (G) mer, jeu 12:00-2:30-7:00-9:30 BATMAN & ROBIN (G) 12:45-3:30-6:45-9:30-10:30 COUCHE-TARD ven, sam 12:20-12:45 lun, mar 12:00-12:40-3:30-4:30-6:45-7:20-9:50-10:20 HERCULES (G) 1:15-1:45-3:55-4:15-6:30-7:15-9:30-9:35 ven, sam, dim 11:15-1:45-3:55-4:15-6:30-7:15-9:30-9:35 COUCHE-TARD ven, sam 11:40-11:50 FACE/OFF (SAC) 12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 ven, sam, dim 11:00-12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 COUCHE-TARD ven, sam 11:15-12:40
DORVAL 250, ave Dorval 631-8586 ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & ÂGE D'OR 4,25\$ MEN IN BLACK (SAC) 1:30-4:15-7:15-9:30 FACE/OFF (SAC) 12:30-2:00-3:45-5:00-7:00-8:00-10:00 HERCULES (G) 1:15-4:00-6:30-9:00 ven, sam, dim 10:45-1:15-4:00-6:30-9:00 COUCHE-TARD ven, sam 11:15 CON AIR (16+) ven, sam, dim, lun 1:30-4:15-7:20-9:40 mar 1:30-4:15-7:20-9:40 MEN IN BLACK (Special) (SAC) 1:30-4:15-7:15-9:30-9:30 COUCHE-TARD ven, sam 11:30 BATMAN & ROBIN (G) 12:00-3:30-7:10-9:50	VERSAILLES Place Versailles 353-7880 DOUBLE/IDENTITÉ (SAC) 1:00-4:00-7:00-10:00-10:00 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:45 HERCULE V.F. (G) 1:45-4:15-7:15-9:30 ven, sam, dim 11:15-1:45-4:15-7:15-9:30 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 11:30 FACE/OFF (SAC) 1:15-4:05-7:05-10:05 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:50 MY BEST FRIEND'S WEDDING (G) 1:35-4:35-7:30-9:50 ven, sam, dim 11:00-1:35-4:35-7:30-9:50 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:10 MEN IN BLACK (Special) (SAC) 1:30-4:15-7:15-9:30-9:30 COUCHE-TARD ven, sam 12:30 BATMAN & ROBIN (G) 1:05-4:05-7:10-10:15 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:40 mer 1:05-4:05-10:15 AIR BAGNARDS (16+) ven, sam, dim, lun 1:30-4:20-7:25-10:10 COUCHE-TARD ven, sam, dim, mar 12:35 mar 1:30-4:20-7:25 MEN IN BLACK (SAC) 1:30-4:20-7:25-9:40

VOYAGE INITIATIQUE AU BOUT DE L'ENFER BLANC
« Gros plans impressionnants. Photographie magnifique. Un nouveau défi brillamment relevé par Bartabas. »
— Variety
« Un film incontestablement beau. Une vraie magie. »
— Figaro

UN FILM DE BARTABAS
CHAMANE

FAMOUS PLAYERS PARISIEN CONSULTEZ LE GUIDE FAMOUS PLAYERS prime film

Un été à la Goulette
Une comédie qui est aussi un hymne au respect de la différence et à la fraternité des hommes, par le réalisateur de « Halfaouine »

« UN FILM D'ÉTÉ EXTRAORDINAIRE; Imaginatif, drôlement fou et surprise - émouvant. Ils ont touché le filon avec Travolta et Cage: c'est une collaboration brillante entre ces deux artistes au jeu physique et intuitif, où chacun prend le rôle à la fois du vaillant héros et du flamboyant vilain. »
-NEWSWEEK, David Ansen

« UN FILM EXPLOSIF qui vous clouera à votre siège. Cage et Travolta sont magnifiques! »
-CBS-TV, Maria Salas

« ÉTONNANT, ÉPOUSTOUFLANT. Ne le manquez pas! »
-BOX OFFICE, Anne-Marie Losique

« CA, VOUS DEVEZ LE VOIR! Plus qu'excitant, avec un humour dingue qui permet à Travolta et Cage de vraiment se dépasser. Pas moyen de résister à DOUBLE IDENTITÉ. »
-ROLLING STONE, Peter Travers

MAINTENANT À L'AFFICHE!

JOHN TRAVOLTA / NICOLAS CAGE
DOUBLE/IDENTITÉ
VERSION FRANÇAISE DE "FACE/OFF"

www.face-off.com

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	SON DIGITAL
F.P.8 GREENFIELD PARK	CARR. DE L'ESTRIE	CARR. DORION	CHATEAUGUAY	CARR. DE L'ESTRIE
LACORDAIRE 11	ST-EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	CHATEAUGUAY
CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY
CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY

"DISNEY REMET ÇA!"
-Mason Woods, WAFB-TV (CBS)

"UN CHEF-D'OEUVRE!"
-Michael Medved, NEW YORK POST

"HERCULE EST DIVIN!"
-Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES

"NE LE MANQUEZ PAS!"
-Diane Kaminsky, KHOU-TV (CBS)

"HERCULE SE MÉRITE UN 10 GIGANTESQUE!"
-Susan Granger, SSG SYNDICATE & AMERICAN MOVIE CLASSICS

"ÇA ROCK!"
-Peter Travers, ROLLING STONE

"ÇA VOUS EN MET PLEIN LA VUE!"
-Marshall Fine, GANNETT SUBURBAN

HERCULE

Maintenant à l'affiche!

SON DIGITAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
F.P.8 GREENFIELD PARK	CARR. DE L'ESTRIE	CARR. DORION	CHATEAUGUAY	CARR. DE L'ESTRIE
LACORDAIRE 11	ST-EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	CHATEAUGUAY
CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY
CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY	CHATEAUGUAY

version o. anglaise: HERCULES

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CKOI 96.9 FM La Presse FAMOUS PLAYERS et Touchstone Pictures

VOUS INVITENT À L'AVANT-PREMIÈRE DE LA COMÉDIE LA PLUS ENLEVANTE DE L'ÉTÉ

MARTIN LAWRENCE
TIM ROBBINS

L'un n'a pas de travail. L'autre n'a pas de vie. Ensemble, ils ont tout à gagner et...

RIEN À PERDRE
version française de NOTHING TO LOSE

LE JEUDI 10 JUILLET À 19 H AU CINÉMA PARISIEN

POUR PARTICIPER

- remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée
- le coupon sera publié du 25 au 29 juin 1997
- le tirage aura lieu le 3 juillet
- les 100 gagnants recevront une invitation double par la poste
- la valeur des prix est de 1700\$
- règlements disponibles chez Communication Popcorn
- les fac-similés faits à la main sont acceptés

RIEN À PERDRE CONCOURS Rien À Perdre
2598A, rue St-Zotique Est
Montréal
H1Y 1C7

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____
prière d'écrire lisiblement

Le don d'organes un cadeau... de VIE!

MONTRÉAL: (514) 286-1414
QUÉBEC: (418) 845-4110

QUÉBEC-TRANSPLANT



Julia Roberts est magnifique dans *My Best Friend's Wedding*.

MY BEST FRIEND'S WEDDING

Parfait pour les beaux soirs d'été

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Qu'ils figurent dans les téléromans, les téléseries ou les productions cinématographiques, qu'ils ponctuent les grands drames ou les comédies les plus folles, les mariages se révèlent toujours « payants » sur le plan du scénario.

Pas étonnant que *My Best Friend's Wedding* (*Le Mariage de mon meilleur ami* en version française) ait cartonné au box-office la fin de semaine dernière (21,5 millions de dollars de recettes aux guichets pour un film sorti le même jour que *Batman & Robin* relève simplement de l'exploit !).

Cette comédie romantique, réalisée avec doigté par l'australien P.J. Hogan (*Muriel's Wedding*, tiens, tiens...) dispose en plus d'un atout majeur : Julia Roberts a en effet eu le flair de délaissier les personnages historiques, du genre de ceux qu'elle incarnait dans *Michael Collins* ou *Mary Reilly*, pour enfin choisir un rôle qui lui sied à merveille. En fait, il faut remonter à *Pretty Woman* pour trouver une aussi bonne pres-

tation de la belle Julia.

Julianne Potter (Roberts) est une critique gastronomique qui, il y a maintenant quelques années, a fait un pacte avec son meilleur ami Michael (Dermot Mulroney), rédacteur sportif de son état. Selon cette entente, les deux amis doivent s'épouser si, une fois atteint l'âge de 28 ans, leurs coeurs étaient toujours libres...

La date fatidique approchant à grand pas, Julianne s'attend à ce que Michael lui fasse enfin la grande demande. Lorsque ce dernier, le destin étant ce qu'il est, lui annonce qu'il s'approprie plutôt à épouser Kim (Cameron Diaz), une petite parfaite d'une vingtaine d'années, insupportable de gentillesse (tellement fine qu'elle propose même à Julianne d'être sa demoiselle d'honneur !), Julianne voit rouge.

Bien décidée à briser cette union afin de reconquérir le coeur de son ami, elle utilisera les grands moyens pour arriver à ses fins, allant jusqu'à tenter de provoquer un sentiment de jalousie chez Michael en improvisant une liaison avec un éditeur gay (Rupert Everett, formi-

dable dans un rôle où il aurait facilement pu charger)...

Le scénario de Ronald Bass (*Rain Man*) ne pêche pas par excès d'originalité mais se révèle fort bien construit et même, astucieux par moments, particulièrement lors de la conclusion.

La complicité liant les acteurs est tangible, certaines scènes musicales sont hilarantes (même lorsque Julianne la force à se commettre dans une séance de karaoké, Kim est si charmante qu'elle gagne la sympathie de tout le monde tant elle chante mal !) et, surtout, le cinéaste à su donner un bon rythme à l'ensemble, sans, pour ce faire, sacrifier la crédibilité de l'histoire ou de ses personnages.

Il en résulte un divertissement amusant, léger et attachant, parfait pour les chauds soirs d'été.

MY BEST FRIEND'S WEDDING de P.J. Hogan. Scénario : Ronald Bass. Images : Laszlo Kovacs. Musique : James Newton Howard. Avec Julia Roberts, Dermot Mulroney, Cameron Diaz, Rupert Everett. 1 h 45.

HERCULE

Le mythe remanié avec bonheur

HUGUETTE ROBERGE

Exit les tortues, les dinosaures et tous les autres monstres aux effets arrangés avec les gars des vues ! Bonjour, *Hercule* le VRAI HÉROS ! Voici en effet qu'arrive à l'affiche, redessiné et réanimé par Disney, LE musical d'animation « pour la famille » de l'été 97 !

Laissons latinistes et hellénistes chipoter sur cette interprétation américaine (sacrilège, à leurs yeux) du mythe d'Hercule, ce héros de la mythologie romaine, jumeau du grec Heracles. Quitte à revenir au besoin à leurs classiques (ou à l'encyclopédie familiale) pour instruire leurs enfants de la légende officielle de ce demi-dieu d'origine, les parents ne doivent pas hésiter à les amener aussi voir à l'écran ce qu'en a tiré depuis 1992 — cinq ans de travail — l'équipe de Disney. Pour le plaisir des grands comme des petits.

Pour l'instant, oublions, si tant est qu'on s'en souvienne, les 12 grands travaux d'Hercule consignés par la légende officielle — vaincre le lion de Némée, l'hydre de Lerne, la biche de Cérynie, le sanglier d'Erymanthe, les boeufs de Géryon, les oiseaux de Stymphale, nettoyer les écuries d'Auégias, dompter les chevaux de Diomède, s'emparer de la ceinture d'Hippolyte, cueillir les pommes d'or du jardin des Hespérides, et enchaîner Cerbère, le chien monstrueux gardien du jardin des morts — que le héros, fils (illégitime) de Zeus, dut se taper pour racheter ses crimes et acquérir une gloire qui puisse traverser les siècles.

Ici, Hollywood oblige, non seulement Hercule n'a rien à se reprocher, surtout pas d'avoir tué sa femme (Mégara) et leurs en-

fants, mais les réalisateurs John Musker et Ron Clements (*The Little Mermaid*, *Aladdin*) l'ont voulu aussi doux de caractère, certains diront naïf, que musclé, et parfaitement divin de naissance : fils de Zeus et de la déesse Héra (plutôt que de la mortelle Alcème, qui ne sera à l'écran que sa mère adoptive).

Pour expliquer sa chute sur Terre et son statut de demi-dieu, Musker et Clements lui ont donné pour ennemi juré Hadès (pair de Pluton), dieu déchu devenu Prince des Enfers et des Morts, qui, espérant reprendre l'Olympe à Zeus, a ordonné à ses sbires Douleur et Panique (empruntés à Ares, dieu de la guerre !) de l'enlever au berceau le menaçant mini-dieu et de l'empoisonner. Bien sûr, la potion administrée à bébé Herc ne réussira qu'à le rendre mortel, sans lui enlever sa force exceptionnelle...

Faisant fi de l'Histoire consensuelle, les auteurs ont donc préféré donner libre cours à leur imagination et leur créativité. C'est ainsi que, sous leur gouverne, Mégara est devenue, si on veut, le « talon d'Achille » du beau Herc, et que, dessinées à l'américaine, les Muses, faisant office de chœur grec, se trémoussent sur des *gospels* drôlatiques et enlevants.

Impossible de souligner le travail de chacun (906 noms au générique) ? Mais il s'impose d'applaudir le travail remarquable des deux tandems en tête d'affiche, les coréalisateurs Musker et Clements, et les compositeur-et-parolier Alan Menken et David Zippel, sans oublier les principaux interprètes vocaux : Tate Donovan (Hercule parlant,



Une séquence de *Hercule*, le héros refaçonné par Hollywood.

adulte) ; Michael Bolton (Hercule chantant, adulte) ; Susan Egan (Mégara ou Meg), mais surtout James Woods (la vraie révélation du film, superbe et hilarant en vilain Hadès). Dans l'ensemble, un fort agréable divertissement pour qui ne prend pas les mythes trop au sérieux.

HERCULE de John Musker et Ron Clements (production, réalisation, scénario). Musique et paroles : Alan Menken et David Zippel. Avec les voix de Joshua Keaton et Tate Donovan (Hercule, ado et adulte), Susan Egan (Meg, parlante et chanteuse), James Woods (Hadès), Danny DeVito (Phil), Bobcat Goldthwait et Matt Frewer (Douleur et Panique) etc.

EN PRIMEUR

LE CRI DE LA SOIE

Film franco-helvéto-belge (1996) d'Yvon Marciano. Scénario : Y. Marciano, Jean-François Goyet. Photographie : William Lubtchansky. Montage : Catherine Quesemond. Musique : Alexandre Desplat. Avec Sergio Castellitto, Marie Trintignant, Anémone, Alexandra London, Adriana Asti, Monique Couturier. 105 minutes. — Complexe Desjardins 4.

■ Drame de moeurs. À Paris en 1914, à l'infirmerie des Prisons, le psychiatre Gabriel de Villemer a l'occasion d'interroger longuement Marie Benjamin, une couturière analphabète qui a été arrêtée pour vol de coupons de soie. Troublé par la passion érotique qu'entretient la détenue avec ce tissu, le médecin se sent attiré par elle, d'autant que les étoffes ne le laissent pas indifférent non plus. Séparés par la guerre, les deux fétichistes reprennent leur relation la paix revenue, mais Marie se fait une nouvelle fois arrêter, alors que Gabriel, malade des yeux, sombre dans la déprime.

DOUBLE IDENTITÉ

(*Face/Off*) Film américain (1997) de John Woo. Scénario : Mike Werb, Michael Colleary. Photographie : Oliver Wood. Montage : Christian Wagner. Musique : John Powell. Avec John Travolta, Nicolas Cage, Joan Allen, Gina Gershon, Alessandro Nivola. 139 minutes. — V.O. : Loews 1, Centre Eaton 1, Carrefour Angrignon 8, Dorval 1, Versailles 3, Famous-Players Pointe-

Claire 4, Famous Greenfield 2 et 8, Cinémas Laval 2 et 10, Châteauquay 6, Plaza Côte des Neiges 1, Lacordaire 1. — V.F. : Le Parisien 4 et 6, Carrefour Angrignon 2, Versailles 1, Famous-Players Greenfield 3, Cinémas Laval 3 et 4, Carrefour Dorion 1, Châteauquay 1, Delson 3, Lacordaire 6, St-Eustache 5, Ste-Thérèse 3, Terrebonne 6.

■ Thriller. Sean Archer est un agent du FBI en charge d'une section spéciale vouée à la lutte antiterroriste. Il était depuis longtemps à la poursuite du redoutable criminel Castor Troy, responsable de nombreux attentats meurtriers à travers le monde, dont l'un a coûté la vie au jeune fils de Sean. Sean a finalement arrêté son ennemi qui se trouve maintenant dans le coma. Mais voilà que l'agent apprend que Troy a dissimulé quelque part dans Los Angeles une méga-bombe biologique qui pourrait exploser à tout moment. Afin de découvrir l'emplacement de l'engin, Sean subit une incroyable opération chirurgicale qui en fait le sosie du terroriste, dont il peut alors infiltrer l'entourage. Mais voilà que le criminel sort de son coma et passe à l'offensive en subissant une opération similaire qui le transforme en sosie de Sean.

HERCULE

(*Hercules*) Film américain (1997) de John Musker, Ron Clements. Scénario : Ron Clements, John Musker, Bob Shaw, Donald McEnery, Irene Mecchi.

Musique : Alan Menken.

— V.O. : Loews 2, Centre Eaton 6, Famous-Players Pointe-Claire 3 et 5, Carrefour Angrignon 5 et 7, Famous Greenfield 7, Cinémas Laval 5, Dorval 2, Cavendish 3 et 5, Plaza Côte des Neiges 6, Lacordaire 3. — V.F. : Le Parisien 5 et 7, Versailles 2, Carrefour Angrignon 3 et 4, Cinémas Laval 7 et 8, Famous-Players Greenfield 6, Carrefour Dorion 2, Châteauquay Encore 1, Dauphin 1, Delson 4, Lacordaire 4, St-Eustache 4, Ste-Thérèse 8, Terrebonne 2.

■ Dessin animé. Alors que les dieux de l'Olympe célèbrent la naissance d'Hercule, le fils de Zeus et d'Héra, le sinistre Hades, dieu de l'enfer, comploté déjà pour éliminer le bambin. En effet, Hades, qui caresse le projet de devenir maître du mont Olympe, a eu vent d'une prophétie selon laquelle Hercule pourrait s'élever contre lui. Il charge donc ses deux maladroits assistants, Pain et Panic, de kidnapper le bébé et de lui faire boire une potion qui le rendra mortel. Mais les deux bons à rien salopent leur mission, laissant Hercule sur la Terre avec ses pouvoirs fantastiques. Ignorant ses origines, l'enfant grandit comme un humain jusqu'à un jour où, devenu adulte, son chemin croise à nouveau celui de Hades qui s'approprie justement à lancer son offensive sur le mont Olympe.

LOVE AND OTHER CATASTROPHES

Film australien (1996) d'Emma-Kate

Croghan. Scénario : Yael Bergman, Bandis, E.-K. Croghan. Photographie : Justin Brickle. Montage : Ken Sallows. Musique : Oleh Witer. Avec Matt Day, Matthew Dyktynski, Alice Garner, Frances O'Connor, Radha Mitchell, Suzi Dougherty, Kim Gynell. 76 minutes. — Cinéma du Parc.

■ Comédie de moeurs. Alice et Mia sont deux étudiantes en cinéma qui viennent d'emménager dans un nouvel appartement et qui ont besoin d'un troisième colocataire. Mia, qui est lesbienne, a une petite amie du nom de Danni qui serait prête à venir demeurer avec elles, mais Mia ne veut pas d'une relation aussi intime. De son côté, la romantique Alice n'a pas encore trouvé l'âme soeur. Elle jette un jour son dévolu sur Ari, un garçon qu'elle a rencontré dans un café et qui n'est pourtant pas son genre. Pendant ce temps, l'étudiant en médecine Michael voue à la jeune fille un amour secret.

TEMPTRESS MOON

(*Feng Yue*) Film chinois (1996) de Chen Kaige. Scénario : Shu Kei. Photographie : Christopher Doyle. Montage : Pei Xiaonan. Musique : Zhao Jiping. Avec Leslie Cheung, Gong Li, Kevin Lin, He Saiji, Chang Shih, Lin Lianqun, Ko Hsiang-Ting. 127 minutes. — Égyptien 3.

■ Drame de moeurs. En 1911, lorsque sa soeur aînée devient l'épouse d'un des fils de la riche fa-

mille Pang, l'orphelin Zhongliang est accueilli dans leur grande demeure. Traité comme un simple serviteur, l'adolescent décide de fuir cette famille dont tous les membres sont accrochés à l'opium. Il monte à bord d'un train et se retrouve à Shanghai en compagnie d'un gangster qui le prend sous son aile et fait de lui un gigolo qui arnaque les vieilles dames fortunées. Entre temps, le patriarche du clan Pang meurt et sa fille Ruyi le remplace. Zhongliang se voit alors confié la mission d'aider séduire cette riche héritière. Il tombera amoureux d'elle.

WEDDING BELL BLUES

Film américain (1996) de Dana Lustig. Scénario : Annette Goliti Gutierrez. Photographie : Kent Wakeford. Montage : Caroline Ross. Musique : Paul Christian. Avec Illeana Douglas, Paulina Porizkova, Julie Warner, John Corbett, Jonathan Penner, Charles Martin Smith. 100 minutes. — Atwater 3.

■ Comédie de moeurs. Jasmine, Tanya et Micki sont trois copines sur le bord de la trentaine qui en ont plus qu'assez de se faire harceler par leurs parents pour qu'elles se marient. Presque sur un coup de tête, elles décident de régler une fois pour toutes cette question en allant passer un week-end à Las Vegas dans l'espoir de s'y marier avec les premiers venus pour aussitôt divorcer. Au moins, comme ça, elles perdront leur statut d'éternelles célibataires...

« Des vacances au Saguenay — Lac Saint-Jean...?!

...une semaine minimum! »

Association touristique du Saguenay Lac-Saint-Jean
1-800-463-9651
www.atrsaglac.dtm.com

Québec